

Bouquinorium

Catalogue Livres

Janvier 2016

Chapitre 3

Enquêtes, polars, thrillers et espionnage.



Die Unaussprechlichen Kulten Editions

Bouquinorium

Catalogue Livres – Janvier 2016

Chapitre 3

Enquêtes, polars, thrillers et espionnage.

Pages 3 à 5 – Témoignages et enquêtes

(Police – Banditisme – Univers carcéral – Serial killers)

Pages 6 à 23 – Polars & Thrillers... en vrac

(Serge Brussolo, Caleb Carr, Leslie Charteris, Patricia Cornwell, Claude Izner, P.D. James, Pierre Magnan, Léo Malet, etc...)

Pages 24 et 25 – 19ème siècle : Sherlock Holmes / Arsène Lupin & friends

Pages 26 à 29 – Agatha CHRISTIE

Pages 30 à 35 – SIMENON / Maigret

Pages 36 à 38 – « Les grands maîtres du roman policier »

Pages 39 et 40 – Frédéric Dard / SAN-ANTONIO

Pages 42 à 44 – Espionnage

Pages 45 à 49 – Série Noire

Pages 50 et 51 – OPTA / Littérature policière

Bleu foncé = Nouveautés et/ou retours en stock.



Pensez à téléphoner pour réserver et vérifier la disponibilité
des articles que vous souhaitez commander...

Cliquez sur >>> <http://bouquinorium.hautetfort.com/apps/contact/index.php>

Ou composez le :

03.84.85.39.06

De 10 h à midi ... et de 13h30 à 19 heures, du lundi au vendredi...
+ Samedi après-midi jusqu'à 18 heures

D.U.K.E – Cidex 1010 – 39800 Le Fied - France

Témoignages & Enquêtes

Police – Banditisme – Univers carcéral – Serial killers

Fabrizio CALVI : « La vie quotidienne de la mafia de 1950 à nos jours »

Protégée par une implacable loi du silence, la Mafia a longtemps été une organisation criminelle para-étatique des plus impénétrables. A l'aube des années 1980, on ignorait encore tout de cette fantastique société secrète. Mais, récemment, une vingtaine de repentis ont accepté de collaborer avec la justice italienne, livrant aux enquêteurs tous les secrets de leur organisation.

Les témoignages de ces anciens responsables, des entretiens inédits, des enquêtes judiciaires et policières, ont permis au grand journaliste Fabrizio Calvi de reconstituer pour la première fois le fonctionnement de la Mafia, depuis la fin de la Seconde Guerre Mondiale.

Un récit qui expose chacune des particularités de ceux qui s'appellent entre eux « les hommes d'honneur » : le rite d'initiation, le fonctionnement du gouvernement de la Mafia, le cérémonial des exécutions... Un hallucinant voyage au bout de la nuit du crime et de ses codes.

Le Livre De Poche – 1987 – 382 pages – 180 grammes.

Etat = Excellent ! Je n'irai pas jusqu'à « comme neuf » (d'infimes/quasi-imperceptibles marques d'usage nous indiquant que le livre a au moins été lu une fois, par quelqu'un de très soigneux !), mais presque... à estampiller « très bon » !!! >>> **2,50 Euros.**

Caryl CHESSMAN : « Cellule 2455, couloir de la mort »

(Châtiment mérité ou erreur judiciaire ?)

Washington, 11 juin (U.P.) - « La Cour Suprême des Etats-Unis a ordonné hier, lundi, la révision du procès de Caryl Chessman, le condamné à mort de San Francisco, dont le roman « Cellule 2455, Couloir de la Mort » a été un best-seller dans le monde entier. La Cour Suprême a reconnu que le compte rendu de son procès contenait des faits volontairement déformés. »

Chessman avait été condamné en 1948 pour dix-sept cas d'enlèvements, de vols et de crimes sadiques. Il avait fait l'objet d'une double condamnation à mort à laquelle s'ajoutaient quinze ans de réclusion.

Châtiment mérité, ou erreur judiciaire ?

Presses Pocket – 1971 – 375 pages – 240 grammes.

Etat = 2 (très) fines nervures sur la tranche, ainsi que quelques petites marques/traces d'usage (manipulations et stockage) nous prouvent que le livre a déjà eu une vie... mais bon, rien de bien notable pour autant, son/ses précédent(s) propriétaire(s) étai(en)t pour le moins soigneux et le livre est en bon état pour un Presses Pocket volume double du début des seventies !

La tranche n'est pas incurvée, l'ensemble est toujours bien compact et l'intérieur en parfait état... des heures de lecture (c'est imprimé petit !) qui n'attendent que vous ! >>> **2 Euros.**

Collectif / Ecrit sous la direction de **André Valmont.**

« L'histoire vraie du banditisme / L'Amérique face aux gangs »

1. La prohibition / 2. Al Capone le maître de Chicago / 3. Dillinger le roi du hold-up / 4. Le syndicat du crime...

Note de K : And then, au seul énoncé de l'intitulé des 4 grands chapitres constituant cet ouvrage, vous avez tous compris de quoi « ça cause » ! Capone, Luciano, Dillinger, mitraillettes Thompson à chargeurs « camemberts », grosses Cadillac, prohibition, Mafia, parrains, tripots clandestins, fusillades, règlements de comptes et barriques de whisky de contrebande... tout l'univers d'Eliot Ness et de ses incorruptibles en 246 pages richement documentées, sentant la poudre et les spaghettis carbonara à plein nez ! Haha...

Editions de Saint-Clair – 1966 – 246 pages – 18 x 11,5 – 290 grammes.

Reliure cartonnée façon cuir + titre en doré sur tranche et photo Al Capone sur couv'.

Nombreuses photographies hors texte.

Quelques petites marques de stockage (frottements) sur le bord du premier plat (côté tranche) sans quoi comme neuf : **3 Euros.**

Solange FASQUELLE : « Le Trio Infernal »

(Pour tout savoir sur la vraie histoire des escrocs sanglants)

Présentation de quatrième :

« Un grec naturalisé français et qui s'est courageusement battu pendant la première guerre mondiale, deux allemandes, filles d'un gendarme d'Augsbourg, qui ont quitté leur pays vaincu pour travailler en France : voilà le trio infernal. Un trio qui n'inspire guère la méfiance à première vue : Georges Sarret, avocat conseil à Marseille, jouit de l'estime de ses concitoyens et les sœurs Schmidt confectionnent des robes. Ce qui liera ces êtres jusqu'au meurtre, jusqu'à faire disparaître les cadavres de leurs victimes par un procédé atroce que personne n'avait employé jusqu'à eux, est un goût éperdu de l'argent, de la vie facile et des plaisirs. Mais lorsqu'on a pris l'habitude de dépenser, il faut sans cesse trouver de nouvelles ressources. Les idées ne manquent pas à Sarret pour s'en procurer. Il nourrit en outre des ambitions politiques : se présenter aux élections contre Fernand Bouisson, le vice-président de la Chambre.

En 1931, l'arrestation du trio découvre une suite d'horreurs dont la France entière est secouée. Cette sinistre affaire a trouvé en Solange Fasquelle un rapporteur doué de tous les pouvoirs du romancier. Avec « Le trio Infernal », l'auteur du « Congrès d'Aix » (prix Cazes) et de « L'Air de Venise » (prix des Deux-Magots) nous fait véritablement descendre en enfer. »

Collection « N'avouez jamais » : Le titre même de cette nouvelle collection indique la matière criminelle. Sa particularité tient dans le choix des sujets : elle ne présentera que des condamnés qui n'ont pas reconnu leur crime. L'absence d'aveux, si gênante pour la justice, autorise diverses interprétations et fait découvrir quelquefois l'erreur judiciaire. Causes oubliées, procès sanglants, leur reconstitution a été confiée à des écrivains scrupuleux.

Presses de la Cité, collection « N'avouez jamais » 1972.

20 x 13 cms – 217 pages – 240 grammes.

Broché, reliure souple en couleurs, protégée par une jaquette (elle aussi couleurs) reprenant une photo du film (avec Michel Piccoli et Romy Schneider) inspiré par l'affaire... et ce livre.

Etat = exceptionnel ! Jaquette en excellent état (ni déchirures ni manques, juste un haut de tranche très très légèrement frotté), reliure parfaite (plats comme neufs, tranche non cassée), intérieur tout aussi parfait... difficile de dire « comme neuf » lorsque l'on parle d'un livre de 1972, mais c'est pourtant (quasiment) le cas ! « Très bon + » !

>>> **12 Euros.**

Ailleurs (et pour cette édition délicieusement vintage de 1972) : ...

De 5,75 (sans jaquette) à 9 ou 10 Euros (avec jaquette mais avec « quelques rousseurs » ou « jaquette défraîchie ») sur Amazon.fr.

De 7,50 (sans jaquette) à 12,50 ou 14 Euros (avec jaquette) sur Priceminister.

Un ex. à 13 Euros sur leboncoin.fr / un ex. à 15 Euros sur livre-rare-book.com

> http://fr.wikipedia.org/wiki/Georges-Alexandre_Sarrejani

> http://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Trio_infernal

Témoignages & Enquêtes

Police – Banditisme – Univers carcéral – Serial killers

Gerold FRANK : « L'étrangleur de Boston »

Une femme de cinquante cinq ans étranglée dans des conditions atroces, un appartement mis à sac sans que rien n'ait été volé et sans qu'aucun indice n'y soit décelé, voilà le casse-tête offert à la police de Boston un jour de juin 1962.

A la fin du même mois, deux autres femmes âgées sont tuées d'une façon identique, deux autres encore au mois d'août. Un tueur de vieilles dames ? Non, en décembre, les victimes sont deux jeunes filles de vingt et vingt-trois ans. L'affaire de « l'étrangleur de Boston » a commencé – et la panique saisit cette ville de plus de deux millions d'habitants. L'étrangleur frappe treize fois avant qu'un hasard le livre à la justice. Alors entrent en jeu les complexités du système judiciaire américain où l'habileté des avocats et le respect des droits civiques des inculpés conduisent à de surprenantes décisions.

Ce sont tous les aspects de cette histoire hors du commun – vus sous l'angle policier, judiciaire et psychiatrique, et aussi telle qu'elle fut vécue par l'assassin – que fait revivre Gerold Frank dans une étude aussi passionnante qu'un roman policier.

Le livre de poche – 1977 – 638 pages – 320 grammes.

Etat = très bon état (assez exceptionnel, même pour un Livre de Poche très épais de 1977, tranche ni cassée ni incurvée, vernis bien brillant, nickel !) >>> **3,50 Euros.**

Roger KNOBELSPIESS : « QHS – Quartier de Haute Sécurité »

Préface de Michel Foucault

Quatrième de couverture :

Rouen, Fresnes, Mulhouse, Colmar, Besançon, Evreux, Fresnes, Caen, Poissy, Château-Thierry, Evreux, Fresnes, Château-Thierry, La Santé, Lisieux, etc... A 32 ans, Roger Knobelspiess a passé près de la moitié de sa vie en prison dont déjà 11 années pour une agression, un vol de huit cents francs. Se battant inlassablement, contre sa peine, contre ses conditions de détention, ce prisonnier, sans cesse transféré, de cellule d'isolement en cellule d'isolement, n'a jamais cessé de crier son innocence.

Il est de ceux qui servirent de cobaye pour l'une de ces inventions démocratiques de pointe : le « Quartier de Haute Sécurité ».

Un homme devient dangereux non pas en fonction du délit commis mais de son insoumission.

S'il refuse de se taire, n'accepte pas sa peine, se révolte de quelque façon, il sera mis en Q.H.S.

Ce livre a été engendré face au silence du Q.H.S, hors de l'espoir et du désespoir. Une simple lutte contre la mort lente : dans une cellule blindée, seul 23 heures sur 24. Ainsi témoigne Roger Knobelspiess : « C'est d'une réalité crue que je parle. C'est d'elle que je suis venu, c'est vers elle que je suis allé. Du quartier de la misère au Quartier de Haute Sécurité. »

France Loisirs / 1981.

240 pages / 20,5 x 12 cms / 300 grammes.

Reliure cartonnée recouverte d'un tissu orange + jaquette couleur.

La jaquette présente quelques (inévitables) petites marques de stockage et manipulation (rien de bien remarquable néanmoins) mais le livre est lui absolument nickel / comme neuf !

>>> **4 Euros.**

Ailleurs = 4 Euros sur galaxidion.com / 5 Euros sur antilibraire.free.fr

6,29 Euros sur marelibri.com / 10 Euros (!?!) sur tantquilyauradeslivres.fr et abebooks.fr

Tout au long de son récit, Roger Knobelspiess nous fait vivre « cette prison dans la prison » avec ses mots à lui, des mots crus, des mots souvent durs, mais justes, à l'encontre du système pénitentiaire dont la seule inquiétude est que « les prisonniers parlent, que la vérité des prisons jaillisse au grand jour, la vérité de l'injustice sociale soignée par la répression » ; la répression de « ceux dont on ne peut rien faire, et dont il faut faire en sorte qu'ils ne soient plus rien ».

Même si les QHS ont été supprimés en 1982, « l'enferment indéfini et complet », comme l'évoque Michel FOUCAULT en préface, existe toujours à travers la mise à l'isolement renforcé. Cette « torture blanche », comme l'appelle les observateurs du monde carcéral, conduit à un isolement social des personnes, amplifie les séquelles physiques et psychologiques inhérentes à la prison. Les personnes isolées se mettent à parler toutes seules ou ne parlent plus. Selon l'association des secteurs de psychiatrie en milieu pénitentiaire : « Pour la plupart des détenus, l'isolement prolongé rend complètement fou. La mort psychique qui en résulte est un phénomène très inquiétant ». Cet isolement complet conduit trop souvent à des actes désespérés ou de révolte : automutilations, suicide, grève de la faim, tentative d'évasion. (<http://genepi-nancy.over-blog.org>)

Jean-Marc SIMON : « Jacques Mesrine dit le grand / Tome 1 – avant 1973 »

(Tome 2 = 1973 à 1979)

Jacques Mesrine dit le Grand (prononcez « Mérine ») voleur, kidnappeur, braqueur et provocateur est l'homme de tous les excès et de tous les mystères. Sa mort, sous les balles de la BRI, le 2 novembre 1979, a fait oublier l'existence tumultueuse de ce petit gars de Clichy, de cet enfant de la Zone qui pourrait bien avoir appris « le métier » à l'ombre de l'O.A.S. avant de devenir l'ennemi public numéro un, d'abord au Canada, puis en France.

Cette biographie veut rendre la mémoire de Jacques Mesrine (1936-1979) à une vie qui ne fut pas moins extraordinaire que cette fin sanglante ; bien au contraire ! Tout en s'attachant à restituer la vérité autour des mille rebondissements de cette existence souvent travestie par Mesrine lui-même, ce travail critique tente de démonter la psychologie de ce fils de bonne famille privé de son père durant l'Occupation, confronté à l'horreur de la guerre d'Algérie et profondément blessé d'avoir été accusé du meurtre d'une dame de l'âge de sa mère.

En resituant cet homme dans son temps, et en croisant les récits des témoins de l'époque avec les propres écrits du « génie du braquage » (*L'Instinct de mort* et *Coupable d'être innocent*), Jean-Marc Simon tente de démêler le vrai du faux et d'éclairer cette longue fuite en avant qui conduira Mesrine à la prison de la Santé, en 1973, pour y purger une peine de vingt ans.

Cet « homme aux mille visages » comme on l'a appelé pour son art de se grimer était avant tout « un homme aux mille facettes », tantôt redoutable et cruel, tantôt tendre et doux, sagement réfugié dans d'authentiques charentaises et mimant les cris d'un chaton pour attendrir ses belles... Portrait d'un séducteur et d'un manipulateur, dont le parcours est restitué ici dans toute sa complexité.

Editions Jacob-Duvernet – 2008 – 403 pages – **24 x 15,5 cms** – 540 grammes.

Etat = les bas de pages ont un peu pris l'humidité et gondolent (donc) très légèrement sur 1 à 2 cm... mais en dessous de la zone de texte, ce qui ne gêne (donc) en aucun cas la lecture !

Et puis bon, ce n'est vraiment trois fois rien (photos disponibles sur simple demande, n'hésitez pas à nous contacter), d'autant qu'en dehors de ça, l'exemplaire est en excellent état ! (Plats O.K, papier bien blanc, tranche non cassée, etc.)...

Et puis fichtre... >>> **4 Euros.**

Ailleurs = de 7,20 à 16,24 sur Priceminister / de 11,87 à 17,99 Euros sur Amazon.fr

Témoignages & Enquêtes

Police – Banditisme – Univers carcéral – Serial killers

Jean-Marc VARAUT : « L’abominable Docteur Petiot »

Le 1er avril 1944, Le Petit Parisien titre : « Les crimes du docteur Petiot.

Quarante-cinq valises et trois caisses pleines de riches vêtements sont découvertes... »

Voilà, sans aucun doute, les dépouilles des quelque soixante-trois victimes du doux médecin qui sera exécuté le 25 mai 1946.

Mais qui est le docteur Petiot ? Génial Jekyll ou diabolique Mr Hyde ?

Dans ces années troubles de l'entre-deux guerres, puis de la Seconde Guerre mondiale, le jeune médecin de province, fraîchement débarqué à Paris, a pourtant bonne réputation. Il soigne les pauvres gratuitement, réconforte les malheureux.

Qui peut imaginer qu'il mène une double vie, nocturne, inavouable, une vie qui baigne dans le sang et dans l'odeur de la chaux vive. Cet ouvrage rouvre en détail le dossier Petiot et retrace de façon captivante le déroulement d'un des plus étranges cas de la grande criminalité.

France Loisirs – 1990 – 275 pages – 16 x 24,5 cm – 570 grammes.

Couverture cartonnée noire + jaquette en couleurs.

De petites marques/traces de manipulation & stockage sur une jaquette qui ne présente néanmoins aucune déchirure, et quelques rousseurs éparses sur les tranches papier, mais bon, c'est vraiment histoire d'écrire quelque chose ! La reliure et l'intérieur sont en excellent état et l'ensemble tout à fait bon pour le service ! >>> **3 Euros.**

Jacques VERGÈS : « Les Sanguinaires »

Jack l'Éventreur, l'Étrangleur de Boston, le Vampire de Düsseldorf, le Boucher de Hanovre...

Ces criminels ont tous un point en commun : ils séduisent leurs victimes avant de les sacrifier.

Et s'ils ont le goût du sang, ils ont aussi humour, charme, sensibilité et intelligence. Contre toute logique ils sont à notre image...

Mais un jour, ces "Messieurs-Tout-le-Monde" sont passés à l'acte. Ils ont abattu, torturé, mutilé. Pour quelle raison ou par quelle déraison ?

Jacques Vergès ne se satisfait pas de l'explication habituelle, qui consiste à qualifier d'inhumains tous les comportements qui révoltent.

Qu'il s'agisse de crimes collectifs ou individuels, l'inhumain, selon lui, fait encore partie de l'humanité.

Et c'est bien ce qui nous dérange...

J'ai Lu – Collection « Crimes et enquêtes » – 1993 – 245 pages – 150 grammes.

Etat = Un tout petit choc (un millimètre) en haut à droite de couv', ainsi que quelques infimes traces de manip' ou stockage... mais vraiment trois fois rien de chez trois fois rien ! (C'est uniquement mon côté maniaque obsessionnel à la Monk qui me pousse à signaler ce genre de « ridiculités » auxquelles personne – hormis votre serviteur – n'accorde la moindre importance !?! haha !)

L'exemplaire est très bon, sain, propre, non cassé, etc... etc... >>> **4 Euros.**

Ailleurs = de 2 à 5,99 Euros (et +) sur Amazon.fr

De 2 à 5,17 Euros (et +) sur Priceminister / 5,90 Euros sur livrenpoche.com.

Serial killers / Citations

« Je ne sais pas pourquoi ça a commencé. Je n'ai aucune réponse précise moi-même. Si je connaissais les vraies raisons, les raisons réelles pour lesquelles tout ça a débuté, avant même que ça ait commencé, je n'aurais probablement jamais rien fait de tout ça » : *Jeffrey Dahmer.*

« La seule chose dont je sois coupable, c'est d'avoir possédé un cimetière sans autorisation » : *John Wayne Gacy, aux policiers qui l'ont arrêté.*

« Je ne voulais pas leur faire mal. Juste les tuer » : *David Berkowitz.*

« Tuer c'est comme changer un pneu. La première fois vous êtes attentionné mais au bout de la trentième fois, vous ne savez même plus où vous avez mis le cric » : *Ted Bundy.*

« Vous savez à un moment être fou ça voulait dire quelque chose, maintenant tout le monde est fou » : *Charles Manson.*

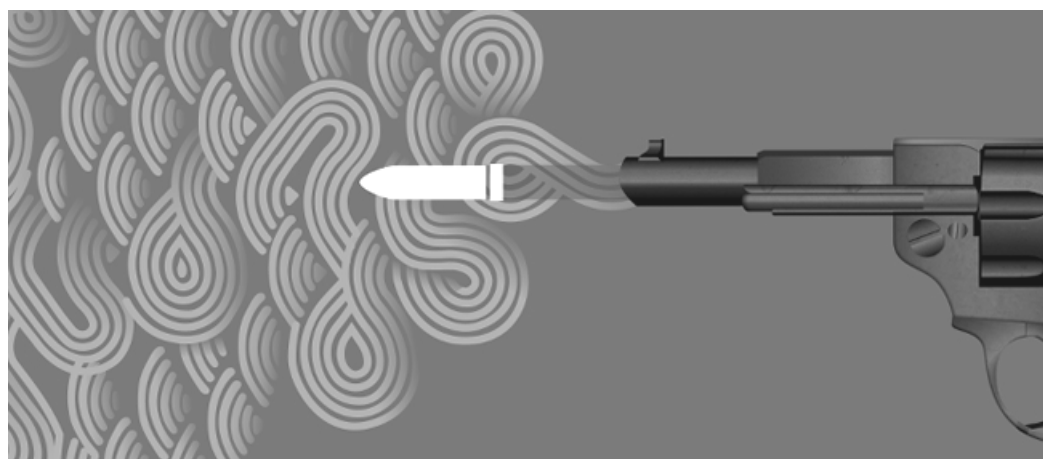
« Dites mois, une fois que ma tête sera tranchée, est-ce que j'entendrais, ne serait-ce que pour un court instant, le son de mon propre sang en train de jaillir hors de mon cou ? Ce serait la plus belle manière d'en finir » : *Peter Kürten AKA "Le Vampire de Dusseldorf"(ses derniers mots).*

« C'est comme si un gros morceau de moi avait été arraché et je ne suis plus vraiment entier. Je ne pense pas que je dramatise ça, et je mérite sûrement d'être ici. Mais, c'est comme si vous parliez à quelqu'un qui est en phase terminale d'une maladie et qui est proche de la mort. La mort serait préférable pour moi, plutôt que ce que j'affronte en ce moment. Je me sens comme si j'allais implorer, vous comprenez ? Je veux juste aller quelque part et disparaître » : *Jeffrey Dahmer, en prison (loin de chez lui et de ses proies éventuelles).*

« Il y a des moments où je n'étais pas maître de moi, et où je courrais comme un fou à travers le monde, droit devant moi, me guidant sur le soleil, et ne sachant où j'ai erré. Ce n'est pas de ma faute si on m'a empoisonné le sang ». *Joseph Vacher*

« Tuer c'est tuer, que ce soit par devoir, pour le profit ou pour le fun » : *Richard Ramirez.*

<http://www.tueursenserie.org/>



Polars & Thrillers... en vrac

Roger BORNICHE : « Vol d'un nid de bijoux »

C'est le plus spectaculaire des hold-up de l'après-guerre.

Sur la Côte d'Azur, des gangsters s'emparent des fabuleux bijoux de la bégum.

Scandales, rebondissements, secouent la France. Au cœur de cette tempête policière, l'inspecteur Borniche mène son enquête.

Une super-affaire : un super Borniche !

Le livre de poche – 1987 – 313 pages – 150 grammes.

Etat = Très bon état, serait « comme neuf » sans une micro pliure en bord de quatrième !?! Nickel ! : **2,50 Euros**.

Serge Brussolo

Serge BRUSSOLO : « Le Nuisible »

Quatrième de couverture : « Un envoi anonyme vous raconte par le menu quelques faits de votre vie, de ceux que vous avez préféré cacher à votre femme, à vos amis et relations... Vous attendez logiquement que ce maître-chanteur très bien renseigné fasse connaître ses exigences. Erreur. Votre correspondant vous veut du bien. Il vous révèle les trahisons dont vous êtes victime. Il vous suggère d'écrire la suite, d'imaginer la punition, de donner des ordres aux puissances de l'ombre... Il suffit de vouloir. Georges, éditeur de « thrillers » à succès, ne résiste pas à la tentation grisante d'utiliser ce serviteur sans visage. Et nous entrons sur ses pas dans un labyrinthe où le chasseur et la proie, la victime et le bourreau, s'échangent indéfiniment les rôles dans un cauchemardesque jeu de miroirs. »

Une fois encore l'auteur de *La Main froide* et du *Sourire noir* nous confond par sa stupéfiante imagination, sa prodigieuse maîtrise du suspense et de l'angoisse.

Serge Brussolo a un talent épouvantable... (Claire Gallois, Le Figaro)

Denoël – Edition originale de 1982 / **20,5 x 14 cms** – 185 pages – 220 grammes.

Etat = Très bien ! Quelques infimes micro-traces d'usage ça et là... mais vraiment trois fois rien ! Non cassé, intérieur parfait, « entre bon + et très bon » ! >>> **4,20 Euros**.

Ailleurs = de 4,40 à 5 € sur Amazon.fr (annonces sérieuses) / de 3 à 8 € sur priceminister (idem)

Un ex. à 10 euros (achat imm.) sur ebay / entre 8 et 11 Euros sur abebooks.fr

Egalement disponible (**2 exemplaires**) dans la version Livre de Poche :

Serge BRUSSOLO : « Le Nuisible »

Le Livre de Poche – 1997 – 187 pages – 120 grammes.

Etat = deux fines cassures sur une tranche légèrement insolée, sans quoi il est tout à fait O.K...

Plats bien brillants, intérieur nickel et tutti quanti... Un livre qu'on ne lâche plus, une fois ouvert ! >>> **1,70 Euros**.

Serge BRUSSOLO : « Le Nuisible »

Le Livre de Poche – 1997 – 187 pages – 120 grammes.

Etat = quelques rousseurs au dos du premier plat et sur les pages de garde... et c'est à peu près tout !

Non cassé, plats et intérieur en bon état... tout à fait O.K ! >>> **1,80 Euros**.

Serge BRUSSOLO : « Le chien de minuit »

Quatrième de couverture : « Sur les toits de Los Angeles, des bandes s'affrontent pour la possession des espaces de béton qui surplombent le vide. Ils sont des dizaines là-haut, à vivre de rapines dans les appartements qu'ils atteignent en escaladant les façades. Ils se sont juré de ne plus jamais redescendre dans la rue. Seul le toit du 1224 Horton Street, occupé par un luxueux complexe de loisirs, demeure inaccessible ; il est défendu par Dogstone, terrible gardien qui n'hésite pas à précipiter les intrus dans le vide, et qu'ils ont surnommé le Chien de Minuit... ». Une remarquable évocation de l'enfer urbain dans l'Amérique d'aujourd'hui, couronnée par le **prix du Roman d'aventures 1994**.

Rester sur les toits de Los Angeles, défendre son territoire, ne jamais redescendre sur les trottoirs de la déchéance. C'est le credo de gangs vertigineux pour qui les rues sont des canyons à franchir au saut à la perche. Deux clochards, David, un écrivain floué par son editrice, et Ziggy, un surfer inquiétant, se font accepter dans une de ces bandes rebelles qui ont juré de vaincre le 1224, Horton Street, le plus dangereux des buildings. Celui dont le concierge Dogstone, le Chien de minuit, est le pire ennemi des « escaladeurs » : il les pousse dans le vide ! Pour l'avoir sous-estimé, le leader d'un gang rival y a déjà laissé la peau...

Ce thriller efficace est aussi une violente parabole de la vie des grandes cités américaines, écrit par l'un des plus productifs auteurs de ce siècle : Serge Brussolo est l'auteur de plus d'une centaine de romans en science-fiction, policier et récit historique. Ce titre a obtenu le prix du roman d'aventures en 1994. (**Bruno Ménard**)

Le Livre de Poche – 2004 – 189 pages – 120 grammes.

Etat = Quelques p'tites traces de manipulations et/ou stockage mais c'est vraiment « histoire de dire que » !

Plats bien brillants, tranche non cassée, intérieur parfait, c'est du tout bon !!!

(Prix d'un ex neuf, indiqué en bas de quatrième = 3,50 Euros) >>> **2 Euros**.

Serge BRUSSOLO : « La Main froide »

« Pour pirater la surveillance électronique de la banque où travaille son mari Adam Smart, Dorana a besoin de deux choses : sa voix et sa main. Cela peut s'arranger, surtout lorsque, à la clef, il y a quelques millions de dollars...

Mais elle doit, ainsi que ses complices, affronter le compagnon favori d'Adam Smart : Dust, le chien policier recueilli par le banquier. Une bête d'une intelligence redoutable, dressée à flairer et à tuer, réformée pour agressivité pathologique, « une saloperie vivante », avaient averti les flics. »...

Et c'est dans un véritable cauchemar que l'auteur du *Chien de minuit*, Prix du roman d'aventure 1994, précipite ses personnages. Un suspense d'autant plus angoissant que la férocité de l'animal ne fait, après tout, que refléter celle des hommes...

Le Livre de Poche, 1996 – 413 pages – 190 grammes.

Etat = tout à fait O.K ! De p'tites marques d'usage (lectures, manipulations, stockage...) nous indiquent que le livre « a déjà eu une vie ».

Mais ça va, rien de vraiment notable pour autant, les plats sont toujours bien brillants, l'ensemble bien compact et l'intérieur est parfait !

Tout à fait bon pour le service ! >>> **2 Euros**.

Jetez également un œil aux chapitres 1 (« Science Fiction ») et 2 (« Fantastique / Horreur ») pour d'autres Brussolo !

Polars & Thrillers... en vrac

Caleb CARR : « L'aliéniste »

New York, le 3 mars 1896.

John Moore Schuyler, jeune chroniqueur criminel au New York Times, est appelé d'urgence par Laszlo Kreizler. Ce dernier, précurseur brillant de ce qui est aujourd'hui appelé la psychologie - un aliéniste selon le vocabulaire de l'époque -, a découvert le corps horriblement mutilé d'un jeune garçon. Il n'est pas le premier et ne sera pas le dernier... Quel genre d'être humain est capable de commettre de tels crimes, et pour quelle raison ? Ayant obtenu le soutien de Theodore Roosevelt, le futur président des Etats-Unis, alors préfet de la police de New York et une vieille connaissance de Kreizler et de Moore, les deux amis ouvrent leur enquête.

Leur approche est inhabituelle, pour le moins : en étudiant ces crimes, ils pensent pouvoir broser le portrait psychologique de l'assassin pour le devancer dans ses projets meurtriers. En cela, ils sont assistés par deux détectives juifs, spécialistes de méthodes révolutionnaires comme la dactyloscopie et l'anthropométrie judiciaire, et par une jeune femme ambitieuse qui rêve d'être la première femme officier de police. La petite équipe incongrue suscite l'intérêt, et, très rapidement, la réaction violente d'un groupe de personnes qui entendent utiliser à leurs fins la série de meurtres. Le tueur frappera de nouveau. Une course de vitesse s'engage, où se confondent chasseur et proie...

France Loisirs – 1995 – 491 pages – **16 x 24,5 cms** – 860 grammes.

Reiure cartonnée entoilée de noir, avec silhouette sérigraphiée en doré sur premier plat et titre et nom d'auteur sur tranche + jaquette illustrée dans les tons sépia.

Etat = quelques micro-salissures ainsi qu'un peu de poussière sur les tranches papier, un bas de dos (reiure) très légèrement talé... mais bon c'est vraiment histoire d'écrire quelque chose ! L'exemplaire est en excellent état et ne demande qu'à vous captiver !

>>> **5 Euros.**

Caleb CARR : « L'Ange des Ténèbres »

New York, juin 1897. Une année s'est écoulée depuis que le brillant psychiatre Laszlo Kreizler un aliéniste selon le vocabulaire de l'époque a réussi avec l'aide de ses fidèles compagnons, et notamment Sara Howard, créative d'une agence de services pour femmes, à mettre un terme aux exactions du tueur en série John Beecham.

Mais, un jour, l'épouse éplorée d'un diplomate espagnol engage Sara pour lui venir en aide: sa petite fille a été enlevée. L'affaire est délicate et la piste politique paraît la plus vraisemblable. L'Espagne et les États-Unis étant sur le point d'entrer en guerre pour la possession de Cuba, ce rapt pourrait avoir de graves conséquences.

Immédiatement l'équipe de l'aliéniste se reconstitue pour soutenir la détective dans son enquête. Des bas-fonds du Lower East Side aux décors feutrés du restaurant Delmonico, les fins limiers vont bientôt recueillir de précieux indices.

De déductions en analyse, le profil psychologique du kidnappeur apparaît peu à peu sur le grand tableau noir de Laszlo Kreizler.

Un être dont les mobiles ne sont pas politiques, une personnalité en proie à une étrange perversion, un tueur d'enfants ayant toutes les apparences de la normalité.

Il faudra le courage de Stevie, la force de Cyrus, le savoir-faire des frères Isaacson, l'intuition de Sara, l'obstination de Moore et le génie de Kreizler pour réunir les preuves indubitables qui feront du suspect un coupable. Avant qu'il ne soit trop tard...

L'auteur : Fils de Lucien Carr, qui faisait partie du cercle de Jack Kerouac, avec William Burroughs et Allen Ginsberg, **Caleb Carr** était jusqu'alors connu pour ses essais et articles. Après un premier roman, « L'Aliéniste » va connaître un triomphe, salué par une critique unanime, figurant plusieurs mois durant sur la liste des best-sellers et dont les droits cinématographiques ont été acquis par la Paramount. New-Yorkais de naissance, Caleb Carr vit dans le Lower East Side, le quartier où se déroule l'action de son roman.

Presses de la Cité – 1998 – 622 pages – **15,5 x 24 cms** – 820 grammes.

Etat = Excellent de chez excellent ! Comme neuf !

Prix d'un exemplaire neuf, sur pressesdelacite.com : 21,30 Euros.

Prix DUKE/Bouquinorium >>> **7 Euros.**

Les 2 livres, pour 7 + 5 = **12 Euros.**

Jean CAU : « Les entrailles du taureau »

En Amérique latine, Simon Brandeis s'introduit dans la maison de Karl Fisher, d'origine autrichienne et directeur d'une marque de voitures américaines. Il démasque cet ancien capitaine des S.S. qu'il a traqué de pays en pays. Son séjour se transforme en une longue et affreuse danse de mort qu'exécutent, sous les yeux de la femme de Karl, l'ancien bourreau et l'ancienne victime.

Le Cercle du Nouveau Livre – Librairie Jules Tallandier

1972 – 275 pages (+ 30 pages d'annexe, illustrées par de nombreuses photographies Noir & Blanc ; avec interview, bibliographie, questionnaire de Proust, etc.) / **Exemplaire numéroté** (# 9231)

20 x 14 cms – 420 grammes.

Reiure éditeur entoilée de tissu rouge et protégée par un rhodoïd (plastique transparent), titre et nom d'auteur en noir sur tranche et premier plat. Hormis quelques inévitables petites marques/traces de manipulations et/ou stockage sur le rhodoïd, l'ensemble est en excellent état, tant en ce qui concerne la reiure que l'intérieur ! >>> **4 Euros.**

Ailleurs = entre 3,40 et 9,50 Euros sur Priceminister, prix moyen entre 4,50 et 5 Euros.

Bio de Jean CAU > <http://www.centrostudilaruna.it/jean-cau.html>

CAUVIN Patrick : « Le sang des roses »

C'est Ram, l'enfant de l'Inde, qui, du fond de sa fabrique de tapis, a donné l'alerte. Un trafic d'enfants-esclaves, au fin fond du Pakistan. Reiner avait quitté le manoir et ses roses. Agnès l'avait suivi.

Dans les montagnes les plus hautes du monde, piégés par un ennemi plus dangereux que les démons qui hantent, l'hiver, les sommets du Karakorum, ils vont tous les trois tenter d'échapper à la mort et remonter la filière de l'horreur.

Mais la vérité qui les attend est peut-être pire qu'ils ne le pensaient.

Un événement : le grand romancier Patrick Cauvin fait son entrée en Spécial Suspense.

Terrible, romantique, bouleversant, un formidable thriller dans la lignée de Jean-Christophe Grangé. Un sommet du suspense à ne manquer sous aucun prétexte !

Albin Michel, 2002 – 279 pages – **14,5 x 22,5 cms** – 415 grammes.

Broché / Reiure souple illustrée couleurs.

Etat = quelques infimes micro-traces de manipulations ainsi qu'une légère pliure en bas à droite de premier plat... mais franchement trois fois rien ! Compact, bien brillant, tranche non cassée, intérieur parfait... un bel exemplaire, en excellent état ! >>> **3,40 Euros.**

Ailleurs = prix d'un exemplaire neuf, indiqué en bas de quatrième : 16,90 Euros.

D.U.K.E – Cidex 1010 – 39800 Le Fied – France

Polars & Thrillers... en vrac

Leslie Charteris / Le SAINT

La Numérotation correspond à l'ordre de publications des éditions originales françaises, chez Fayard.
> <http://www.lecafedesamis.com/modules.php?name=News&file=article&sid=9>

N°1 / Leslie CHARTERIS : « Le Saint à New York »

Un lieutenant de police de New York est victime d'un attentat. Le coupable est arrêté mais immédiatement relâché faute de preuves. Les hautes instances de la police, à bout, décident d'appliquer une idée du « Comité contre le crime », un groupe de citoyens influents qui ne supportent plus de voir New York sous la coupe de la pègre: faire appel au Saint, le réputé Robin des Bois des temps modernes, et lui demander d'éliminer les six têtes de la mafia new-yorkaise. Après deux mois de traque en Europe, un agent retrouve la trace de Simon Templar en Amérique du Sud où il a offert ses services à un mouvement révolutionnaire. Le Saint accepte de se rendre à New York, bien décidé à nettoyer la ville. Le Livre de Poche Policier, 1967 – 191 pages – 115 grammes. Etat = Quelques (toutes) petites marques/traces de manipulations de-ci de-là, deux nervures sur la tranche mais rien de vraiment notable pour autant ! Compact, plats bien brillants, intérieur propre et sain... tout à fait bon pour le service ! >>> **1,70 Euros.**

N°10 / Leslie CHARTERIS : « Le Saint à Ténériffe »

Il suivit le pied du mur, en partant de la porte. Après une cinquantaine de pas, le mur tournait à angle droit, le long d'un champ. Simon poursuivait son inspection et revint sur la route, de l'autre côté. Le mur, continu, entourait un jardin rectangulaire. Il avait environ deux mètres quarante de haut. Sur la pointe des pieds, le Saint, grâce à sa haute taille, en pouvait toucher l'arête supérieure. Les amateurs de bijoux étaient bien gardés. Simon en éprouva une sorte de satisfaction : il ne lui déplaisait pas que ses ennemis fussent prudents et bien armés ; cela rendait l'aventure bien plus intéressante. Le Livre de Poche Policier, 1970 – 191 pages – 115 grammes. Etat = Excellent ! Quelques (toutes) petites marques/traces de manipulations de-ci de-là, mais vraiment trois fois rien ! Compact, plats bien brillants, tranche non cassée, intérieur propre et sain... bel exemplaire ! >>> **2 Euros.**

N°11 / Leslie CHARTERIS : « Le Saint contre Teal »

« Il était bien naturel que Simon Templar, à son retour d'Amérique, s'attendît à quelques ennuis lorsqu'il débarquerait en Angleterre. N'était-ce pas, d'ailleurs, sa vocation ? Ses aventures des dix dernières années auraient suffi à emplir la vie de quelques dizaines d'hommes ordinaires. Il descendit la passerelle du Transylvanien d'un pas léger, par une belle matinée ensoleillée. Il portait un chapeau de feutre gris penché de côté et il avait négligemment jeté sur son épaule un léger manteau de pluie. Il avait dans sa poche-revolver un pistolet automatique et, sous son bras, une chose bien plus dangereuse ; cependant, il marcha vers le comptoir des douanes et alla se placer devant ses bagages en souriant au douanier qui lui remit une longue liste des articles qu'il était interdit d'importer en Angleterre. » Le Livre de Poche Policier, 1971 – 191 pages – 115 grammes. Etat = Excellent ! Quelques (toutes) petites marques/traces de manipulations de-ci de-là, mais vraiment trois fois rien ! Compact, plats bien brillants, tranche non cassée, intérieur propre et sain... bel exemplaire ! >>> **2 Euros.**

N°14 / Leslie CHARTERIS : « Le Saint contre le marché noir »

Recueil de deux nouvelles : « Le Saint contre le Marché Noir » et « Le Saboteur Grillé » Né en 1907 à Singapour, d'une mère anglaise et d'un père chinois (un chirurgien descendant, dit-il, de la dynastie Chang), Leslie Charteris qui porte jusqu'en 1928 le nom de Leslie Charles Bowyer Yin - parle chinois et malais avant l'anglais. A douze ans, il a déjà fait trois fois le tour du monde avec ses parents. Rien d'étonnant si, à dix-huit ans, il se déclare une vocation d'aventurier. Réponse paternelle "A ta guise, mais à tes frais". Sur quoi, il potasse le droit, la criminologie et des romans policiers pendant son séjour à Cambridge (Angleterre), se lance à son tour dans la littérature policière et, devant le succès remporté, il continue. Ce qui ne l'empêche pas de devenir planteur en Malaisie, de travailler dans une mine d'étain ou de chercher de l'or dans la jungle et des perles dans la mer. Il émigre ensuite en Amérique, passe un an à Hollywood, repart pour l'Angleterre, retourne à New York, écrit nouvelles et romans. Aussi dynamique que son créateur, le personnage de Simon Templar (qui doit à ses initiales « S.T. » son surnom de Saint) est devenu célèbre à l'écran comme en librairie. Source : Le Livre de Poche, LGF Le Livre de Poche Policier, 1972 – 223 pages – 120 grammes. Etat = Excellent ! Quelques (toutes) petites marques/traces de manipulations de-ci de-là, mais vraiment trois fois rien ! Compact, plats bien brillants, tranche non cassée, intérieur propre et sain... bel exemplaire ! >>> **2 Euros.**

Leslie Charteris, né à Singapour d'une mère anglaise et d'un père chinois qui prétendait faire remonter ses ancêtres à la dynastie Shang, mène une enfance tumultueuse et vagabonde avant d'être envoyé vers 11 ans en Angleterre pour parfaire son éducation dans les meilleures écoles. À cette époque, il a déjà pris l'habitude de rédiger des nouvelles et des ébauches de roman. Lors de sa première année d'études au King's College de Cambridge, il envoie son premier texte achevé à un éditeur, qui l'accepte. Il abandonne aussitôt l'université et se lance dans l'écriture de thrillers. En 1926, il adopte légalement le nom Leslie Charteris. Dans son troisième roman, publié en 1928, apparaît pour la première fois Simon Templar, le Saint. Le succès populaire est immédiat.

Plus de 80 aventures du Saint ont été publiées en France... Les 36 recueils des aventures du Saint écrits par Leslie Charteris qui ont donné, après "redécoupage français", 37 titres. Quelques titres signés Leslie Charteris, mais écrits par ses collaborateurs (Harry Harrison, Fleming Lee, Christopher Short et Graham Weaver)... Et 41 autres livres, signés eux aussi Leslie Charteris bien que purement français... publiés chez Arthème-Fayard à partir de 1950. Écrits à partir de pièces radiophoniques, ou s'inspirant de la bande dessinée publiée dans le New York Times, ces volumes sont l'œuvre, dans un premier temps, du traducteur de la série originale, Edmond Michel-Tyl, mais surtout, après la mort de celui-ci, de sa femme : Madeleine Michel-Tyl.
> <http://rivieres.pourpres.net/forum/le-saint-par-leslie-charteris-vt5363.html>

Polars & Thrillers... en vrac

Leslie Charteris / Le SAINT

N°20 / Leslie CHARTERIS : « Le Saint au far-west »

S'embusquer dans le désert, crever un pneu d'une balle discrète et s'offrir en bon Samaritain à ramener chez eux les occupants de la voiture immobilisée est un moyen peu orthodoxe mais efficace de s'introduire chez les Morland père et fille, propriétaires du Cercle Y, ranch d'Arizona. Simon Templar est ainsi à pied d'œuvre pour découvrir pourquoi Max Valmon, voisin des Morland, veut leur ranch au point de ressusciter les mœurs sauvages de l'antique Far-West et pourquoi le Dr Julius s'y intéresse aussi. Le fait que l'Allemagne soit en guerre avec l'Amérique et que Julius, nazi notoire, a tout bravé pour entrer clandestinement en Arizona donne quelques indications sur l'enjeu de la partie et sur les périls que court le Saint au Far-West.

Dès l'arrivée du Saint à Hollywood, le producteur Ufferlitz l'embrigade pour jouer son propre rôle revu et corrigé selon l'usage du cinéma. Le cachet est bon si le scénario promet d'être exécrable, alors pourquoi pas ? Simon Templar accepte et se retrouve le lendemain au chômage : Ufferlitz a été assassiné. Ce n'est pas la question d'argent qui incite Simon à chercher par qui, mais qu'on ait tenté de rejeter le crime sur lui. Les suspects sont nombreux !

Le Livre de Poche Policier, 1973 – 190 pages – 115 grammes.

Etat = Excellent ! Quelques (toutes) petites marques/traces de manipulations de-ci de-là, mais vraiment trois fois rien ! Compact, plats bien brillants, tranche non cassée, intérieur propre et sain... bel exemplaire ! >>> **2 €uros.**

N°21 / Leslie CHARTERIS : « Le Saint – Cookie & Cie »

Amateur de beauté, de talent et d'alcool pur, pourquoi Simon Templar perd-il son temps dans la « cave » de Cookie, à écouter ses refrains scabreux en buvant les liquides sans nom que cette chanteuse à silhouette de baril sert à ses clients ? Pour s'assurer qu'elle n'appartient pas à la phalange des âmes pieuses abonnées aux bonnes oeuvres par amour de Dieu ou crainte de l'Enfer ?

Non, il le sait déjà. Si Cookie a créé de ses propres deniers une cantine gratuite pour les marins, c'est qu'ils lui servent inconsciemment de transporteurs de drogue. Reste à trouver qui dirige l'organisation. Ce pourquoi le meilleur moyen est encore de se glisser dans la filière - le Saint se déguise donc en marin pour mener à bien cette mission dangereuse, mais qui a mis sur son chemin la belle sirène Avalon Dexter - la Providence ou la machiavélique Cookie ?

Le Livre de Poche Policier, 1973 – 191 pages – 115 grammes.

Etat = Excellent ! Quelques (toutes) petites marques/traces de manipulations de-ci de-là, mais vraiment trois fois rien ! Compact, plats bien brillants, tranche non cassée, intérieur propre et sain... bel exemplaire ! >>> **2 €uros.**

N°32 / Leslie CHARTERIS : « Les anges appellent le Saint »

Qui a sauvagement battu « Copain », le chien que Simon Templar recueille sur la route de Los Angeles où il se rend en vacances avec Patricia Holm ? Le maître du chien, le docteur Lee Williams, est un vieux chimiste à l'air inoffensif mais gêné par la visite de Simon au point que celui-ci flaire anguille sous roche. Reste à découvrir quelle anguille.

Pourquoi fait-on mourir d'une ingestion de champagne drogué l'inspecteur d'assurances qui lui a donné rendez-vous au Chou à la crème ? Pourquoi écrase-t-on le petit Jackie Scruggs qui lui a promis de l'aider à retrouver la radio de bord et le phare volés sur la voiture du Saint ? Mais quand on drogue ses domestiques, vole les bijoux de Pat et lui indique qu'il les retrouvera sûrement chez « Louis-au-comptant », le Saint n'hésite pas : il a deviné le piège.

Eh bien, il feindra de s'y laisser prendre pour venger Jackie et arracher les Anges de la rue, ses camarades, aux griffes du gang qui les oblige à voler et rançonne la ville. Reste à démasquer le chef de ce gang, ce qui se révèle aussi complexe que dangereux, mais Simon Templar n'hésite pas à foncer puisque les Anges appellent le Saint au secours.

Le Livre de Poche Policier, 1975 – 222 pages – 115 grammes.

Etat = Excellent ! Quelques (toutes) petites marques/traces de manipulations de-ci de-là, mais vraiment trois fois rien ! Compact, plats bien brillants, tranche non cassée, intérieur propre et sain... bel exemplaire !

>>> **2 €uros.**

N°43 / Leslie CHARTERIS : « Le Saint chasse la blonde »

Une brune en larmes dans un cinéma désert, un freluquet empressé auprès de la belle dont les pleurs ont séché, un gaillard taillé en armoire à glace filant en Cadillac la Buick où ont pris place brune et freluquet : étrange ballet bien fait pour éveiller l'intérêt de Simon Templar entré par hasard dans ce cinéma et poussé par la curiosité à suivre la brune éplorée.

A première vue, la demoiselle en détresse est une riche citoyenne de Los Angeles nommée Shirley Wilson prise dans l'engrenage des fumeurs de marijuana où l'a astucieusement projetée le freluquet Luke, associé de l'Armoire alias Joë le Cogneur. Une affaire minable qui ne vaut pas la peine qu'on s'en occupe, grommelle Hoppy Uniatz, le fidèle adjoint de Simon.

S'il n'y avait que Luke et Joë, peut-être mais quelqu'un les commande - « Milady » - dont le visage paraît familier à Simon. Et ce quelqu'un-là veut de Shirley bien plus que des achats réguliers de drogue. Se jeter en travers de ses projets, c'est risquer de se faire enterrer tout vif, mais Simon a plus d'un tour dans... sa tombe - et le Saint chasse la Blonde avec d'autant plus d'ardeur qu'il a reconnu en elle son ennemie, l'espionne Greta Morgan, la traîtresse du Virus 13...

Le Livre de Poche Policier, 1979 – 219 pages – 110 grammes.

Etat = Excellent ! Quelques (toutes) petites marques/traces de manipulations de-ci de-là, mais vraiment trois fois rien ! Compact, plats bien brillants, tranche non cassée, intérieur propre et sain... bel exemplaire !

>>> **2 €uros.**

N°79 / Leslie CHARTERIS : « Le Saint et le collier des Habsbourg »

Il y a des fautes de tact qui sont de la pure tactique, tel ce billet de banque dont la belle inconnue gratifie Simon Templar qui a couru à sa suite pour lui rapporter son sac oublié au restaurant : en fait, il s'agit d'un message disant de téléphoner à tel numéro que Frankie a été kidnappée. Après l'amour-propre, c'est sa curiosité que Simon sent piquée au vif, son correspondant restant muet sur les causes de l'enlèvement. Par chance, Frankie échappe à ses ravisseurs et se montre plus loquace.

Voilà comment, venu pour une tout autre affaire dans la pauvre Autriche de 1938 annexée par l'Allemagne, Simon prête son concours à une entreprise apparemment impossible : s'introduire avec Frankie dans le château de ses ancêtres afin de récupérer le collier des Habsbourg caché là par feu le comte Malffy son père, gardien héréditaire du bijou. L'ennemi n'est pas toujours celui qu'on croit et un souterrain, des barbelés, des douaniers et des soldats, un valet de pied et des hommes de main, un gorille et un rat sans oublier un chat siamois, s'interposent entre le Saint et le collier des Habsbourg.

Le Livre de Poche Policier, 1977 – 219 pages – 115 grammes.

Etat = Excellent ! Quelques (toutes) petites marques/traces de manipulations de-ci de-là, mais vraiment trois fois rien ! Compact, plats bien brillants, tranche non cassée, intérieur propre et sain... bel exemplaire !

>>> **2 €uros.**

LES AVENTURES DU SAINT

EN SUIVANT LE SAINT

PAR
LESLIE
CHARTERIS



LIBRAIRIE ARTHÈME FAYARD

Polars & Thrillers... en vrac

Nicholas CONDÉ : « Loup-garou »

Est-ce vraiment un loup-garou ? Pour la police, en tous cas, c'est un dangereux psychopathe, un véritable boucher, qui n'opère que dans la nature et a déjà des dizaines de meurtres à son actif. Commis le plus souvent les nuits de pleine lune. Ce pervers, doublé d'un maniaque ne s'attaque qu'à des femmes jeunes et jolies, le plus souvent dotées d'un Q.I nettement au-dessus de la moyenne.

Auteur et illustratrice d'ouvrages pour les enfants, Carol a un faible pour les monstres ; ceux qu'elle dessine, évidemment ; car pour ce qui en est des autres, elle n'y croit pas. Pourtant, lorsqu'au terme d'une surprenante enquête, son chemin croisera celui du tueur, il lui faudra bien se rendre à l'évidence : les monstres existent ailleurs que dans les livres...

France loisirs – 1991 – 290 pages – 23 x 14,5 – 450 grammes.

Reiure cartonnée éditeur entoilée de noir + jaquette en couleurs.

Etat = quelques infimes marques de stockage au bas de la reliure ainsi que d'inévitables marques de manipulations sur la jaquette, mais rien de sérieux ou de franchement notable. L'intérieur est nickel et le livre tout à fait bon pour le service. >>> **3,80 Euros.**

Robin COOK (USA) : « Avec intention de nuire »

Robin Cook (l'**Américain**, ne pas confondre avec le Robin Cook Anglais !), nous entraîne dans le cauchemar d'une machination diabolique qui réveille nos angoisses les plus profondes : nous sommes tous à la merci d'une négligence médicale...

Mais dans le cas de Patty Owen, morte en mettant au monde son premier enfant, y a-t-il eu réellement négligence de la part du médecin anesthésiste Jeffrey Rhodes ? Condamné pour meurtre, contraint de verser 11 millions de dollars de dommages et intérêts, traqué par la police, le Dr Rhodes voit en quelques heures sa carrière anéantie, sa vie brisée. La présence à ses côtés de Kelly Everson, dont le mari s'est suicidé après une affaire semblable, l'aidera à trouver le courage de se battre pour prouver son innocence – et découvrir d'effrayantes intentions de nuire...

Robin COOK, chirurgien de formation, connaît parfaitement l'univers hospitalier qu'il décrit dans ses best-sellers médicaux. « Avec intention de nuire » est un thriller terrifiant, impitoyablement efficace, par un maître du suspense.

Albin Michel – 1991 – 435 pages – **24 x 15,5 cms** (broché, reliure souple) – 620 grammes.

Etat = une tranche reliure présentant quelques fines et très fines cassures... ainsi qu'une petite salissure sur la tranche papier supérieure.

Mais bon, rien de bien grave... les plats sont très bien, l'intérieur est propre et sain et l'ensemble tout à fait O.K ! >>> **3 Euros.**

Robin COOK (G.B) : « Il est mort les yeux ouverts »

« Ce vieux raté, assassiné comme un clochard dans un faubourg de Londres, et qui avait raconté sa vie triste et passionnée sur des cassettes, pourquoi me fascinait-il ? Etions-nous compagnons de misère dans notre mal d'amour, dans notre mal de vivre ? »

Note de l'éditeur : Cet ouvrage a paru dans la Série Noire sous le titre « On ne meurt que deux fois » (voire aux pages « Série Noire »), et a fait l'objet d'un film du même nom. Ce titre avait été pris antérieurement par un autre écrivain, c'est pourquoi nous avons été amenés à en changer.

Robert William Arthur COOK est né le 12 juin 1931 à Londres. Ce romancier anglais a fait ses études à Eton College et se déclare anarcho-libéral. Plusieurs de ses ouvrages sont des diagnostics incisifs des sociétés modernes. Robin Cook s'est essayé au roman policier dès son premier titre « Crème anglaise » (1966). Au cours d'une vie aventureuse, il a également publié : « Le soleil qui s'éteint » (1983) ; « Les mois d'avril sont meurtriers » (1984) ou « Comment vivent les morts » (1986).

Folio – 1994 – 247 pages – 160 grammes.

Etat = une marque de pliure en bas de couv'... et c'est dommage, car sans ça il aurait vraiment été très bien !?!

Tranche non cassée, intérieur propre et sain, bel aspect général et tutti quanti... >>> **1,80 Euros.**

Egalement disponible :

Robin COOK (G.B) : « Il est mort les yeux ouverts »

Folio – 1989 – 247 pages – 170 grammes.

Etat = Non cassé, plats en excellent état, intérieur quasi-parfait... « bon+ » ! >>> **2,40 Euros.**

CORNEC Paul : « Le marteau du Diable (Les sorcières du Cap-Sizun) »

Eté 1675. Depuis deux mois la Basse-Bretagne est à feu et à sang. Les Bonnets Rouges contestent dans la violence les nouvelles taxes que Colbert prétend imposer au royaume pour financer la guerre de Louis XIV contre la Hollande. Mais le pouvoir royal se ressaisit : à la fin du mois d'août, une impitoyable répression frappe les séditeux du Poher et du Cap-Caval. La soldatesque déferle sur le pays. Les meneurs sont emprisonnés, roués, pendus. Le jésuite Julien Maunoir apporte son concours au duc de Chaulnes en prêchant ses missions militaires.

A l'écart de cette agitation guerrière, dans le lointain Cap-Sizun, des meurtres étranges se produisent, au crépuscule, selon un étrange rituel. Les victimes sont des femmes à la sulfureuse réputation de sorcières. Le cri public désigne bientôt Satan, évoque l'existence de sabbats, de congrégations infernales...

Dans cette atmosphère inquiétante, l'évêque de Quimper-Corentin dépêche vers le Cap un jeune vicaire, Yves Kerguen, pour percer à jour le mystère du diabolique « Marteau des Sorcières ».

Editions su Cap-Sizun, 2009 – 222 pages – **15 x 21,5 cms** – 505 grammes.

Appendices, carte et 8 pages de reproductions photographiques hors-texte.

Broché / Reliure souple, illustrée de gravures anciennes façon « sabbats et sorcières ».

Etat = compact, bien brillant, non cassé, intérieur parfait... quasiment **comme neuf !**

Prix d'un exemplaire neuf, indiqué en bas de quatrième : 18 €. (Epuisé chez l'éditeur) / Notre prix >>> **7 Euros.**

Ailleurs = de 6,30 à 15,99 (et plus) sur Amazon.fr / de 6 à 15 Euros sur abebooks.fr

18 Euros (ex neufs) sur livre-rare-book.com et Priceminister.

Robert, William, Arthur Cook dit **Robin Cook** (GB) est un écrivain britannique né le 12 juin 1931 à Londres et décédé dans la même ville le 30 juillet 1994. Fils de bonne famille (un magnat du textile), Cook passe sa petite enfance à Londres, puis dans le Kent pendant la guerre. Après un "bref" passage au Collège d'Eton, il fait son service militaire, puis travaille quelque temps dans l'entreprise familiale, comme vendeur de lingerie. Il passe les années 1950 :

- à Paris au Beat hôtel (où il côtoie William Burroughs et Allen Ginsberg) et danse dans les boîtes de la Rive gauche,

- à New York, où il se marie et monte un trafic de tableaux vers Amsterdam,

- en Espagne, où il séjourne en prison pour ses propos sur le général Francisco Franco dans un bar.

À cause de l'écrivain de polars médicaux Robin Cook, il a dû adopter le pseudonyme de Derek Raymond pour le marché anglo-saxon. En France, il continua d'être édité sous son vrai nom, ce qui causa quelque confusion avec son homonyme.

Après avoir bourlingué de par le monde et avoir exercé toute sorte de petits boulots, il est décédé à son domicile à Kensal Green, dans le nord-ouest de Londres, le 30 juillet 1994.

Polars & Thrillers... en vrac

Patricia CORNWELL : « Postmortem »

(« *Postmortem* » est la première enquête de Kay Scarpetta)

Ca y est. Le tueur a de nouveau frappé... Une jeune femme d'une trentaine d'années, cette fois. La quatrième en deux mois. Une noire et trois blanches. Etranglées. Violées. La ville de Richmond a l'habitude du meurtre. Elle se classe deuxième, aux Etats-Unis, pour son taux de criminalité. Mais il s'agit généralement de règlements de comptes, pas de crimes sexuels de ce genre...

Un « serial killer » ? Un échappé d'un asile ou d'une prison qui frappe au hasard ?

Le Dr Kay Scarpetta n'en croit rien. Elle a sa petite idée. Et le temps presse. Hélas, quand on est femme et médecin légiste, la vie n'est pas facile. On cherche plus souvent à vous mettre des bâtons dans les roues et des espions dans l'ordinateur qu'à vous faciliter la tâche...

Le Masque N°2092 / **Prix du Roman d'Aventures, 1992** – 316 pages – 150 grammes.

Etat = Tout simplement très bon ! >>> **2 Euros.**

Patricia CORNWELL : « Mémoires mortes »

(« *Mémoires mortes* » est la seconde enquête de Kay Scarpetta)

Pourquoi Beryl Madison a-t-elle laissé entrer son meurtrier ? La jeune femme, auteur à succès, s'est plainte pendant des mois de mystérieuses menaces téléphoniques, d'un inconnu qui la surveillait...

Terrifiée, elle est même partie se réfugier en Floride pour écrire... Alors pourquoi, à peine descendue de l'avion qui la ramène chez elle, a-t-elle ouvert la porte à celui qui l'a lardée de coups de couteau ? Pourquoi a-t-elle débranché l'alarme ? Pourquoi ne s'est-elle pas servie de l'automatique qu'elle transportait toujours sur elle et qui est demeuré sur la table de la cuisine ?

Autant de questions sans réponse pour le lieutenant Marino et le Dr Kay Scarpetta, médecin expert de l'Etat de Virginie...

Le masque N°2120 / Le Masque de l'année – 1993 – 316 pages – 150 grammes.

Etat = entre moyen+ et bon >>> **1,20 Euros.**

Olivier DESCOSSE : « Miroir de sang »

Le corps d'une enfant est découvert atrocement mutilé dans les calanques de Marseille.

Deux flics hors norme se lancent sur la piste du tueur. Riad Kellal, le limier de la brigade criminelle aux origines algériennes et Paul Cabrera, le policier aux allures de loubard régnant sur la BAC nord.

Chacun de leur côté, les deux hommes ont une raison personnelle d'être le premier à arrêter le monstre. De Marseille à Lyon en passant par la Camargue, de l'univers des Hell's Angels à celui des gitans, les pistes courent en parallèle alors qu'un autre crime se prépare.

France Loisirs – 2005 – 535 pages – **20 x 13 cms** – 490 grammes.

Broché, reliure souple. Livre non cassé et en très bon état ! Nickel ! >>> **3 Euros.**

ECO Umberto : « Le Nom de la rose »

Rien ne va plus dans la Chrétienté. Rebelles à toute autorité, des bandes d'hérétiques sillonnent les royaumes et servent à leur insu le jeu impitoyable des pouvoirs. En arrivant dans le havre de sérénité et de neutralité qu'est l'abbaye située entre Provence et Ligurie, en l'an de grâce et de disgrâce 1327, l'ex-inquisiteur Guillaume de Baskerville, accompagné de son secrétaire, se voit prié par l'Abbé de découvrir qui a poussé un des moines à se fracasser les os au pied des vénérables murailles.

Crimes, stupre, vice, hérésie, tout va alors advenir en l'espace de sept jours.

« Le Nom de la rose », c'est d'abord un grand roman policier pour amateurs et criminels hors pair qui ne se découvrent qu'à l'ultime rebondissement d'une enquête allant un train d'enfer entre humour et cruauté, malice et séductions érotiques.

Le Livre de Poche, 2007 – 543 pages – 275 grammes.

Etat = quelques petites marques/traces de manipulation et stockage, mais rien de bien notable pour autant ! Tranche non cassée, intérieur en parfait état... bon pour le service !

>>> **2,40 Euros.**

James ELLROY : « Le Dahlia noir »

Le 15 janvier 1947, dans un terrain vague de Los Angeles, est découvert le corps nu et mutilé, sectionné en deux au niveau de la taille, d'une jeune fille de 22 ans : Betty Short, surnommée « le Dahlia noir » par un reporter à cause de son penchant à se vêtir totalement en noir. Le meurtre est resté une des énigmes les plus célèbres des annales du crime en Amérique.

« Si Ellroy exorcise son passé, c'est en maître écrivain qu'il le fait, et si l'histoire de sa vie explique la noirceur de son œuvre, elle laisse intacte la lumineuse limpidité de son talent ». (**Patrick Raynal** / Nice Matin)

Note de K. : Un livre qui fait sans aucun doute partie des plus grands classiques du polars, toutes époques confondues ! Incontournable !

Rivages/Noir – 1994 – 472 pages – 340 grammes.

Etat = petites rousseurs (fort éparées) sur le bord papier supérieur, ainsi que quelques infimes micro-traces d'usage/manipulations que seul l'œil exercé d'un maniaco-maniaque dans mon genre est à même de déceler (et encore, après une étude attentive)... en dehors de quoi il est véritablement excellent ! Papier bien blanc, ensemble toujours bien compact, plats quasiment parfaits (de même que la tranche), c'est du tout bon de chez tout bon ! Prix d'un exemplaire neuf, sur le site de l'éditeur (payot-rivages.net) = 9,65 €.

Prix DUKE/Bouquinerium, pour un exemplaire quasi-neuf >>> **3,40 Euros.**

Ailleurs = De 1,50 à 7 Euros sur Priceminister (une fois oubliés les habituels 0,90 sans photos ni description et les cramés à 35,80 ou 50,50 euros !?!?!?!), avec une grande majorité d'ouvrage (une moyenne) entre 3 et 4 Euros. (Idem, pour ce qui en est d'Amazon.fr).

Un ex. à 4 Euros (ach. Imm.) sur ebay / 2 ex. à 6 euros sur livre-rare-book.com

Le Nom de la Rose, Tentative d'éclaircissement du titre du roman... par nastasia B., pour Babelio.

p. 300-301 : La vérité est que je " voyais " la jeune fille, je la voyais dans les ramures de l'arbre nu qui palpitaient, légères, quand un passereau transi volait y chercher refuge ; je la voyais dans les yeux des génisses qui sortaient de l'étable, et je l'entendais dans le bêlement des agneaux qui croisaient mon errance. C'était comme si toute la création me parlait d'elle, et je désirais, oui, la revoir, mais j'étais aussi prêt à accepter l'idée de ne la revoir plus jamais. (...) Chaque créature est presque écriture et miroir de la vie et de la mort, où la plus humble rose se fait glose de notre cheminement terrestre, comme si tout, en somme, ne me parlait de rien d'autre que du visage que j'avais malaisément entrevu dans les ombres odorantes des cuisines.

p. 437 : De l'unique amour terrestre de ma vie je ne savais, et ne sus jamais, le nom.

p. 535 : Stat rosa pristina nomine, nomina nuda tenemus. (qui peut se traduire comme : « La rose des origines n'existe plus que par son nom, et nous n'en conservons plus que des noms vides »)

Polars & Thrillers... en vrac

Lilian FASCHINGER : « Magdalena, pécheresse »

Que faire lorsqu'on en a gros sur la conscience et que l'on a déjà tué sept hommes ? Kidnapper un prêtre en plein office de Pentecôte et le forcer à écouter sa confession ? C'est la solution choisie par Magdalena, jeune pécheresse à l'érotisme explosif, alternant une combinaison de cuir noir et une robe immaculée de carmélite déchaussée. Maintenant, Magdalena tient son prêtre, un vrai, bâillonné par son body de soie noire. Elle s'épanche : besoin atrocement contrarié depuis l'enfance par sa famille, ses professeurs, ses psys. Aucun n'a voulu vraiment l'écouter, et si elle n'est pas devenue folle, elle s'est changée en meurtrière éprise de sexe et de pâtisserie autrichienne.

Emaillant sa confession de délicates provocations sexuelles, la jeune pécheresse épuise l'homme de Dieu avec les détails ahurissants des meurtres de ses sept derniers amants.

Lilian Faschinger, née en 1953 à Graz, signe avec « Magdalena pécheresse » son troisième roman. C'est son premier livre traduit en français. En 1985, elle a obtenu le prestigieux prix littéraire de Klagenfurth.

Calmann-Lévy, 1997 – **15 x 23 cms** – 342 pages – 530 grammes.

Traduit de l'allemand par Nicole Bary.

Etat = plats bien brillants, tranche non cassée, intérieur parfait, ensemble toujours très compact, je ne suis pas sûr que ce livre ait déjà été lu !?! (Ou alors une fois, et par quelqu'un de très très soigneux !) Très bel exemplaire, en excellent état ! >>> **4 Euros.**

Ailleurs = de 2,25 à 8 Euros (et+) sur Amazon.fr / de 3,95 à 8 Euros sur Priceminister.

Les trois-quarts des exemplaires (en bon état) disponibles sur le net se vendent entre 4 et 5 Euros.

Ken FOLLET : « Le Scandale Modigliani »

« Ils ont entendu parler d'un fabuleux Modigliani perdu et sont prêts à tout pour mettre la main dessus : une jeune étudiante en histoire de l'art dévorée d'ambition, un marchand de tableaux peu scrupuleux et un galeriste en pleine crise financière et conjugale... sans compter quelques faussaires ingénieux et une actrice idéaliste venant allègrement pimenter une course poursuite échevelée. Qui sortira vainqueur de cette chasse au trésor menée tambour battant, de Paris à Rimini, en passant par les quartiers huppés de Londres ? »

Un Ken Follet inédit, enjoué et alerte, qui offre une peinture édifiante des coulisses du monde de l'art.

Le Livre de Poche – 2011 – 342 pages – 200 grammes.

Etat = Excellent ! Quelques infimes marques de stockage et/ou manip'... mais vraiment infimes !

Tranche non cassée, intérieur sain et propre, tout à fait bon pour le service !

Prix neuf, indiqué au bas de quatrième de couv' : 7,50 Euros.

Prix d'occasion, mais quasiment comme neuf, chez DUKE >>> **2 Euros.**

Tana FRENCH : « Comme deux gouttes d'eau »

Lorsque l'inspecteur Cassie Maddox est appelée sur les lieux d'un meurtre ; elle perçoit dans la voix de ses collègues une tension inhabituelle. Et pour cause : la victime lui ressemble trait pour trait, et porte des papiers au nom d'Alexandra Madison. Une identité que cassie a inventée et dont elle s'est servie, voilà des années pour infiltrer un réseau de trafic de stupéfiants. Afin de démasquer l'assassin, les policiers de Dublin imaginent le plus dangereux des stratagèmes : prétendre qu'Alexandra a survécu à ses blessures et obliger Cassie à se faire passer pour elle. La voici qui intègre le vieux manoir qu'Alexandra partage avec quatre amis, étudiants comme elle à Trinity College. Un lien étrange les unit : ils vibrent d'un même amour pour la littérature, d'un même refus de s'encombrer de leur passé.

Dans ce huis clos où le moindre faux pas lui serait fatal, enfermée dans la peau d'une autre, l'inspecteur Cassie Maddox va servir d'appât...

France Loisirs, 2010 – 360 pages – **12,5 x 20 cms** – 500 grammes.

Broché / Reliure souple illustrée d'une photo couleurs.

Etat = compact, brillant, non cassé, intérieur parfait... **comme neuf !** >>> **3,60 Euros.**

Tana FRENCH : « La maison des absents »

A la Criminelle, l'as des enquêtes de haute volée, c'est moi. Inspecteur Kennedy, pour vous servir. En ce moment, je suis sur un gros coup à Broken Harbour, le village de damnés au bord de la mer d'Irlande. Rien que des chantiers à l'abandon, et une maison-forteresse. A l'intérieur, une famille décimée, des caméras partout et des murs percés de trous. Pourquoi ? Ce lotissement fantôme m'obsède.

Points, 2014 / Collection « Thriller », au format poche / 623 pages – 330 grammes.

Etat = quelques petites marques/traces de manipulations ça et là, mais vraiment trois fois rien ! Les plats sont bien brillants, le dos n'est pas cassé et l'intérieur est absolument parfait ! >>> **3 Euros.**

(Prix d'un exemplaire neuf, sur le site de l'éditeur : 8,60 €)

Broken Harbour, un lotissement fantôme à quelques encablures de Dublin : pas tout à fait terminé, pas tout à fait habité, une espèce de chantier laissé à l'abandon. Deux enfants et leur père sont morts. La mère est en soins intensifs. Mike Kennedy se voit attribuer l'affaire parce qu'il est l'as de la brigade criminelle. Et de prime abord, ça ne fait pas un pli : Patrick Spain, victime de la crise, a poignardé ses enfants, tenté de supprimer sa femme Jenny puis retourné l'arme contre lui. Mais trop d'incohérences s'accumulent, et les preuves pointent dans deux directions. Le plus étrange, c'est que cette enquête, censée se résoudre d'elle-même, rouvre chez sa sœur et lui une plaie ancienne : le drame survenu dans leur famille, un été, vingt ans plus tôt, au bord des falaises de Broken Harbour, « quand quelques jours au bord de la mer d'Irlande dans une caravane de location suffisaient à faire de nous des princes »...

IMPORTANT :

Cette cinquantaine de pages ne représente qu'une petite (toute petite) partie de notre stock en matière de polars, thrillers et autres romans d'espionnage.

Plusieurs centaines d'ouvrages ne figurent pas ici... mais sont néanmoins disponibles.

Jeff ABBOTT, Brigitte AUBERT, Linwood BARCLAY, Steve BERRY, Michel BRICE, Maxime CHATTAM, Tom CLANCY, Harlan COBEN, Michael CONNELLY, John CONNOLLY, Patricia CORNWELL, Clive CUSSLER, Valerio EVANGELISTI, Ken FOLLET, Nicci FRENCH, Elisabeth GEORGE, Mary HIGGINS CLARK, Joël HOUSSIN, Arnaldur INDRIDASON, Jonathan KELLERMAN, Raymond KHOURY, Donna LEON, Robert LUDLUM, Patricia McDONALD, Anthony MORTON, Arto PAASILINNA, James PATTERSON, Anne PERRY, Ellis PETERS, Peter ROBINSON, Maud TABACHNIK, Fred VARGAS, Patricia WENTWORTH, etc. etc. etc...

(Série Noire, San-Antonio, Brigade Mondaine, S.A.S, L'Exécuteur, Le Mercenaire, etc.)

Alors n'hésitez pas à nous contacter, « à demander si... » ou à nous faire parvenir **vos listes de recherches.**

Nous nous ferons un devoir et un plaisir de vous renseigner !

Polars & Thrillers... en vrac

Perry MASON

GARDNER Erle Stanley : « La nymphe négligente »

Qui a donc tué le riche George Alder ?

Dorothy Fenner, comme le laissent penser les faits — accablants — et les témoins — formels ? Pas sûr !

D'abord, la jeune fille nie farouchement avoir rendu visite à Alder ce soir-là. Et puis, les preuves paraissent un peu trop probantes à Perry Mason, le célèbre avocat détective chargé de la défendre. Et si toute cette mise en scène n'était qu'une machination diabolique visant à l'accuser injustement ? Mais imaginée par quel esprit malin, et pourquoi ?

Pour le découvrir, Perry dispose de deux pistes : un message accusant Alder de meurtre et... un chien mystérieusement disparu. Cela suffira-t-il à innocenter Dorothy ?

J'ai Lu Policier, 1985 – 218 pages – 142 grammes.

Etat = ensemble compact, plats bien brillants, intérieur parfait... bel exemplaire ! Bon+ >>> **2,20 Euros.**

Hannibal LECTER

Thomas HARRIS : « Dragon rouge »

« Une série de meurtres terrifiants de sauvagerie secoue les Etats-Unis.

Tous suivent le même rituel d'horreur, le même scénario, tous sont signés d'un mystérieux *Dragon rouge*.

Un homme est sur la piste. Il s'appelle Will Graham et a déjà montré par le passé une curieuse attitude à se mettre dans la peau des psychopathes, à adopter leur point de vue, à deviner leurs pulsions les plus secrètes. La traque commence...

Pour Graham, c'est le début d'une descente aux enfers dans le psychisme d'un inconnu, avec lequel il a décidément trop d'affinités ».

Rendu mondialement célèbre par son roman « Le silence des agneaux », Thomas Harris est un journaliste spécialisé dans les affaires criminelles. Considéré dans les pays anglo-saxons comme le grand classique du roman de terreur, « Dragon rouge » marque la première apparition de Jack Crawford et d'Hannibal le Cannibale.

Pocket – 1997 – 414 pages – 210 grammes / Etat = un petit choc (2 mm) en bas de tranche ainsi que quelques petites traces/marques de manipulation(s)... mais rien de véritablement notable ! Livre non cassé, intérieur « comme neuf »... tout à fait bon pour le service !

Thomas HARRIS : « Le silence des agneaux »

« Il s'appelle Hannibal Lecter. Il est psychiatre. Emprisonné à vie pour une série de meurtres sanglants, il est la plus grande autorité du pays en matière de démente criminelle. Pour comprendre les motivations secrètes d'un psychopathe qui terrifie l'Amérique, la police a besoin de ses "intuitions". Mais Lecter n'accepte de communiquer qu'avec Clarence, une jeune inspectrice tout juste sortie de l'université. Si elle veut bien lui parler d'elle-même, de son enfance, de ses peurs intimes, peut-être l'aidera-t-il à trouver le tueur... Ou le tueur à la trouver... ».

Presses pocket / Collection « Terreur » – 1992 – 379 pages – 200 grammes.

Etat = quelques marques de stockage (dont une, assez nette, sur quatrième de couv'), mais c'est là que s'arrêtent les défauts, car il suffit d'ouvrir le livre pour immédiatement se rendre compte qu'il n'a jamais été lu. L'intérieur nickel, tranche non cassée...

Les 2 volumes (« Dragon Rouge » + « Le silence des agneaux » / Poids total = 410 grammes) pour **4 Euros.**

Joseph HAYES : « La nuit de la vengeance »

Voici un livre qui fait mal.

Cette nuit de la vengeance, c'est la nuit de la haine, de la cruauté, du sadisme.

Le cadre : une petite ville américaine, Tarkington, qui se prépare à une nuit paisible.

Les acteurs : des notables – avocat, chef de la police, procureur, industriel, médecin –, représentants cossus d'une bourgeoisie figée dans ses ragots, son hypocrisie, ses secrets ignobles. Et Boyd Ritchie. Boyd Ritchie, qui vient de passer huit années en prison, pour un viol qu'il n'a pas commis. Et qui a décidé de se venger de tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué à sa condamnation. Boyd Ritchie, que ces huit années ont transformé en robot, en mécanique de précision, en justicier machiavélique et impitoyable.

- Unité de lieu : la Ville.

- Unité de temps : la Nuit.

- Unité d'action : la Vengeance.

On a dit de Faulkner qu'il avait introduit la tragédie grecque dans le roman policier.

Joseph Hayes, lui, a introduit le roman policier dans la tragédie classique.

Le Livre de Poche – 1987 – 537 pages – 240 grammes.

Etat = quelques petites marques/traces de stockage et manipulations, mais rien de bien notable pour autant ! Compact, brillant, non cassé (je ne suis pas sûr qu'il ait été lu, en fait ?), intérieur parfait... ne demande qu'à vous captiver et à rejoindre vos rayons. >>> **2 Euros.**

Jack HIGGINS: « Saison en enfer »

En 1983, un étudiant anglais est retrouvé assassiné à Paris, sur les quais de la Seine. Désespérée par sa mort, Sarah Talbot, sa belle-mère, se heurte au silence et à l'hostilité de la justice et décide ainsi de chercher seule la vérité. Aidée par Sean Egan, jeune et mystérieux agent du SAS, son enquête va la conduire des banlieues de Paris à la forteresse où s'abrite un parrain sicilien en passant par l'illustre MI-5 londonien. Face à elle, l'énigmatique « M. Smith », avec l'aide de Jago, un tueur à gages, tire les ficelles d'un sinistre jeu.

Car Sarah Talbot, sans le savoir, est entrée en conflit avec des institutions aussi puissantes que secrètes.

Par l'auteur de *L'Aigle s'est envolé*, *Exocet*, *L'Irlandais*.

Succès du livre – 1995 – 333 pages – **23 x 14,5 cms** – 410 grammes / Etat = très bon, quasi neuf !!! >>> **4 Euros.**

A l'extrémité du couloir, le docteur Hannibal Lecter se tenait droit comme un i, le visage à trente centimètres du mur. Il était attaché par une toile à sangles, telle une horloge comtoise, sur un petit chariot de déménageur. Sous les sangles, il portait une camisole de force et ses jambes étaient entravées. Le masque de hockey qui couvrait son visage l'empêchait de mordre; c'était aussi efficace qu'un bâillon, mais moins mouillé de salive, pour le confort des aides-soignants. (**Thomas HARRIS**, « Le silence des agneaux »)

Polars & Thrillers... en vrac

Claude IZNER

Claude IZNER : « Sang dessus dessous »

Paris, 1998. Un libraire est retrouvé assassiné dans sa boutique - nu, la tête dans un sac plastique, poignardé post mortem. A ses pieds, deux Jules Verne de la collection Hetzel lacérés et posés sur la tranche. Milo Jassy, bouquiniste désabusé des quais de Seine, est condamné à résoudre cette énigme s'il ne veut pas connaître le même sort. Il devra pénétrer le labyrinthe des vestiges d'un Paris qui s'en va, avec pour seul fil d'Ariane, celui de ses amours et de ses amitiés perdues.

Publié pour la première fois en 1999, ce petit bijou, premier roman policier de Claude Izner, préfigure les aventures de Victor Legris.

10/18 « Grands détectives » – 2013 – 255 pages – 180 grammes.

Brillant, compact, non cassé, intérieur parfait... entre bon+ et très bon ! >>> **3 Euros.**

Claude IZNER : Les aventures de Victor Legris.

Claude IZNER : « Mystères rue des Saints-Pères »

(1^{ère} enquête de Victor Legris)

Paris, juin 1889 : le monde entier se presse à l'Exposition Universelle où la Tour Eiffel, qui vient d'être achevée, accueille plus de mille visiteurs par jour. Les Français s'aperçoivent qu'ils ont un Empire colonial en découvrant les pavillons exotiques et les villages indigènes groupés au pied d'un des temples d'Angkor reconstitués. C'est dans cette ambiance de kermesse que survient une série de morts inexplicables. Les victimes ne présentent aucune blessure apparente et, hormis le fait d'avoir été présentes à l'Exposition, rien ne les relie entre elles. Victor Legris, propriétaire d'une librairie rue des Saints-Pères, n'aurait nulle raison de se mêler de ces affaires s'il n'était intrigué par le comportement de son père adoptif et associé, Kenji Mori. Il décide d'enquêter, au risque de voir basculer toutes ses certitudes...

10/18 « Grands détectives » – 2012 – 283 pages – 200 grammes.

Brillant, compact, non cassé, intérieur parfait... entre bon+ et très bon ! >>> **2,60 Euros.**

Claude IZNER : « La disparue du Père-Lachaise »

(2^{ème} enquête de Victor Legris)

Paris, 1890. Quelle n'est pas la surprise de Victor Legris quand débarque Denise Le Louarn, la gouvernante de son ancienne maîtresse, Odette de Valois, dans sa librairie de la rue des Saints-Pères ! La jeune fille est visiblement bouleversée. Elle lui apprend qu'Odette, devenue depuis peu adepte de ce spiritisme tant en vogue, a disparu à la suite d'un étrange rendez-vous au cimetière du Père-Lachaise. D'abord sceptique, Victor ne peut s'empêcher de s'interroger et le voilà donc lancé sur la piste de son ancienne maîtresse... À sa suite on découvre ce Paris où l'on entendait encore le bruit des sabots sur les pavés de bois et les cris des petits métiers, où les hommes portaient le haut-de-forme, les femmes le corset et où le crime poussait à chaque coin de rue... Mystères, mystères !

10/18 « Grands détectives » – 2009 – 302 pages – 210 grammes.

Une fine cassure/nervure sur la tranche... et c'est à peu près tout : brillant, compact, intérieur parfait, un bel exemplaire ! >>> **2,40 Euros.**

Claude IZNER : « Le léopard des Batignolles »

(5^{ème} enquête de Victor Legris)

Dans le Paris trépidant et populaire de 1893, un émailleur est assassiné, un imprimeur disparaît et, à chaque fois, on découvre sur les lieux du crime un message énigmatique mentionnant un léopard... Victor Legris, l'aventureux libraire de la librairie Elzévir, avait pourtant juré à sa fiancée de ne plus jouer les Sherlock Holmes, mais le démon de l'enquête revient le tarauder à la mort de son collègue, le relieur Pierre Andrézy, dans l'incendie de son atelier. S'il en croit son indispensable commis, l'effronté Joseph, cet accident n'en serait pas un. L'improbable duo se lance alors dans une affaire qui pourrait bien les mener jusque dans la gueule... du léopard. Des Boulevards aux faubourgs, d'estaminet en mastroquet, Victor et Joseph arpentent un Paris canaille ou bourgeois, où se bousculent crieurs et marchands ambulants et où plane toujours l'ombre sanglante de la Commune...

10/18 « Grands détectives » – 2005 – 348 pages – 220 grammes.

Etat = Une tranche finement nervurée, de petites marques/traces de manipulations et stockage sur plats... mais ça va, rien de vraiment notable pour autant, l'intérieur est nickel et l'ensemble tout à fait bon pour le service ! >>> **1,80 Euros.**

Claude IZNER : « Rendez-vous passage d'enfer »

(7^{ème} enquête de Victor Legris)

Par une chaude nuit d'août 1895, la chute d'une météorite en forêt de Montmorency bouleverse le train-train du libraire Victor Legris, de son père adoptif Kenji Mori et de Joseph Pignot, ancien commis récemment promu associé. Cet événement spectaculaire entraîne, suite à un rocambolesque concours de circonstances, une série de meurtres mystérieux. Lancée à la poursuite d'une confrérie haute en couleurs dont les membres ne font pas de vieux os, d'un jeune gandin en quête d'un trésor et d'une pierre maudite, l'aventureuse équipe sillonne un Paris fin de siècle gouailleux et canaille à un rythme d'enfer. Rendez-vous est pris avec le diable !

10/18 « Grands détectives » – 2008 – 343 pages – 230 grammes.

Etat = deux nervures/cassures sur tranche, pas mal de petites marques de manipulations et stockage sur plats... mais ça va, rien de bien grave pour autant, l'intérieur est nickel et l'ensemble (toujours bien compact) tout à fait bon pour le service ! >>> **1,50 Euros.**

Claude Izner est l'auteur d'une série publiée aux éditions 10-18 dans la collection grands détectives : **Les Enquêtes de Victor Legris**.

Mais sous ce pseudonyme se cachent en réalité deux sœurs, **Laurence Lefèvre** et **Liliane Korb**, qui écrivent ensemble depuis plus de dix ans. Leurs premiers romans ont d'abord été destinés à un public de jeunes lecteurs, et les deux sœurs se sont tournées vers la littérature policière depuis 1999.

Liliane Korb : Née en 1940, Liliane a d'abord exercé le métier de chef monteuse avant de devenir bouquiniste sur la rive droite. Elle a participé à l'écriture de plusieurs spectacles audiovisuels et pièces de théâtre.

Laurence Lefèvre : Née en 1951, Laurence devient bouquiniste en même temps que sa sœur dans les années 1970. Parallèlement à son métier de libraire elle écrit des romans pour adultes dont l'un recevra le prix de la société des gens de lettre en 1977.

Voyage à travers le Paris de la Belle-Epoque...

Amorcée en 2003, la série des *Enquêtes de Victor Legris* a pour héros un libraire d'une trentaine d'années, propriétaire de la librairie L'Elzévir, sise au 18 rue des Saints-Pères, dans le Paris des années 1890-1900. Passionné de photographie et d'ouvrages anciens, il se trouve mêlé à des affaires criminelles qui défraient souvent la chronique. Parmi les autres personnages qu'il côtoie, citons Kenji Mori, père adoptif de Legris et son associé ; Iris, fille de Mori ; Tasha, peintre et épouse de Legris ; Joseph, commis de librairie et friand de comptes rendus d'affaires criminelles dans les journaux, et époux d'Iris. La série est en outre l'occasion de croiser des personnages historiques réels, parmi lesquels, au premier rang, Henri de Toulouse-Lautrec, mais aussi Alphonse Bertillon, La Goulue, Ravachol, Paul Verlaine et d'autres célébrités de l'époque. (> <http://claudeizner.free.fr/>)

Polars & Thrillers... en vrac

Phyllis Dorothy James

JAMES Phyllis Dorothy : « Sans les mains »

« Le cadavre aux mains coupées reposait au fond d'un canot à voile qui dérivait tout près de la côte du Suffolk. C'était le corps d'un homme entre deux âges, un petit cadavre pimpant ». Cet homme, c'est – ou plutôt c'était – Maurice Seton, un célèbre auteur de romans policiers. Pourquoi l'a-t-on assassiné ? Qui est l'auteur de cette macabre mise en scène ?

Adam Dalgliesh mène l'enquête, avec l'autorité et la subtilité que connaissent désormais les lecteurs de P.D. James, l'auteur de « Un certain goût pour la mort ».

Le Livre de Poche - 1991 - 287 pages - 130 grammes.

Etat = quelques petites pliures et autres marques de manipulations sur le premier plat... mais rien de franchement grave pour autant... l'ensemble est toujours bien brillant, non cassé, propre et sain ! Ne demande qu'à vous captiver ! >>> **1,50 Euros.**

JAMES Phyllis Dorothy : « Meurtre dans un fauteuil »

Adam Dalgliesh, un des plus fins limiers de Scotland Yard, a reçu une lettre d'un vieil ami l'invitant à lui rendre visite.

Lorsqu'il arrive à Toynton Manor – l'institution pour handicapés dont son ami est l'aumônier –, Dalgliesh apprend la triste nouvelle : le père Baddeley est mort et enterré.

Dalgliesh ne croit guère à une crise cardiaque. Aussi s'attarde-t-il dans cette étrange demeure. Très vite, Toynton Manor lui apparaît comme un repaire où les intrigues, les haines, les jalousies créent une atmosphère irrespirable.

La série de morts mystérieuses qui s'ensuivent ne fait que confirmer ses soupçons...

Le Livre de Poche – 2008 – 377 pages – 200 grammes.

Etat = quelques petites traces/marques de lecture et manipulations... mais rien de vraiment notable pour autant...

Tout à fait bon pour le service ! >>> **1,50 Euros.**

JAMES Phyllis Dorothy : « La proie pour l'ombre »

Cordélia Gray n'a pas froid aux yeux. C'est une qualité utile quand on exerce le métier de détective privé. Lorsque Sir Ronald Callender l'engage pour enquêter sur le suicide de son fils Mark, elle se met bravement à l'ouvrage et débarque à Cambridge, par un beau matin d'été. Promenades sur la Cam, parties échevelées, étudiants enjôleurs et professeurs au charme discret...

Pour un peu, Cordélia se laisserait gagner par la douceur des choses. Mais ce qu'elle découvre n'a rien d'aimable : la haine de classe, la médiocrité et le sadisme rongent cette société en décomposition. Est-ce le mal de vivre qui a poussé Mark Callender à se tuer ? Ou bien quelqu'un l'a-t-il froidement éliminé, maquillant le meurtre en suicide ? La menace est toujours là, comme une présence tapie dans l'ombre, prête à surgir si on l'approche de trop près. Et c'est exactement ce que Cordélia a l'intention de faire.

Le Livre de Poche – 1991 – 286 pages – 130 grammes.

Etat = quelques marques de stockage (ou trace de gomme ?) sur le premier plat... mais rien de bien grave pour autant... l'ensemble est toujours bien brillant, compact, propre et sain ! Ne demande qu'à vous captiver !

>>> **1,50 Euros.**

Phyllis Dorothy James/ Grands formats.

JAMES Phyllis Dorothy : « Une mort esthétique »

Quand la célèbre journaliste d'investigation Rhoda Gradwyn est admise dans la clinique privée du docteur Chandler-Powell pour faire disparaître une cicatrice qui la défigure depuis l'enfance, elle a en perspective une opération réalisée par un chirurgien reconnu, une paisible semaine de convalescence dans l'un des plus beaux manoirs du Dorset et le début d'une nouvelle vie. Pourtant, malgré le succès de l'intervention, elle ne quittera pas Cheverell Manor vivante. Le commandant Dalgliesh et son équipe, appelés pour enquêter sur ce qui se révèle être un meurtre suivi d'une deuxième mort suspecte, se trouvent confrontés à des problèmes qui les conduiront bien au-delà de la simple recherche des coupables.

Phyllis Dorothy James mène ici sa dix-septième intrigue policière avec toute l'acuité et l'inventivité dont elle a le secret: un cadre pittoresque; des personnages bien campés et dont la psychologie occupe une place importante, avec de nombreux retours sur leur passé; l'équipe d'enquêteurs habituelle (**Adam Dalgliesh**, Kate Miskin, Francis Benton-Smith); le tout assorti de réflexions sur la structure sociale britannique, la nature humaine, la limite floue entre culpabilité et innocence, le poids du passé sur les destinées individuelles, le rôle fatal que peuvent jouer certains médias.

Fayard, 2009 – 441 pages – 15 x 23 cms – 580 grammes.

Broché / Reliure souple illustrée couleurs.

Etat = de fines nervures sur la tranche prouvent que le livre a été lu et même sûrement relu... mais par quelqu'un de soigneux, qui a laissé l'ensemble en excellent état !

Plats et intérieur propres et sains... tout à fait bon pour le service ! >>> **3,80 Euros.**

Prix d'un exemplaire neuf, indiqué en bas de quatrième : 22 €.

JAMES Phyllis Dorothy : « Mort d'un expert »

Un village des Fens, région marécageuse du sud-est de l'Angleterre. A la lisière d'un champ, dans la lumière glauque du petit jour, des hommes sont penchés sur le corps d'une femme: un inspecteur de police, le médecin du village et les responsables des principaux services du Laboratoire de médecine légale Hoggatt – entreprise privée qui entretient des liens étroits avec la police et dont le nouveau directeur est une personnalité en vue.

Le lendemain, l'un d'eux est trouvé mort dans son bureau, toutes portes fermées. Il ne peut s'agir d'un suicide. Mandé en toute hâte, le commandant Dalgliesh va mettre au jour bien des secrets douloureux, découvrir bien des jeux dangereux...

Fidèle à son écriture naturaliste, P.D. James jette une lumière crue sur le monde qu'elle décrit: celui, chargé d'angoisse et de superstition, d'un milieu rural sans soleil où, par contraste, les sentiments les plus anodins prennent l'ampleur de passions destructrices.

Née en 1920, **Phyllis Dorothy James** a exercé des fonctions à la section criminelle du Home Office avant de se consacrer entièrement à l'écriture. Mélange d'*understatement* britannique et de sadisme, d'analyse sociale et d'humour, ses romans lui ont valu d'être sacrée « nouvelle reine du crime ». *Un certain goût pour la mort* (Mazarine, 1987) a obtenu le Grand Prix de littérature policière 1988.

Fayard, collection « Le grand livre du mois », 1989.

341 pages – 14,5 x 22 cms – 440 grammes.

Reliure cartonnée éditeur, entoillée de rouge, avec titre et nom d'auteur en noir sur premier plat et tranche + jaquette illustrée, en couleurs.

Etat = Rien à signaler... jaquette, reliure, intérieur tout est O.K / en bon état ! >>> **4,20 Euros.**

Prix d'un exemplaire neuf, sur le site Fayard : 17 Euros.

Polars & Thrillers... en vrac

Philip KERR

Philip KERR : « La trilogie berlinoise »

Publiés pour la première fois entre 1989 et 1991, *L'Été de cristal*, *La Pâle Figure* et un *Requiem allemand* ont pour toile de fond le III^e Reich à son apogée et, après la défaite, l'Allemagne en ruine de 1947.

Bernie Gunther, ex-commissaire de la police berlinoise, est devenu détective privé. Désabusé et courageux, perspicace et insolent, Bernie est à l'Allemagne nazie ce que Philip Marlowe est à la Californie de la fin des années 30 : un homme solitaire, témoin de son époque.

Des rues de Berlin « nettoyées » pour offrir une image idyllique aux visiteurs des Jeux olympiques à celles de Vienne la corrompue, Bernie enquête au milieu d'actrices et de prostituées, de psychiatres et de banquiers, de producteurs de cinéma et de publicitaires.

La différence avec un film noir d'Hollywood, c'est que les principaux protagonistes s'appellent Heydrich, Himmler et Goering.

Le livre de poche policier – 2010 – **1016 pages** – 520 grammes.

Etat = Excellent ! Premier plat nickel, tranche non cassée, intérieur parfait... ne serait-ce deux petites traces/marques de pliure dans les coins (sup. et inf.) de la « quatrième », il serait nickel de chez nickel ! Entre bon+ et très bon.

Prix neuf (indiqué au bas du dernier plat) = 9 €uros.

Prix D.U.K.E pour ce pavé (plus de 1000 pages !) quasi-neuf >>> **4,80 €uros.**

Publiés pour la première fois entre 1989 et 1991, *L'Été de cristal*, *La Pâle Figure* et *Un requiem allemand* ont pour toile de fond le III^e Reich à son apogée et, après la défaite, l'Allemagne en ruine de 1947. Bernie Gunther, ex-commissaire de la police berlinoise, est devenu détective privé. Désabusé et courageux, perspicace et insolent, Bernie est à l'Allemagne nazie ce que Philip Marlowe est à la Californie de la fin des années 1930 : un homme solitaire, témoin de son époque.

Des rues de Berlin "nettoyées" pour offrir une image idyllique aux visiteurs des Jeux olympiques à celles de Vienne la corrompue, Bernie enquête au milieu d'actrices et de prostituées, de psychiatres et de banquiers, de producteurs de cinéma et de publicitaires. La différence avec un film noir d'Hollywood, c'est que les principaux protagonistes s'appellent Heydrich, Himmler et Goering....

Philip KERR : « Un requiem allemand »

C'est dans le Berlin de 1947 que nous retrouvons Bernie Gunther, le détective privé familier des lecteurs de *L'Été de cristal* (Prix du Roman d'aventures 1993). Un Berlin de cauchemar, écrasé sous les bombes, en proie au marché noir, à la prostitution, aux exactions de la soldatesque rouge... C'est dans ce contexte que Gunther est contacté par un colonel du renseignement soviétique, dans le but de sauver de la potence un nommé Becker, accusé du meurtre d'un officier américain. Mais quel rôle jouait au juste ce Becker - que Bernie Gunther a connu quelques années plus tôt ? Trafiquant ? Espion ? Coupable idéal ? A Berlin, puis à Vienne, tandis que la dénazification entraîne la valse des identités et des faux certificats, Bernie va devoir prouver que son passage sur le front de l'Est n'a pas entamé ses capacités. D'autant qu'il s'agit aussi de sauver sa peau...

Le Livre de Poche – 1996 – 349 pages – 160 grammes.

Etat = deux nervures/cassures sur tranche, ainsi que quelques infimes traces de manipulations ça et là... mais rien de vraiment notable pour autant, l'intérieur est nickel et l'ensemble tout à fait bon pour le service ! >>> **2,50 €uros.**

Pascal LAINÉ

LAINÉ Pascal : « Trois petits meurtres... et puis s'en va »

Lanvejols-en-Gévaudan a tous les charmes du bout du monde. C'est pourtant là que l'inspecteur principal Lester vient passer ses vacances et étrenner sa somptueuse Ferrari rouge. C'est là aussi qu'il rencontre la très inattendue et très british Jane Dupont. Pour le neveu de la célèbre miss Marple, les vacances sont déjà compromises... Lorsque, au petit matin, on lui annonce que son bolide finit de brûler au fond d'un ravin, ses vacances sont finies... Lorsque le vieux Clope-au-Bec se fait trancher le cou par son manège de foire, il est englué corps et biens dans une enquête hors série...

Folio, 1989 – 283 pages – 190 grammes.

Etat = quelques p'tites marques de lecture(s) et manipulations, une « cassure » de la tranche (ou du « dos », si vous êtes un puriste en matière d'appellations !?!), mais rien de franchement notable pour autant... tout à fait bon pour le service ! >>> **1,70 €uros.**

LAINÉ Pascal : « Plutôt deux fois qu'une »

« Les Glycines » : une pension de famille tranquille, avec un beau jardin au bord de la Seine. Une demi-douzaine de clients, les mêmes depuis vingt ans, y coulent des jours paisibles. Pourquoi fallait-il que M. Linz, cet homme si convenable, se fasse assassiner dans sa baignoire ? L'inspecteur principal adjoint Robert Lester va mener l'enquête, et rondement. En quelques heures, il découvrira que la façade toute blanche de la pension « Les Glycines » cachait plus d'un mystère, et peut-être plus d'un cadavre.

Pascal Lainé conduit avec maîtrise et humour une intrigue ingénieuse dotée d'une mécanique parfaite. Gageons que la grande Agatha Christie aurait apprécié la sagacité de l'inspecteur Lester qui n'est autre que le neveu de... Miss Marple !

Folio, 1989 – 187 pages – 130 grammes.

Etat = Compact, bien brillant, quasiment sans marques... il est comme neuf ! >>> **2,50 €uros.**

LAINÉ Pascal : « Collision fatale »

L'homme s'est jeté devant sa voiture, à la sortie d'un virage. Mais c'est justement ce que ne veut pas admettre Francis, ce paisible barman de province, pour lequel l'innocence deviendra bien vite un fardeau, un destin tragique.

Ajoutons quelques accessoires au décor : un policier blasé, un journaliste en mal de faits divers, une belle et dangereuse Anaïs... il en résulte un huis clos diabolique, palpitant jusqu'à la dernière page, jusqu'au dernier rebondissement, à la fois inéluctable et totalement surprenant.

« *Un drame conté sur un ton goguenard, une tragédie coulée dans une langue familière et crue... Une savoureuse œuvre d'art bâtie sur le contraste et la dissonance.* » (Jacqueline Piatier, Le Monde)... « *Cette descente aux enfers est racontée par un journaliste doucement cynique. Hachée d'angoisse comme un Hitchcock...* » (Jean David, VSD).

Le Livre de Poche, 1997 – 158 pages – 100 grammes.

Etat = quelques infimes marques « d'usage » (lectures et manipulations), mais vraiment trois fois rien de chez trois fois rien... toujours compact, plats bien brillants, intérieur propre et sain : ne demande qu'à vous captiver ! >>> **2 €uros.**

Des questions ? Cliquez sur :

<http://bouquinorium.hautetfort.com/apps/contact/index.php>

Polars & Thrillers... en vrac

Auguste LE BRETON : « La loi des rues »

Dans « Les hauts murs », nous avons laissé Yves Tréguier au moment précis où il s'évadait de la maison de correction à laquelle il avait été injustement condamné. Avec « La loi des rues », nous retrouvons l'aventure de l'autre côté du mur. Yves Tréguier réussira à échapper aux gendarmes, à gagner Paris où il aura à faire face aux dures réalités de la vie. Il exercera un peu tous les métiers jusqu'au moment où il sera mis en contact avec de dangereux trafiquants. Il lui faudra alors lutter pour son avenir en respectant la loi des rues.

Presses de la Cité – 1955 – 314 pages – **18,5 x 13,5 cms** – 370 grammes.

Reليure cartonnée entoilée de rouge bordeaux, titre et auteur (et logo des Presses de la Cité) en doré sur tranche / jaquette couleurs.

Etat = un petit choc au haut d'une tranche reliure aux extrémités un peu « frottées », une mini salissure sur la tranche papier, et un tout petit accro' (5 mm) habilement restauré au bas de la jaquette. Sans quoi il est en très très bon état... pour ces 60 ans !

Jaquette bien brillante et quasiment pas marquée (!!!), compact, intérieur parfait au papier toujours bien blanc, un très bel exemplaire... et un soixantenaire en pleine forme ! >>> **12 Euros.**

Ailleurs = 12,98 Euros (jaquette et livre en bon état) sur Amazon.fr / de 15 à 20,90 Euros (pour des exemplaires et bon/très bon état avec jaquette) sur abebooks.fr (de 4 à 8 euros pour des « sans jaquette » ou jaquettes abîmées, avec déchirures et manques) / 12, 14, 15, 16 ou 20 Euros sur Priceminister (une fois écarté l'exemplaire à 1,35 Euros... ayant « trempé et décoloré » (?!?) dans l'eau !).

Majorité/moyenne (bon état avec jaquette) aux alentours de 15 Euros.

Michel LEBRUN : « Caveau de famille »

Au fur et à mesure qu'il avançait dans la lecture de ce roman découvert par hasard, Vincent éprouvait l'étrange sensation d'en connaître déjà les héros et l'intrigue. Un couple paisible de banlieusards. Lui écrit pour se distraire et, pour arrondir les fins de mois, il installe à l'étage un écrivain célèbre et sa superbe épouse. Et c'est la collaboration littéraire du débutant avec l'auteur confirmé, que vient compliquer une liaison amoureuse à peine cachée... Tout cela ne pouvait se terminer que par un drame.

Mais pourquoi ce drame semblait-il tellement réel ? N'était-il pas pure fiction ? Pas vraiment, car soudain, Vincent se souvient ! "L'affaire Deruc", qui était le sujet du livre, avait bel et bien existé. Tout s'éclairait maintenant...

J'ai lu Policier – 1996 – 349 pages – 160 grammes.

Etat = une infime nervure sur tranche (du genre qui ne se voit qu'en lumière rasante) ainsi que deux ou trois mini-micro-traces de manipulations ça et là (pareil... lumière rasante), sans quoi il serait **presque** parfait ! Compact, brillant, propre et sain ! >>> **2 Euros.**

Ira LEVIN : « Les femmes de Stepford »

Qu'arrive-t-il donc aux femmes de Stepford ? Ont-elles toujours été, ainsi que Joanna le découvre en s'installant dans cette ville, de véritables poupées ménagères, uniquement préoccupées de l'entretien de leur intérieur et du bien-être de leur famille ? Ou alors sont-elles victimes de leurs maris, tous adhérents du « Club des Hommes », qui se réunissent chaque soir dans une vieille bâtisse mystérieuse interdite aux femmes ? Joanna, jeune femme libérée, tente de créer une association féminine avec l'aide de deux amies nouvellement arrivées. Quelle n'est pas sa stupeur de les voir, à leur tour, se transformer brusquement, à l'image des autres femmes de la ville.

L'inquiétude devient rapidement de l'angoisse...

Joanna réussira-t-elle à échapper à ce cauchemar aseptisé, climatisé, lot quotidien des femmes de Stepford ?

Note de Kurgan : Science-fiction, Thriller, Thriller S.F... où ranger cet ouvrage ? Satire sociale à suspense ? Fantastique teinté de S.F (ou vice et versa) ? Avec Ira Levin (l'auteur du génial « Un bébé pour Rosemary », faut-il le rappeler ?), il n'est jamais bien facile de savoir !

Mais ce dont on est sûr, c'est qu'on ne va pas s'ennuyer !

J'ai lu, 1976 – 159 pages – 100 grammes.

Etat = Neuf / Comme neuf ! Très certainement jamais lu ! Première édition française de 1976 >>> **2,60 Euros.**

Herbert LIEBERMAN : « Necropolis »

Nécropolis, c'est la « Cité des morts » : New York, sillonnée par les fous, les mythomanes et les drogués, les assassins et les paumés de toute sorte ; en proie aux intrigues de la municipalité et aux trafics d'influence ; quadrillée par les voitures de police et les ambulances dans un grand concert de hululements de sirène et de crissemments de pneus. Avec comme destination finale : la morgue. Presque toujours.

Paul Konig, médecin-légiste en chef de la Ville, est au centre de ce roman et des différentes histoires policières qui s'y entrecroisent, comme il est le Maître qui règne sur les énormes dépôts macabres, ces charniers « propres » qui symbolisent en quelque sorte l'inhumanité et la violence de la plus grande métropole du monde.

Depuis les chambres froides où il procède aux autopsies et livre aux policiers les premiers renseignements qui leur permettront de proche en proche d'identifier les corps et de reconstruire leur vie, Paul Konig, sorte de héros shakespearien délirant et fort, mais étonnamment humain - et qui donne au livre sa vraie dimension littéraire -, surveille New York, sa ville, mène au besoin l'enquête, recherche sa fille Lolly qui a disparu, suit inlassablement des pistes, lui-même tourbillon au sein de toute cette démente.

Nécropolis n'est pas seulement l'un des sommets de la littérature policière, c'est aussi un extraordinaire document pour lequel Herbert Lieberman a passé plus d'une année à enquêter dans les morgues de Manhattan. C'est surtout, comme la presse américaine l'avait souligné lors de la parution, « sans aucun doute le plus beau livre jamais écrit sur New York ».

Seuil Policiers – 1991 – 391 pages – **15,5 x 24 cms** – 530 grammes.

Broché (reليure souple, illustrée d'une photo couleurs).

Etat = Une (très) fine marque/cassure de lecture, ainsi que quelques petites salissures et rousseurs éparses sur les tranches papier, mais rien de vraiment notable pour autant.

L'exemplaire est toujours compact, les plats sont en excellent état et l'intérieur est parfait !

Ne demande qu'à vous captiver ! >>> **3,50 Euros.**

Auguste Montfort, dit **Le Breton**, est un écrivain né le 18 février 1913 à Lesneven et mort le 31 mai 1999 à Saint-Germain-en-Laye.

Son père Eugène Monfort, acrobate et clown, meurt pendant la Première Guerre mondiale. Sa mère « l'oublie » sur son parcours. Il sera adopté par les Pupilles de la Nation, et de la ferme bretonne où il garde les vaches, on le conduit, à huit ans, dans un orphelinat de guerre. Épris de liberté et d'aventures, il s'en évade à onze ans, puis à douze pour aller en Amérique combattre les Indiens. Rêve d'enfant...

À quatorze ans, ces évasions lui valent d'être transféré dans un Centre d'Éducation surveillée, à l'époque endroits implacables.

Ensuite il est couvreur, terrassier, fréquente aussi la pègre. Là, il noue de solides amitiés avec les voyous de Saint-Ouen qui, logiquement le baptisent « Le Breton ». Lorsque la guerre survient, puis l'Occupation, il fait le bookmaker, possède des parts dans des tripots et des restaurants, affronte parfois les gangsters de la Gestapo française.

À la Libération, on lui attribue la Croix de Guerre, mais non ce qu'il recherche : pouvoir pénétrer dans les orphelinats et maisons de correction pour s'informer et voir. Il reprend ses activités de bookmaker clandestin.

En 1947, il a 34 ans, sa fille Maryvonne naît. Il décide alors de tenir le serment qu'il s'était fait lorsqu'il dormait contre les grilles de métro pour bénéficier de sa chaleur fétide : « Si un jour j'ai un enfant, j'écirai la mienne d'enfance, pour qu'il comprenne, pour qu'il reste humble et propre toute sa vie et devienne un homme ». Ce sera une fille, mais qu'importe, Auguste a toujours été un homme de parole. Il prend la plume...

Polars & Thrillers... en vrac

MAGNAN Pierre : « Le commissaire dans la truffière »

Banon : un village dans les Alpes-de-Haute-Provence. Les paysans vivent d'élevage de chèvres et du marché des truffes. Des truffes surtout. Pour des raisons obscures des hippies ont élu domicile dans les parages. Des hippies qui, mystérieusement, disparaissent les uns après les autres. Laviolette, brave homme de commissaire, est envoyé faire une enquête discrète. Les découvertes macabres se succèdent. Par une nuit de tempête et de bourrasques de neige, le seul témoin qui pourrait aider le commissaire est sauvagement assassiné à son tour. Dans un climat de superstitions, un roman rempli de haines et d'amours cachés, d'intérêts aussi, où à chaque carrefour la mort rôde.

Pierre Magnan est un poète, le chantre de ses Alpes de Haute Provence où il est né et qu'il adore. Mais c'est aussi un fabuleux meneur d'intrigues ainsi qu'un connaisseur des âmes humaines. Entre Giono et Simenon, avec une pointe d'Agatha Christie, on ne peut le comparer mais cela donne une idée de son écriture...

Pierre Magnan est un grand écrivain.

Le Livre de Poche, 1985 – 252 pages – 120 grammes.

Etat = de petites marques/traces de lecture, manipulations et stockage nous indiquent que le livre a déjà eu une vie... mais ça va, rien de bien grave pour autant, les plats sont toujours bien brillants et l'ensemble tout à fait O.K ! Bon pour le service !

>>> **1,50 Euros.**

MAGNAN Pierre : « Les secrets de Laviolette »

Avec Les secrets de Laviolette, Pierre Magnan nous propose trois histoires à suspense. Histoires dont le célèbre commissaire fut, aux trois âges de sa vie l'un des protagonistes ou le témoin privilégié.

« Le fanal », où un Laviolette vieux, frileux et sans plus d'illusions, rencontre dans une gare désaffectée une vieille campagnarde fantomatique qui a eu trois maris assassinés et pour lesquels, chaque fois, un fanal fut l'arme du crime.

Il est jeune et fringant dans « Guernica » lorsque, voyageant par désespoir d'amour, il se laisse involontairement enfermer dans une cathédrale. Il va alors être témoin d'un spectacle effrayant, véritable cauchemar qui le rendra à jamais misanthrope de lui-même.

Enfin, au fil de « L'arbre », c'est un Laviolette enfant qui se promène en compagnie de son grand-père et reçoit sa première leçon de poésie. Leurs pas les conduisent vers un village bas-alpin où un vieil homme joue du cor de chasse pour rappeler à son ennemi, aussi vieux que lui, le crime que celui-ci a autrefois commis. Histoire où hommes et femmes jouissent de leur vie comme dans un tableau flamand, et où un arbre prodigieux – un chêne immense – joue le rôle du destin.

Folio, 1993 – 292 pages – 160 grammes.

Etat = propre, sain, non cassé, bien brillant... entre « bon+ » et très bon !

>>> **2,50 Euros.**

MAGNAN Pierre : « La Folie Forcalquier »

« C'était un alignement de cinq cadavres dans un ordre parfait. A égale distance les uns des autres, les orteils dressés vers le ciel, les paletots reboutonnés, même s'il était patent qu'ils eussent subi quelque désordre, les mains ouvertes dans le prolongement des bras collés au corps, les yeux fermés et tous comme au garde-à-vous. On avait dû profiter de ce qu'ils étaient encore chauds pour procéder à cette mise en scène. »

Crime politique, affrontement entre bandits de grand chemin ou implacable vengeance ?

Félicien Brédannes, l'herboriste de Forcalquier qui fait cette macabre découverte, va, malgré lui et peut-être par amour pour la comtesse Gaussan, conduire l'enquête.

Sa subtile connaissance des senteurs de la montagne de Lure et du parfum des femmes de Forcalquier ne sera pas la moindre de ses armes.

Folio, 1997 – 487 pages – 255 grammes.

Etat = une (très) fine cassure de la tranche indique que le livre a déjà été lu... mais par quelqu'un de très soigneux ! Car des plats bien brillants à un intérieur propre et sain : cet exemplaire est en excellent état !

>>> **2,20 Euros.**

MAGNAN Pierre : « Le sang des Atrides »

Rue Prête-à-Partir, une nuit, un long cadavre vêtu d'un ensemble de sport bleu ciel orné d'un grand *Gentiane* en lettres jaunes attend, en leur barrant la route, les éboueurs de la ville de Digne. Jeannot Vial a été assassiné.

Six mois plus tard, c'est au tour de Jules Payan. Même blessure à la tempe, provoquée par un galet. Peu de temps avant leur mort, les deux victimes étaient devenues adeptes du vélo et semblaient habitées d'un bonheur profond, mystérieux.

Deux hommes beaux et jeunes. Il y aura une troisième victime, puis une quatrième : la vieille Adélaïde de Champclos, qui devait connaître l'assassin. Quant à celui-ci, il tue la nuit, s'est beaucoup exercé au lance-pierres, et il porte des vêtements et des chaussures de collégien d'autrefois.

C'est bien sûr le commissaire Laviolette qui mène l'enquête.

Prix du Quai des Orfèvres 1978.

Folio, 1989 – 246 pages – 160 grammes.

Etat = propre, sain, non cassé, bien brillant... excellent état !

>>> **2,50 Euros.**

MAGNAN Pierre : « Le secret des Andrônes »

Qui a précipité Jeanne, l'aide-soignante de Rogeraine, la belle infirme, du haut de la citadelle de Sisteron, pendant la représentation de « La tour de Nesle » ? Qui s'acharne à jeter dans le vide, l'une après l'autre, ses autres aide-soignantes ? Présent par hasard à Sisteron, le commissaire Laviolette, retraité de la police, va essayer – non sans difficultés – de démêler l'écheveau de cette sombre affaire, sur fond de souvenirs de la Seconde Guerre mondiale. Un vrai roman policier, complexe à souhait...

Et une intrigue bien ficelée, à la Magnan, avec des personnages nombreux et plus vrais que nature dominés par celui de Laviolette, bougon et romantique...

Un régal de mots !

Folio, 1992 – 277 pages – 180 grammes.

Etat = une fine cassure de la tranche (le « dos », techniquement parlant, mais comme 90% des gens ont tendance à appeler ça la « tranche », je suis le mouvement, histoire d'éviter les malentendus), sera le seul et unique petit défaut à signaler... plats bien brillants, intérieur propre et sain : tout à fait bon pour le service !

>>> **2 Euros.**

Il tripotait la pièce à conviction avec beaucoup d'inconscience. Soudain, il éclata de rire, effarouchant les Hollandaises qui émergeaient de la citerne. Il venait d'imaginer son patron, Combassive, qui ne jurait que par les empreintes digitales.

« S'il me voyait saccager ainsi un indice, il me mettrait à la retraite d'office ! Et pourtant ! Que peut-on attendre d'un objet exposé au soleil, à la rosée, au serein, depuis des jours et des jours ? »

(**Pierre Magnan** : « Le Secret des Andrônes »)

Polars & Thrillers... en vrac

Léo MALET

MALET Léo : « Boulevard... ossements »

Présentation éditeur :

Nestor Burma, il l'avoue lui-même, "adore mordre dans le nylon et la lingerie froufroulante". Avec Natacha et Sonia, les deux Russes blanches au passé trouble, qui tiennent un magasin de luxueuses frivolités, boulevard Haussmann, il est servi. Gaines, soutiens-gorge, slips arachnéens, diamants, lapidaires, cuisinier chinois, casaques djiguite, blonde dans un placard, squelette unijambiste, c'est un lot, c'est une affaire, un vrai bric-à-brac pour l'hôtel Drouot. Avec Nestor Burma, "mordez dans le nylon".

Résumé :

Nestor Burma et sa secrétaire Hélène gagnent une coquette somme à la loterie qui met fin à leurs ennuis financiers, mais le détective continue de recevoir des clients. Omer Goldy, diamantaire de la rue La Fayette, vient lui demander d'enquêter sur le restaurateur Tchang-Pou. Il justifie sa requête en évoquant les liens probables du Chinois avec une filière russe de recel de bijoux. Mais son embarras, qui pique la curiosité du détective, le renseigne assez bien sur la malhonnêteté du diamantaire.

En compagnie d'Hélène, Burma dîne le soir même au restaurant chinois. À la fin du repas, sous prétexte de se rendre aux toilettes, il monte aux appartements privés de Tchang-Pou. Il y découvre une machine à imprimerie, un carton rose rédigé en anglais et le cadavre d'une jolie blonde. Surpris par le propriétaire, il s'empresse de filer. Hélène, qui avait pressenti le coup, l'attend avec la voiture à la porte de l'établissement. De retour au bureau, elle traduit le carton rose pour son patron : c'est une réclame pour un lupanar ! Dès lors, l'affaire des bijoux plonge ses racines dans l'histoire des joyaux de la couronne des Romanov avec, en toile de fond contemporaine, une guerre entre factions rivales pour la prise de contrôle d'un lucratif commerce du sexe.

Le Livre de Poche, 1973 – 190 pages – 120 grammes.

Etat = Excellent ! Bien brillant, compact, propre et sain... tout pour plaire ! >>> **2 €uros.**

MALET Léo : « Casse-pipe à la Nation »

Tout est déclenché par un attentat hautement spectaculaire dont Nestor Burma est l'objet sur un des manèges de la célèbre Foire.

A partir de là, « fonçant dans le brouillard » aux accents criards des pick-ups ayant remplacé les nostalgiques limonaires d'antan, rencontrant sur son chemin : jeunes gens farauds, lutteurs compatissants, mangeurs de feu inquiétants ; sans oublier, qu'elles soient anges ou démons, les troublantes jeunes femmes qui ne semblent avoir été mises au monde que pour lui poser des cas de conscience ; Nestor Burma mettra k.-o. un mystère, dont la poursuite l'aura conduit du scenic-railway à Saint-Mandé, en passant par la gare de Lyon et la ville vinicole de Bercy.

« La Foire du Trône comme si vous y étiez, a écrit, dans Arts, le critique Maurice-Bernard Endrèbe. Lorsqu'on composera une anthologie de la littérature inspirée par les fêtes foraines, il y a ici des pages qui devront y figurer en bonne place. »

L'action de ce roman se passe en 1957, à une époque où la Foire du Trône se déroulait encore sur le Cours de Vincennes.

Union Générale d'Éditions, collection 10/18, 1987 – 255 pages – 150 grammes.

Etat = quelques infimes micro-traces de manipulations (du genre de celles que seuls les maniaco-maniaques dans mon genre prennent la peine de signaler), sans lesquelles il serait presque comme neuf ! Compact, brillant, non cassé... nickel ! >>> **2,40 €uros.**

MALET Léo : « Les rats de Montsouris (Les nouveaux mystères de Paris) »

Présentation de l'éditeur : L'affaire dépasse de loin la bande des " Rats de Montsouris ", cambrioleurs minables qui écument le XIV^e arrondissement, du côté de la Tombe-Issoire. Par l'un de ses membres, ex-camarade de captivité accusé de chantage par un ancien ténor de la magistrature, Nestor Burma apprend qu'il s'agirait de millions en bijoux cachés depuis la fin de la guerre. L'enquête conduit le détective chez le détenteur d'une étrange sculpture, sirène incrustée de coquillages, et un interné de Sainte-Anne, énigmatique auteur de poèmes tout aussi surréalistes. Le plan de vengeance machiavélique que découvre Burma pourrait être considéré lui aussi comme un des beaux-arts...

Avec Les Rats de Montsouris, Nestor Burma nous entraîne dans le XIV^e arrondissement de Paris. Commencée rue Blotière, l'action (dominée par un « objet surréaliste » : un buste de femme décoré de coquillages), se poursuit Villa-des-Camélias – petite rue quasi campagnarde, dissimulée en bordure de l'ancienne ligne du chemin de fer de ceinture – (du moins à l'époque où se passe ce récit, c'est-à-dire en 1955, car depuis...), l'action, donc, se poursuit rue des Mariniers, avenue d'Orléans, à l'hôpital psychiatrique Sainte-Anne, etc... pour se terminer d'une façon particulièrement spectaculaire dans le décor étrange et grandiose du Réservoir de Montsouris.

Chronique parue sur critiqueslibres.com : Ancien voyou rangé des voitures, Ferrand rencontre Burma devant un billard dans un cercle de jeu. Les deux hommes se sont connus quand ils étaient prisonniers de guerre en Allemagne. Ferrand fait une drôle de proposition au détective privé parisien. Participer à une opération qui peut rapporter plusieurs millions. Il précise qu'il n'y a rien de malhonnête dans cette affaire. L'ennui c'est que Ferrand est retrouvé égorgé quelque temps plus tard et que la jeune femme rousse qu'on soupçonnait du meurtre se suicide en se jetant sous un train. Un démarrage plutôt louche pour une enquête qui s'annonce difficile et qui a un rapport avec un vol de perles qui aurait eu lieu avant guerre...

Cette enquête de Nestor Burma se déroule dans le XIV^e arrondissement, quartier Montsouris avec son parc, la villa des Camélias, l'hôpital psychiatrique Sainte-Anne et le grand réservoir d'eau souterrain qui permet de ravitailler en eau une grande partie de la capitale. Autant de lieux pittoresques et importants fort minutieusement décrits et d'une grande importance pour cette histoire.

Publié en 1955, ce roman policier de facture classique permet à Léo Malet de multiplier les clins d'œil et de prêter de nombreux éléments biographiques personnels à son personnage, ce qui lui donne encore plus d'épaisseur tout en maintenant le flou et l'équivoque. Si on y constate également une certaine évolution du style vers plus de poésie, voire d'onirisme, on sait qu'on tient là, un ouvrage particulièrement réussi et qui n'a d'ailleurs pas pris une ride. (C.C Rider, pour critiqueslibres.com / <http://www.critiqueslibres.com/i.php/vcrit/34439>)

Le Livre de Poche, 1974 – 190 pages – 120 grammes.

Etat = Excellent ! Plats bien brillants, tranche non cassée, nickel-chrome ! >>> **2 €uros.**

« **Les Nouveaux Mystères de Paris** » est une série de 15 romans policiers (pouvant tous se lire de manière indépendante), écrits par Léo Malet et publiés entre 1954 et 1959. Le personnage principal est le détective Nestor Burma et chaque énigme a pour décor un des arrondissements de la ville de Paris, (cinq arrondissements, sur les 20 qui composent la capitale de la France, n'ont pas servi de cadre à un roman, les N° 7, 11, 18, 19 et 20).

L'idée de créer cette série est venue à Léo Malet lors d'une promenade qu'il effectuait avec son fils dans Paris : « L'idée m'est venue au pont de Bir-Hakeim. Devant ce paysage de Paris, je me suis dit que c'était quand même extraordinaire que personne n'ait jamais pensé à faire un vrai film sur Paris à part Louis Feuillade. J'ai eu l'idée confuse de romans policiers très différents de Fantômas qui se passeraient chacun dans un quartier ou arrondissement... ».

Voir également page 37 pour un autre roman de Léo Malet.

Polars & Thrillers... en vrac

Ludovic MASSÉ : « Le mas des Oubells »

Perdu dans la montagne, non loin de la frontière espagnole, un village. La plus solitaire des maisons, le mas des Oubells, sombre bâtisse cachée au fond des bois, ferme au passant la regard de ses fenêtres. La nuit, derrière cette face aveugle, des cris s'élèvent qui émeuvent la forêt. La Chouline, propriétaire du mas, est cependant populaire dans le canton. Il plaît à tous, il fait peur aussi et nul n'oserait percer le mystère des Oubells. La femme, la fille et le petit-fils de Chouline ne se décideraient pas, victimes terrorisées à se plaindre.

Il faut que le destin, amenant jusqu'au village des étrangers singuliers, Lucien Grégoire et Hernandez, suscite une justice qui n'a pas besoin de tribunaux...

France Loisirs – 1997 – 216 pages – **23 x 14,5 cms** – 420 grammes.

Couverture cartonnée recouverte d'un tissu noir, titre en doré sur tranche et jaquette couleurs / Etat = comme neuf !!! : **4 Euros.**

Abraham MERRITT : « Sept pas vers Satan »

Dans les années vingt, à New York, le célèbre explorateur James Kirkham est soudain kidnappé, privé par un stupéfiant tour de passe-passe de son identité et confronté à Satan lui-même ! Oui, Satan, le Prince des Ténèbres, présidant une secte d'admirateurs, déployant une infernale activité de racket et « collectionnant les âmes et la beauté... » Kirkham, intrépide aventurier de fiction, amorce une sourde résistance à cette incarnation redoutable. Jamais il ne cache l'espèce d'admiration inouïe qu'il éprouve face à l'homme fait démon, would-be maître du Monde, dont l'existence même sous-tend l'enjeu véritable du roman : le jeu des sept empreintes agit comme un révélateur au sein de cette impitoyable expérience de chimie romanesque, Merritt sans cesse déployant les artifices les plus ingénieux pour nous prendre, nous faire succomber à notre tour — pour combien de temps ? — aux maléfices de Satan. (François Rivière)

Abraham Merritt est né en 1888 dans l'Etat de New Jersey (USA). « Curieux écrivain, aventurier, patron de presse et spécialiste des drogues hallucinogènes », il mourut en 1943 d'une crise cardiaque. Il fut, après Edgar Rice Burroughs, le principal fondateur de la science-fiction anglo-saxonne, plus particulièrement de la branche intitulée heroïc-fantasy. Parmi ses chefs-d'œuvre, les uns, comme « Le gouffre de la Lune » et « Les habitants du mirage », sont plus proches de la science-fiction, d'autres, comme « La nef d'Ishtar », « Le visage dans l'abîme », « Brûle, sorcière, brûle ! » ou « Sept pas vers Satan », tirent vers le fantastique. « Merritt fut l'artisan d'une véritable révolution dans l'art de la fiction de mystère, outre-Atlantique, et son influence — qui procède tout naturellement des tirages incroyables que connurent ses livres — s'est étendue sur plusieurs générations de romanciers, de Lovecraft à Ira Levin. »

NÉO (Nouvelles éditions Oswald) N°1, 1984.

14 x 20,5 cms – 238 pages – 300 grammes.

Etat = Excellent ! Tranche non cassée, plats bien brillants, intérieur parfait... ne serait un dessus d'ouvrage très légèrement grisé par le temps, il serait quasiment comme neuf ! >>> **12 Euros.**

Ailleurs = pas d'ex en vente sur Priceminister / un ex à 12 Euros sur abebooks.fr / un ex à 15 Euros sur livre-rare-book.com... et c'est à peu près tout, cette version de chez NÉO semble presque devenue plus dure à dénicher que la légendaire première édition sortie chez OPTA !?!!

Amélie NOTHOMB : « Hygiène de l'assassin »

Prétextat Tach, prix Nobel de littérature, n'a plus que deux mois à vivre. Des journalistes du monde entier sollicitent des interviews de l'écrivain que sa misanthropie tient reclus depuis des années. Quatre seulement vont le rencontrer, dont il se jouera selon une dialectique où la mauvaise foi et la logique se télescopent. La cinquième lui tiendra tête, il se prendra au jeu.

Si ce roman est presque entièrement dialogué, c'est parce qu'aucune autre forme ne s'apparente autant à la torture.

Les échanges, de simples interviews, virent peu à peu à l'interrogatoire, à un duel sans merci où se révèle alors un homme différent, en proie aux secrets les plus sombres. Dans ce premier roman d'une extraordinaire intensité, Amélie Nothomb manie la cruauté, le cynisme et l'ambiguïté avec un talent accompli.

Le Livre de Poche – 2004 – 222 pages – 110 grammes.

Etat = deux ou trois infimes micro-traces de manipulations ça et là, mais c'est vraiment histoire de « dire que » et de jouer aux « chichiteux ». Brillant, compact, non cassé, propre et sain... on ne peut que le définir comme étant en très bon état ! >>> **2 Euros.**

Jacques SADOUL : « La chute de la maison Spencer »

« Un enfant erre seul sur une petite route déserte de Californie. Carol Evans le découvre dans la lumière de ses phares et s'arrête pour le prendre en stop. Au même instant, on tente de les abattre. Sur les pas du petit garçon, Carol va pénétrer dans l'immense ranch où règne d'une poigne de fer le vieux Mat Spencer, à la fois craint et respecté. Pourquoi donc veut-on tuer Billy, son unique petit-fils ? »

Dans ce roman à l'atmosphère lourde, troublante et sensuelle, nous retrouvons en action Carol Evans, l'héroïne de L'héritage Greenwood.

Tour à tour elle sera la meurtrière, le détective, le juge et le bourreau. Mais comment le coupable peut-il ne pas être l'assassin ?

Editions J'ai Lu poche – 1984 – 222 pages – 145 grammes.

Etat = Très bien, hormis deux fines cassures sur tranche et une petite pliure en bas de quatrième : **1,70 Euros.**

Mickey SPILLANE : « L'homme qui tue »

« Qui est cet inconnu que Hammer découvre assassiné dans son bureau de détective ?

Est-ce Hammer qui était visé ? Et que veut dire ce billet accompagnant le cadavre : « Tu meurs pour m'avoir tué » ?

L'affaire se corse lorsque le F.B.I s'en mêle, soupçonnant Hammer de ne pas dire tout ce qu'il sait... ».

En 1947, un nouveau détective apparaît dans le paysage du roman policier : **Mike Hammer**, bagarreux, amateur de femmes, impitoyable quand il le faut, drôle toujours. A travers onze romans et cent millions d'exemplaires vendus, Hammer va connaître une des carrières les plus fabuleuses de l'après-guerre. 1992, après dix-neuf ans d'interruption, **Mickey Spillane** relance son héros dans une nouvelle aventure...

Le monde a changé, mais comme tous les grands héros de la littérature, Mike Hammer n'a pas pris une ride.

Le Livre de Poche – 1992 – 284 pages – 140 grammes.

Etat = Quasiment comme neuf... un livre qui n'a très certainement jamais été lu !?!!

Prix d'un ex neuf en librairie = 6,90 Euros / Prix de la seconde main quasi-neuve chez DUKE = **2,50 Euros.**

Stanislas-André STEEMAN : « Autopsie d'un viol »

Babs a été violée. Puis Babs a été tuée. Et c'est George, son époux, qui l'a trouvée...

Avant d'être lui-même blessé d'une balle tirée à bout portant par l'agresseur en fuite.

Il n'est jamais facile d'enquêter sur une affaire de viol, les O'Hara père et fils le savent bien. Ce qu'ils savent aussi, c'est que l'agresseur n'est pas un étranger. Seul un familier a pu être invité à boire l'apéritif avec la jeune femme. Ils n'ont pas eu le temps de toucher aux verres, d'ailleurs, et on n'y trouvera que les empreintes de Babs. Le shérif O'Hara a sous la main le coupable idéal : simplet, voleur, et complaisant : il avoue. Mais voilà qu'un deuxième homme revendique ce crime, son crime !

Ce n'est pas pour simplifier l'enquête...

Alors, pour peu qu'un troisième homme, tout à coup, se livre à la justice...

Le Livre de Poche – 1971 – 190 pages – 120 grammes.

Etat = plats bien brillants et sans traces, tranche non cassée, intérieur propre et sain... ne seraient les bords papier très légèrement brunis, et une couv' un tantinet vintage, rien ne nous indiquerait que ce p'tit bouc va sur ces 45 pages ! Nickel-chrome ! Très bon ! >>> **2 Euros.**

Polars & Thrillers... en vrac

Jean VAUTRIN : « Le roi des ordures »

Sur les immenses décharges publiques de Mexico, les affamés des bidonvilles disputent leur pitance aux corbeaux. Là, dans sa maison-bunker, entouré des quinze femmes de son harem, Don Rafael Gutierrez Moreno règne en despote, rançonnant impitoyablement ces miséreux, jusqu'au jour où il meurt assassiné. Qui a voulu sa mort ? Ses victimes ? Sa fille Linda, qu'il a violée ? Le milieu politique, jaloux de son empire ? Ou bien l'inénarrable Harry Whence, ce privé miteux, qui, dans l'espoir de le faire chanter, utilise une splendide rousse du nom de Lola ?...

Fayard – 1996 – 281 pages – **23,5 x 15 cms** – 450 grammes.

Etat = Une très fine / infime pliure sur tranche, sans quoi il est très bon, quasiment « comme neuf » : **4,50 Euros.**

Colin WILSON : « Le sacre de la nuit »

Lorsqu'il rencontre Austin Nunne, riche noceur homosexuel, l'amitié surgit entre eux, baignée pourtant d'une angoissante obscurité. Peu à peu, Sorme s'interroge sur Nunne. Serait-il possible qu'il soit le monstrueux criminel que la police poursuit ?

De nombreux personnages vont jalonner sa recherche de la vérité : un prêtre, un peintre pédophile, une virginale quadragénaire, etc., dont les témoignages recoupés vont amener Sorme à la révélation finale.

De son écriture froide et précise qui ne parvient pas à masquer la violence et l'horreur, Colin Wilson met à nu la psychologie de Gerard Sorme, jeune écrivain pauvre passionnément en quête de sa vérité intérieure.

Manitoba / Les belles lettres - Coll. « Le grand cabinet noir »

(Une collection dirigée par Hélène et Pierre Jean Oswald !)

1999 – 442 pages – 14 x 22,5 cms – 590 grammes.

Etat = Une fine cassure/marque de lecture sur le dos (ou « la tranche », si vous préférez), une légère pliure dans le coin inférieur droit du premier plat et quelques rousseurs sur la tranche supérieure papier... mais rien de franchement notable pour autant.

Les plats sont brillants et en excellente condition, l'ensemble est toujours bien compact et l'intérieur absolument parfait !

Ne demande qu'à rejoindre vos rayonnages !

>>> **10 Euros.**

Ailleurs = un ex. à 9,99 Euros sur priceminister / un ex. à 11 Euros (achat imm.) sur ebay

Ou 2 exemplaires, à 16,50 et 16,90 Euros sur Amazon.fr... pas facile à trouver !

Cizia ZYKĚ : « Paranoïa »

« Tu es un écrivain, mon fils. Rien ne doit venir déranger ton travail. »

Sur cette ultime et austère recommandation, la vénérable Mme Duclos rend à Dieu son âme étriquée et abandonne Fernand à un peu plus de solitude. Que va-t-il faire alors, lui qui a vingt-cinq ans, une vie sans joie ni surprise, une lucidité féroce et beaucoup d'occasions d'être « dérangé » ?

Après *Oro*, *Sahara*, *Parodie*, sa célèbre trilogie autobiographique et *Fièvres*, son premier roman, **Cizia Zykě** avec *Paranoïa* nous emporte dans un irrésistible tourbillon d'émotions, de sentiments et de passions. Un texte impitoyable qui nous mène de la plus folle des violences aux larmes, du fou rire au drame, de la cruauté à l'amour.

Dans ce roman, Cizia Zykě allie un sens aigu de l'observation sociale à un art subtil de la psychologie et du suspense.

Le Livre de Poche – 1990 – 415 pages – 190 grammes.

Etat = une assez nette marque de pliure sur la tranche... ainsi que de petites traces de manipulations et stockage de-ci de-là, mais rien de bien grave pour autant. Les plats sont toujours bien brillants, l'intérieur est nickel, propre et sain... et l'ensemble est tout à fait bon pour le service ! >>> **2,70 Euros.**

Ou : ...

Cizia ZYKĚ : « Paranoïa »

Le Livre de Poche – 1990 – 415 pages – 190 grammes.

Etat = Un petit pli de pelliculage (1,5 cm) sur le bord du premier plat, ainsi qu'une tranche insolée (non cassée, titre et nom d'auteur parfaitement lisible... mais le logo « Livre de poche » – en haut – et le code prix « LP 11 » – en bas – tous deux imprimés en rouge, ont disparu... le soleil adorant l'encre rouge !), sans quoi tout à fait O.K...

Ensemble toujours bien compact, intérieur en excellent état : bon pour le service ! >>> **2 Euros**

Ailleurs = de 2,90 (acceptable) à 7,50 (comme neuf) sur Amazon.fr (annonces sérieuses), pour un prix moyen entre 4,50 et 5 Euros.

De 2,50 à 6,99 sur Priceminister (idem).

Pensez à téléphoner pour réserver et vérifier la disponibilité
des articles que vous souhaitez commander...

Cliquez sur >>> <http://bouquinorium.hautetfort.com/apps/contact/index.php>

Ou composez le :

03.84.85.39.06

De 10 h à midi ... et de 13h30 à 19 heures, du lundi au vendredi...
+ Samedi après-midi jusqu'à 18 heures

D.U.K.E – Cidex 1010 – 39800 Le Fied - France

« Je ne pouvais pas le laisser me détruire ainsi petit à petit et endommager à jamais les merveilles de mon intelligence. Mes fonctions créatrices seraient bientôt annihilées et j'en sortirais, incapable d'écrire une ligne, à jamais assis sur un fauteuil, hurlant des bribes de romans sans suite et imitant de la bouche des cliquetis de machines à écrire... ».

Cizia ZYKĚ : Paranoïa.



Portrait de Léo Malet, par Bruno de Monès, 1983.

Polars : 19ème siècle et légendes

Sir Arthur CONAN DOYLE : « Sherlock Holmes : le chien des Baskerville »

Une malédiction pèse sur les Baskerville, qui habitent le vieux manoir de leurs ancêtres, perdu au milieu d'une lande sauvage : quand un chien-démon, une bête immonde, gigantesque, surgit, c'est la mort. Le décès subit et tragique de Sir Charles Baskerville et les hurlements lugubres que l'on entend parfois venant du marais, le grand bournier de Grimpen, accréditent d'une façon saisissante la sinistre légende.

Dès son arrivée à Londres, venant du Canada, Sir Henry Baskerville, seul héritier de Sir Charles, reçoit une lettre anonyme : « Si vous tenez à votre vie et à votre raison, éloignez-vous de la lande. » Malgré ces menaces, Sir Henry décide de se rendre à Baskerville Hall. Consulté, Sherlock Holmes charge son fidèle Watson de l'accompagner.

Roman captivant, angoissant, *Le chien des Baskerville* est l'une des plus célèbres aventures de **Sherlock Holmes** du grand **Conan Doyle**.

Le livre de poche – 1994 – 254 pages – 120 grammes.

Etat = Quelques traces/marques de manipulation(s) et stockage sur plats... sans quoi il serait vraiment très bien !

Tranche non cassée, intérieur propre et sain... et Peter Cushing en couverture : **1,80 Euros**.

Maurice LEBLANC / Arsène LUPIN

Maurice LEBLANC : « Arsène Lupin contre Herlock Sholmes »

Arsène Lupin contre Herlock Sholmes ! L'homme qui défie toutes les polices françaises contre l'as des détectives anglais.

« C'est justement quand je ne comprends plus que je soupçonne Arsène Lupin », avoue le célèbre limier anglais.

Quand deux hommes aussi intelligents s'affrontent, leur duel est un grand spectacle.

Qui a volé le petit secrétaire d'acajou contenant un billet de loterie gagnant ? Qui a volé la lampe juive, le diamant bleu, joyaux de la couronne royale de France ? Qui joue les passe-murailles en plein Paris ? Arsène Lupin, toujours lui, l'éternel amoureux de la Dame Blonde, plus insolent, plus ingénieux que jamais, déjouant une à une toutes les ruses de l'Anglais par d'autres ruses plus étonnantes encore.

Le Livre de Poche – **1995** – 254 pages – 120 grammes / Très bon état : **2,20 Euros**.

Egalement disponible :

Maurice LEBLANC : « Arsène LUPIN contre Herlock Sholmes »

Le Livre de Poche – 1970 – 247 pages – 140 grammes.

Etat = Très bien ! Toujours bien compact, plats quasiment comme neufs, intérieur propre et sain : un chouette Lupin, au charme délicieusement vintage, qui ne demande qu'à rejoindre vos rayons... et à vous captiver ! >>> **2 Euros**.

Maurice LEBLANC : « Arsène Lupin : le bouchon de cristal »

Quel intérêt peut avoir ce bouchon de cristal que tant de gens veulent posséder par tous les moyens, y compris le meurtre ? Le plus difficile dans une affaire, nous dit Arsène Lupin, souvent, ce n'est pas d'aboutir, c'est de débiter. En l'occurrence, par où débiter ? Quel chemin suivre ? Sans rien connaître, sans savoir quelle partie est jouée, quelles sont les cartes et quel est l'enjeu, Arsène Lupin se jette au plus fort de la bataille. Mais l'adversaire se révèle très vite redoutable et Lupin est plusieurs fois renvoyé à la case départ.

Le jeu sera impitoyable, le suspense poignant.

Arsène Lupin, le gentleman-cambrioleur, l'éternel séducteur, l'insolent, réussira-t-il à déjouer les forces du mal et de la haine ?

Le Livre de Poche – 2008 – 284 pages – 150 grammes.

Etat = Plats bien brillants, intérieur parfait, tranche non cassée...

Il n'est pas vraiment « comme neuf » pour autant, mais il est sans conteste très bon !!!

Prix neuf (indiqué au dos) = 5 Euros. / Prix DUKE = ~~2,50 Euros~~ >>> **2 Euros**.

Maurice LEBLANC : « Arsène LUPIN - Les dents du tigre »

Un fabuleux héritage américain déclenche des crimes en cascade sur le sol français. Si l'on ne retrouve pas les descendants de la famille Roussel, l'argent sera remis à Don Luis Perenna, ancien légionnaire au Maroc, deux fois décoré. Coup de théâtre! Ce héros est Arsène Lupin. Il ne lui est pas plus difficile en effet d'être un noble espagnol que le chef de la Sûreté à Paris, d'être vivant tout en étant mort, de sauver la femme qu'il aime des dents du tigre! Aventurier de génie, homme d'humour qui baptise sa maison «Le Clos des Lupins», tendre amoureux qui risque la mort pour sa bien-aimée, redresseur de torts implacable et juste, Arsène Lupin est toujours aussi puissant, ironique et séduisant. Mais arrivera-t-il à faire cesser ce jeu de massacre?

Le Livre de Poche – 1971 – 510 pages – 270 grammes.

Etat = Une fine nervure/cassure de lecture, deux ou trois minuscules rousseurs sur la tranche supérieure papier (qui se discernent à peine, vu que lesdites tranches papier sont rouges !) et c'est à peu près tout... l'ensemble est toujours bien compact, les plats sont quasiment comme neufs et l'intérieur est parfait ! Assez exceptionnel pour un poche de 45 ans d'âge ! >>> **2,70 Euros**.

Maurice LEBLANC : « Arsène LUPIN - La barre-y-va »

À peine le coup de feu a-t-il éclaté que Robert Guercin s'écroule devant la tour... L'assassin doit être caché à l'intérieur, tous les témoins en sont convaincus ! Et pourtant, le pigeonier n'a jamais été aussi vide.

Face à un tel mystère, l'enquête officielle s'enlise. Mais si la police piétine, il n'en va pas de même pour Arsène Lupin. Toujours aussi efficace et... gentleman !

Le Livre de Poche – 1978 – 191 pages – 100 grammes.

Etat = Rien à signaler, **quasiment comme neuf** ! >>> **2,30 Euros**.

Maurice LEBLANC : « Les confidences d'Arsène LUPIN »

Allô... le service de la Sûreté ? ... M. l'inspecteur principal Ganimard est-il ici ? ... Pas avant vingt minutes ? Dommage !... Enfin !... Quand il sera là, vous lui direz ceci de la part de Mme Dugrival... Oui, Mme Nicolas Dugrival ?... Vous lui direz qu'il vienne chez moi. Il ouvrira la porte de mon armoire à glace, et, cette porte ouverte, il constatera que l'armoire cache une issue qui fait communiquer ma chambre avec deux pièces. Dans l'une d'elles, il y a un homme solidement ligoté. C'est le voleur, l'assassin de Dugrival. Vous ne me croyez pas ? Avertissez M. Ganimard. Il me croira, lui. Ah! j'oubliais le nom de l'individu... Arsène Lupin !

Le Livre de Poche – 1976 – 285 pages – 140 grammes.

Etat = Rien à signaler, **quasiment comme neuf** ! >>> **2,50 Euros**.

D'autres aventures de **Lupin** !?! Voir page 37 : « Les Grands Maîtres du Roman Policier »

« L'horizon s'empourprait de tous les feux du soleil disparu, et de longs nuages embrasés, immobiles dans le ciel, formaient des paysages magnifiques, des lagunes irréelles, des plaines en flammes, des forêts d'or, des lacs de sang, toute une fantasmagorie ardente et paisible. »
(**Maurice Leblanc** / Arsène Lupin : L'aiguille creuse)

Polars : 19ème siècle et légendes

Gaston LEROUX : « Le parfum de la dame en noir »

On retrouve dans « Le Parfum de la dame en noir » tous les personnages du fameux « Mystère de la chambre jaune ».

Grâce à Rouletabille, le mariage de Robert Darzac et de Mathilde Stangerson a enfin eu lieu et la mort de leur ennemi est officiellement constatée. À peine partie en voyage de noces, cependant, la belle Mathilde appelle Rouletabille à son secours. Leur impitoyable ennemi est réapparu! La situation devient alors angoissante : disparition, crime.

Le mystère s'épaissit. Le jeune reporter Rouletabille aura besoin de tout son flair et de son intelligence hors pair pour venir à bout de cette véritable « histoire du diable ».

Le Livre de Poche – 448 pages – 215 grammes.

Etat = tranche non cassée, plats bien brillants, intérieur parfait... un bel exemplaire ! >>> **2 Euros.**

Gaston LEROUX : « Le fauteuil hanté »

L'Académie française est le théâtre de drames répétés. Un à un les candidats à la succession de Mgr d'Abbeville s'écroulent, morts, en prononçant leur discours de réception. Les Immortels ne le sont plus ! Ils restent trente-neuf. Un refoulé de l'Académie aurait-il le pouvoir de jeter un mauvais sort ? Monsieur le Secrétaire perpétuel, Hippolyte Patard, et Monsieur Gaspard Lalouette, marchand d'antiquités mènent leur enquête en tremblant de peur... et en nous faisant bien rire. Le quarantième fauteuil sera quand même occupé...

Dans *Le fauteuil hanté*, Gaston Leroux, le père de Rouletabille, se moque de l'illustre Académie et, après bien des aventures, nous révèle un mystère incroyable !

Le Livre de Poche – 2002 – 188 pages – 110 grammes.

Etat = une trace de pliure en haut à droite du premier plat, ainsi que quelques infimes marques de manipulation(s) et/ou stockage... sans quoi il serait quasiment comme neuf ! Intérieur nickel, tranche non cassée, le livre semble n'avoir jamais été lu !?!!

Prix d'un ex neuf, en librairie (indiqué en bas de 4ème) = 2,75 Euros / Prix DUKE = **1,40 Euros.**

Gaston LEROUX : « Le Fantôme de l'opéra »

« Le fantôme de l'Opéra a existé. J'avais été frappé dès l'abord que je commençai à compulsier les archives de l'Académie nationale de musique par la coïncidence surprenante des phénomènes attribués au fantôme et du plus mystérieux, du plus fantastique des drames, et je devais bientôt être conduit à cette idée que l'on pourrait peut-être rationnellement expliquer celui-ci par celui-là. »

Avec l'art de l'intrigue parfaitement nouée et l'inspiration diabolique qui ont fait le succès de Gaston Leroux, le père de Rouletabille, *Le Fantôme de l'Opéra* nous entraîne dans une extraordinaire aventure qui nous tient en haleine de la première à la dernière ligne.

Le livre de poche – 1997 – 346 pages – 170 grammes.

Etat = **Comme neuf !** Très certainement jamais lu... >>> **2,60 Euros.**

Egalement disponible : **Gaston LEROUX : « Le Fantôme de l'opéra »**

Le Livre de Poche – 2004 – 343 pages – 180 grammes.

Etat = quelques marques/traces de manipulation(s) et/ou stockage sur les plats, un minuscule manque (1 mm) en bas de tranche... et c'est bien dommage (même si ce n'est au final que de menues brouilles), car sans ça il aurait été comme neuf !

Intérieur nickel, tranche non cassée, livre n'a très certainement jamais été lu !?!!

Prix d'un ex neuf, en librairie (indiqué en bas de 4ème) = 5,50 Euros / Prix DUKE = **2 Euros.**

Gaston LEROUX : « Le fantôme de l'Opéra »

« Le fantôme de l'Opéra a existé. J'avais été frappé dès l'abord que je commençai à compulsier les archives de l'Académie nationale de musique par la coïncidence surprenante des phénomènes attribués au fantôme et du plus mystérieux, du plus fantastique des drames, et je devais bientôt être conduit à cette idée que l'on pourrait peut-être rationnellement expliquer celui-ci par celui-là. »

Avec l'art de l'intrigue parfaitement nouée et l'inspiration diabolique qui ont fait le succès de Gaston Leroux, le père de Rouletabille, *Le Fantôme de l'Opéra* nous entraîne dans une extraordinaire aventure qui nous tient en haleine de la première à la dernière page.

Le Livre de Poche – 1997 – 343 pages – 170 grammes.

Etat = Une ou deux mini-micro-traces de stockage, mais bon : **comme neuf !** Très certainement jamais lu !

Et parce qu'il faut avoir lu ce livre ! >>> **2,40 Euros.**

SOUVESTRE & ALLAIN : « Juve contre Fantômas »

(Ce livre est le second Fantômas)

Fantômas, l'homme aux cent visages, prend d'habitude la place des autres ; mais en mettant un autre à sa place, il a échappé à la guillotine. Et Paris recommence à trembler ! En attendant que le policier Juve et le journaliste Fandor tentent de l'arrêter, il met le feu aux entrepôts de Bercy, jette dans un ravin l'Orient Express pour se débarrasser d'encombrantes victimes et envoie un être mystérieux porter la mort dans les chambres closes, laissant derrière lui des cadavres hideusement broyés.

Plus fort que tous ses rivaux de l'époque qui lui ont disputé la faveur ou la peur du public : La main qui étreint, Cagouline, Le gant qui rampe, Miss Teria ou Arsène Lupin... Fantômas : le génie du Crime, le Maître de l'Effroi, le Tortionnaire, l'Insaisissable...

Le Livre de Poche, 1973 – 384 pages – 190 grammes.

Etat = Excellent ! Assez exceptionnel pour un poche de plus de 40 ans... même !

Brillant, non cassé, intérieur parfait... un pur bonheur ! >>> **2,80 Euros.**

Ailleurs = 3,29 Euros sur livrenpoche.com / 4,90 Euros sur abebooks.fr

De 1,50 à 7 Euros sur Priceminister, moyenne (pour du bon état) entre 3 et 4 Euros.

« Un mystère semblable est incompréhensible, inexplicable, impossible, sauf pour un seul homme ! Il n'y a au monde qu'un seul individu capable de faire qu'un mort soit vivant après sa mort !... et cet individu, c'est Fantômas ». (*Fantômas se venge*)

Pensez à réserver et à vérifier la disponibilité des articles que vous souhaitez commander...

Cliquez sur >>> <http://bouquinatorium.hautetfort.com/apps/contact/index.php>

Ou composez le : **03.84.85.39.06**

De 10 h à midi ... et de 13h30 à 19 heures, du lundi au vendredi...

+ Samedi après-midi jusqu'à 18 heures

Agatha Christie

Agatha Christie (Le Livre de Poche)

Agatha CHRISTIE : « Associés contre le crime »

Présentation de quatrième : Quelque chose à faire ! Qu'on me donne quelque chose à faire ! Tuppence ne supporte plus le confort de son existence sans histoires. De l'action, des sensations fortes, voilà ce qu'il lui faut ! Et puis, Tommy a besoin d'un peu d'exercice lui aussi : Tuppence ne veut pas d'un mari morose et empâté... Alors cette proposition qu'on vient de leur faire est un don du ciel : diriger une agence de détectives, que demander de mieux ? Tuppence va pouvoir prouver qu'elle déborde de talent et d'expérience en la matière... N'a-t-elle pas dévoré tous les romans policiers parus depuis dix ans ? Ah ! Traquer des assassins, lutter contre le crime... Quelle merveilleuse mission !

Le Masque n°1219 – 1995 – 127 pages – 70 grammes.

Etat = Excellent ! Les plats sont bien brillants et quasiment sans traces, l'ensemble est compact, la tranche n'est pas cassée, et l'intérieur est parfait !

127 pages, plus une longue nouvelle qu'un véritable roman >>> **1,70 Euros.**

Agatha CHRISTIE : « L'affaire Protheroe »

Présentation de quatrième : Quand on découvre le colonel Protheroe tué d'une balle dans la tête dans le bureau du presbytère, le pasteur a déjà sans doute une idée sur l'identité possible de l'assassin ou, en tout cas, sur un mobile vraisemblable. N'assiste-t-il pas au thé hebdomadaire de sa femme, où s'échangent potins et cancanes ?

Il sait déjà que la victime avait un caractère de cochon, qu'elle avait eu une prise de bec avec le Dr Stone, que sa fille soupirait après le moment où sa mort lui offrirait enfin la liberté, que le peintre qui voulait faire le portrait de ladite fille en maillot de bain en voulait au colonel parce qu'il l'avait jeté dehors. Et, tenez, même le pasteur, qui raconte l'histoire, avait des raisons de se plaindre : le colonel ne venait-il pas vérifier les comptes de la paroisse ?

Le Masque n°114 – 1995 – 286 pages – 140 grammes.

Etat = Propre, sain, compact et bien brillant... Il serait quasiment « comme neuf » sans une (seule et unique) marque de cassure sur la tranche/le dos.

>>> **1,70 Euros.**

Agatha CHRISTIE : « Le train de 16h50 »

Présentation de quatrième : Dans un train doublant celui où elle a pris place, une vieille dame voit un homme étrangler une femme... Le contrôleur ni le chef de gare ne prennent très au sérieux sa déposition. D'autant qu'il n'y a pas de cadavre...

Miss Marple, alertée, refera dans les deux sens le trajet du fameux train ; elle saura repérer le seul endroit où l'on a pu se débarrasser du corps, s'intéressera de très près à la propriété voisine, y introduira comme soubrette une jeune amie à elle...

C'est là que nous découvrons, sous le jour d'un père despotique et atrabilaire, une bien étrange famille et dans le musée familial, un sarcophage ancien contenant un corps bien trop récent pour lui...

La police peut commencer son enquête...

Club des Masques n°44 – 1987 – 254 pages – 120 grammes.

Etat = Les plats sont bien brillants et quasiment sans marques (hormis une esquisse de trace de pliure en bas à gauche de la couv'), l'ensemble est compact, la tranche n'est pas cassée, et l'intérieur est parfait ! Je l'estampille « bon+ » sans hésiter !

>>> **1,70 Euros.**

Agatha CHRISTIE : « N. ou M. ? »

Présentation de quatrième : 1940... Tommy et Tuppence Beresford, as du contre-espionnage durant la Grande Guerre, bouillants d'impatience, se lamentent qu'on refuse de mettre à profit leurs compétences. Trop vieux ! Ils ont dépassé la quarantaine... C'est à ce moment qu'un agent du 2e Bureau propose à Tommy une mission : débusquer un agent nazi, installé soupçonne-t-on dans une paisible station balnéaire. Bien entendu, Tommy accepte, sans toutefois révéler à sa femme le vrai but de sa mission.

Tuppence, fine mouche, surprendra son secret. Quel beau tandem ils feront chacun sous un faux nom ! Leur séjour dans cette pension au nom idyllique de « Sans Souci » ne sera pas de tout repos...

Le Livre de Poche – 1983 – 253 pages – 130 grammes.

Etat = Plats bien brillants, tranche non cassée, intérieur parfait... tout baigne !

>>> **2 Euros.**

Agatha CHRISTIE : « Les vacances d'Hercule Poirot »

Présentation de quatrième : Dans l'hôtel pour touristes fortunés d'une petite île, Arlena Marshall est la ravissante épouse d'un veuf. Elle est également la maîtresse d'un séduisant play-boy, client de l'hôtel. Lorsqu'elle est retrouvée étranglée sur la plage, les suspects ne manquent pas ni les pistes. Hercule Poirot va lancer ses recherches afin de désigner le meurtrier, avec certitude.

Publié en 1940, ce texte enfin réédité ravira les nombreux amateurs de l'œuvre d'Agatha Christie, ici au sommet de son art.

Le Livre de Poche – 1969 – 253 pages – 140 grammes.

Etat = Plats toujours bien brillants, non cassé, intérieur au poil : un joli p'tit polar au look délicieusement vintage... en excellent état !

>>> **2 Euros.**

IMPORTANT :

Cette cinquantaine de pages ne représente qu'une petite (toute petite) partie de notre stock en matière de polars, thrillers et autres romans d'espionnage. **Plusieurs centaines d'ouvrages** ne figurent pas ici... mais sont néanmoins disponibles.

Jeff ABBOTT, Brigitte AUBERT, Linwood BARCLAY, Steve BERRY, Michel BRICE, Maxime CHATTAM, Tom CLANCY, Harlan COBEN, Michael CONNELLY, John CONNOLLY, Patricia CORNWELL, Clive CUSSLER, Valerio EVANGELISTI, Ken FOLLET, Nicci FRENCH, Elisabeth GEORGE, Mary HIGGINS CLARK, Joël HOUSSIN, Arnaldur INDRIASON, Jonathan KELLERMAN, Raymond KHOURY, Donna LEON, Robert LUDLUM, Patricia McDONALD, Anthony MORTON, Arto PAASILINNA, James PATTERSON, Anne PERRY, Ellis PETERS, Peter ROBINSON, Maud TABACHNIK, Fred VARGAS, Patricia WENTWORTH, etc. etc. etc...

Alors n'hésitez pas à nous contacter, « à demander si... » ou à nous faire parvenir **vos listes de recherches.**

Nous nous ferons un devoir et un plaisir de vous renseigner !

Agatha Christie (Le Masque)

Agatha CHRISTIE : « Drame en trois actes »

Présentation de quatrième :

- J'ai oublié un invité. Il n'en serait pas du tout flatté. Ce type est l'homme le plus vaniteux que je connaisse.
- Qui est cet individu si épris de sa personne ?
- Un drôle de citoyen mais un homme célèbre. Vous le connaissez peut-être de réputation : Hercule POIROT ; C'est un belge.
- Le détective ? C'est en effet un personnage remarquable. J'espère, Charles, que pendant cette fin de semaine nous n'aurons pas de crime à déplorer.
- Les aventures arrivent sans que vous alliez au loin les chercher. Certaines personnes semblent vouées aux accidents et aux naufrages. Il en va de même pour les individus du genre de votre Hercule POIROT : ils n'ont pas besoin de courir après le crime, le crime vient à eux.
- En ce cas mieux vaut en effet que nous ne soyons pas treize à table.
- Eh bien, libre à vous d'avoir votre meurtre si vous y tenez... à condition, toutefois, que le cadavre ne soit pas le mien.

Éclatant de rire les trois hommes entrèrent dans la maison.

Éditeur : Librairie des Champs-Élysées.

Club des Masques (LES Maîtres du roman Policier, de l'Aventure et du Mystère), 1976 / 254 pages – 125 grammes.

Etat = Excellent ! Les plats sont bien brillants et quasiment sans traces, l'ensemble est compact, la tranche n'est pas cassée, et l'intérieur est parfait ! Nickel ! Quasiment comme neuf ! >>> **2 €uros.**

Agatha CHRISTIE : « Mr. Brown »

Présentation de quatrième :

Quand le drame est fini, il se trouve toujours qu'un modeste employé, ou domestique, ou secrétaire, nommé BROWN, a réussi à passer inaperçu de tous.

- Oh ! QUAT'SOUS sursauta.
- Qu'y a-t-il ?
- Je m'en souviens tout d'un coup : dans le bureau de Mr WHITTINGTON le clerc se faisait appeler BROWN. Peut-être...
- C'est très possible. Ce qui est curieux, c'est que c'est toujours ce même nom est mentionné. Pouvez-vous me décrire l'individu ?
- J'avoue que je n'ai pas fait attention à lui. Il avait un aspect tellement ordinaire, il ressemblait à tout le monde. Je n'arrive pas à me souvenir de son visage.

Mr CARTER poussa un soupir. – Voilà la description invariable qu'on nous donne de Mr Brown ! Il ressemble à tout le monde.

(**Note de Kurgan :** Ce livre, le second roman d'Agatha Christie, met pour la première fois en scène les aventures de Tommy et Prudence (ou Tuppence) « Quat'Sous » Beresford).

Éditeur : Librairie des Champs-Élysées.

Club des Masques (LES Maîtres du roman Policier, de l'Aventure et du Mystère), 1974 / 251 pages – 125 grammes.

Etat = Plats brillants et quasiment sans traces, tranche non cassée, ensemble compact et intérieur parfait ! Excellent de chez excellent !

Quasiment comme neuf ! >>> **2 €uros.**

Agatha CHRISTIE : « Un meurtre est-il facile ? »

Présentation de quatrième :

- On meurt beaucoup dans ce pays ...
- N'allez pas croire cela ! Le village est un des plus salubres de toute l'Angleterre. Un accident, ça ne compte pas ! Ça arrive à tout le monde.
- Malgré cela, il faut reconnaître qu'il y a eu beaucoup de décès l'année dernière. Les enterrements ont succédé aux enterrements.
- Mais non, ma chère, mais non ! Il ne faut pas exagérer.

Un silence suivit.

- Est-ce que le docteur HUMBLEY a été, lui aussi victime d'un accident ? demanda LUKE.

Éditeur : Librairie des Champs-Élysées.

Club des Masques (LES Maîtres du roman Policier, de l'Aventure et du Mystère), 1981 / 254 pages – 125 grammes.

Etat = Plats toujours bien brillants, tranche non cassée, intérieur au poil... un joli p'tit polar au look bien vintage (j'adore cette collection !), en excellent état ! >>> **2 €uros.**

Agatha CHRISTIE : « Un, deux, trois... »

Présentation de quatrième :

Le chef inspecteur JAPP ouvrit la porte à POIROT. Il avait l'air sombre.

- Venez, dit-il. Le spectacle n'est pas particulièrement agréable, mais je pense que vous tenez à la voir... Il fallait s'y attendre ! Elle est morte depuis plus d'un mois !

Au milieu de la pièce il y avait une grande malle, pour conserver les fourrures. Le couvercle était levé. Il vit d'abord un pied. Il reconnut la boucle qui ornait la chaussure, cette boucle qu'il avait remarquée le jour où, devant le 58, Queen Charlotte Street, il avait rencontré Miss Sainsbury Seale pour la première fois.

Ses regards remontèrent le long d'une robe de laine verte et arrivèrent enfin à la tête. Poirot ne put se défendre d'un petit mouvement de recul. Le visage n'était plus qu'une bouillie informe, plus horrible encore du fait de la décomposition.

Les deux hommes se retirèrent rapidement. Ils étaient tous deux très pâles.

- Bah ! s'écria Japp. Ces petites joyeusetés font partie de notre programme de tous les jours. Le métier ne peut pas toujours être drôle ! Venez par là, j'ai repéré une bouteille de cognac. Un verre de fine ne nous fera pas de mal !

Éditeur : Librairie des Champs-Élysées.

Club des Masques (LES Maîtres du roman Policier, de l'Aventure et du Mystère), 1980 / 190 pages – 110 grammes.

Etat = Excellent ! Propre, sain, compact et toujours bien brillant... >>> **2 €uros.**

« Chaque assassin est probablement le vieil ami de quelqu'un ».

« Faites comme moi, épousez un archéologue. C'est le seul homme qui vous regardera avec de plus en plus d'intérêt à mesure que passeront les années ».

« Ce n'est pas parce qu'un problème n'a pas été résolu qu'il est impossible à résoudre ».

« Le type qui a dit qu'on avait toujours tort de donner des explications avait cent fois raison ! »

« (...) les journaux brillent rarement – si toutefois ils le font jamais – par l'exactitude de leurs renseignements. Ils sont capables de vous rapporter qu'un événement a eu lieu à 4 heures de l'après-midi alors qu'il s'est produit à 4 heures et quart, ils impriment sans sourciller qu'Untel avait une sœur qui s'appelait Elizabeth alors qu'il s'agissait de sa belle-sœur et qu'elle se prénomma Alexandra. J'en passe et des meilleures ».

Agatha CHRISTIE

Agatha Christie (Le Masque)

Agatha CHRISTIE : « La mort n'est pas une fin »

Présentation de quatrième : Elle est bien belle, la concubine qu'Imhotep a ramenée de son voyage dans le Nord. Mais elle n'est qu'une étrangère, et on ne l'aime pas. D'ailleurs, depuis qu'elle a ensorcelé le maître, rien ne va plus au domaine. Et ce démon va finir par décider de tout si l'on n'y prend pas garde. Il faut agir avant qu'il ne soit trop tard.

Si elle venait à disparaître, le cœur d'Imhotep retournerait à ses fils. Il suffirait d'écraser le serpent, et tout redeviendrait comme avant.

Est-ce bien certain ? Le mal vient-il seulement de l'étrangère ? On dirait qu'un poison intérieur ronge aussi la maison du maître...

(**Note :** Une enquête façon Agatha Christie... au cœur de l'Égypte antique !)

Éditeur : Librairie des Champs-Élysées.

Club des Masques (LES Maîtres du roman Policier, de l'Aventure et du Mystère), 1980.

190 pages – 135 grammes.

Etat = Excellent ! Propre, sain, compact et bien brillant...

>>> **2 Euros.**

Agatha CHRISTIE : « Mon petit doigt m'a dit »

Présentation de quatrième : Pourquoi attacher de l'importance aux divagations d'une vieille dame gâteuse? Tuppence Beresford sait pourtant que les pensionnaires du Coteau Ensoleillé n'ont plus toute leur tête. Et Mrs. Lancaster a perdu les pédales, de toute évidence. Les propos qu'elle lui a tenus... Non, ça n'a aucun sens...

Cependant... Tuppence n'aime pas la façon dont elle a quitté la maison de retraite. Trop brutale pour son goût. Une vague parente est venue la récupérer. On ne sait rien de plus. Et Tuppence a la nette impression que Mrs. Lancaster n'est pas partie de son plein gré. Mais pourquoi enlèverait-on une vieille dame gâteuse et bavarde ? Pour la faire taire, bien sûr...

Dans ce livre nous retrouvons des héros familiers aux lecteurs d'Agatha Christie : Tommy et Tuppence Beresford qui, par goût de l'aventure, fondèrent une agence de détectives privés. Ils ont vieilli et, retirés des affaires, ils goûtent des jours paisibles jusqu'au moment où ils se rendent au « Coteau ensoleillé », maison de retraite pour personnes âgées où vit une tante de Tommy, Ada.

Tante Ada s'éteint doucement et une pensionnaire – Mrs Lancaster – part dans des conditions si mystérieuses que Tuppence est intriguée.

Malgré les moqueries de son mari, elle décide de retrouver cette Mrs Lancaster...

Club des Masques, 1994 – 252 pages – 115 grammes.

Etat = Excellent ! Tranche non cassée, plats bien brillants, intérieur parfait...

>>> **2 Euros.**

Agatha CHRISTIE : « Le miroir du mort »

Présentation de quatrième : Chacun sait qu'Hercule Poirot est le plus grand détective de tous les temps. Un homme se suicide quelques heures après lui avoir demandé assistance ? Allons donc ! Ce serait trop facile, et le petit belge sait bien que personne ne fait appel à lui sans raison... Pour lui, rien de plus facile que de déjouer les jeux de glaces, voir au-delà du miroir et faire jaillir la réalité des apparences.

« Le Miroir du mort », « Feux d'artifice », « L'invraisemblable vol » : trois nouvelles où le génie de la déduction d'Hercule Poirot s'en donne à cœur joie.

Attention, ce livre a également été publié sous le titre « **Poirot résout trois énigmes** ».

Club des Masques (LES Maîtres du roman Policier, de l'Aventure et du Mystère), 1981.

254 pages – 125 grammes.

Etat = Excellent ! Propre, sain, non cassé et délicieusement « vintage »...

>>> **2 Euros.**

Agatha CHRISTIE : « Pension Vanilos »

Présentation de quatrième :

– Mais, monsieur POIROT, je ne sais rien de tout cela ! Je ne m'occupe pas de ces choses-là. Je dirige la maison, je fais le marché, je...

– Non, vous êtes ennuyée à cause de quelqu'un... De quelqu'un de qui vous pensez qu'il pourrait bien être responsable de ces disparitions... De quelqu'un, pour qui vous avez de la sympathie...

– Vraiment, monsieur POIROT, vous...

– Je sais ce que je dis et j'ajoute que vous avez parfaitement raison de vous faire du souci. Parce que mettre une écharpe de soie en pièces, ce n'est pas gentil ! Et lacérer un sac à dos, ce n'est pas gentil non plus. Le reste, c'est sans doute de l'enfantillage. Pourtant je ne suis pas sûr. Non, pas sûr du tout !

Club des Masques (LES Maîtres du roman Policier, de l'Aventure et du Mystère), 1974.

250 pages – 125 grammes.

Etat = Excellent ! Tranche non cassée, plats bien brillants, intérieur parfait...

>>> **2 Euros.**

Agatha CHRISTIE : « Le couteau sur la nuque »

Présentation de quatrième : Lady Edgware ne supporte pas la contradiction. Et son mari lui donne bien du souci.

D'abord, il a un caractère impossible. Ensuite, il refuse de divorcer. Très ennuyeux... Car lady Edgware a justement l'intention de se remarier. Que faire ? Mais charger Hercule Poirot de la débarrasser du gêneur, bien sûr ! N'est-il pas le grand spécialiste des affaires criminelles ? Lady Edgware aurait tendance à confondre tueur à gages et détective que Poirot n'en serait pas autrement surpris.

Mais peu importe, après tout. Puisque le mari a fini par se résigner. Il vient d'avoir la bonne idée de mourir. Assassiné. Contrariant, Lord Edgware ? Les femmes sont ingrates...

Club des Masques, 1985 – 190 pages – 125 grammes.

Etat = Excellent ! Tranche non cassée, plats bien brillants, ne demande qu'à prendre place dans votre bibliothèque...

>>> **2 Euros.**

« Tommy et Tuppence Beresford prenaient leur petit déjeuner. C'était un couple sans rien de particulier. Des centaines de couples du même genre et d'âge tout aussi respectable prenaient leur petit déjeuner au même instant dans toute l'Angleterre. La journée non plus n'avait rien de particulier. On en voyait de pareilles cinq jours sur sept. La pluie menaçait mais il pouvait tout aussi bien ne pas pleuvoir.

Les cheveux de Mr Beresford avaient été roux naguère. Ils gardaient encore quelques traces de leur couleur primitive mais, dans l'ensemble, ils étaient maintenant de ce blond-gris que prennent souvent les chevelures rousses vers la maturité. Ceux de Mrs Beresford avaient naguère été noirs, vigoureux et bouclés. Maintenant, le noir était rompu par des fils gris, dispersés comme au hasard. L'effet en était assez plaisant. Mrs Beresford avait bien un jour songé à se teindre, mais elle avait préféré en fin de compte rester telle que la nature l'avait faite.

À la place, elle avait décidé, pour se remonter le moral, d'essayer une nouvelle nuance de rouge à lèvres.

Un couple d'un certain âge prenant son petit déjeuner. Un couple charmant, mais sans rien de particulièrement remarquable. Voilà ce qu'aurait pu dire un spectateur... »

(**Agatha CHRISTIE** : « Mon petit doigt m'a dit »).



Agatha Christie

SIMENON

SIMENON Georges : « La boule noire »

L'existence de Walter Higgins ne se distingue en rien de celle de ses voisins. Dans son quartier élégant de Maple Street, tout est standardisé, de la maison à la tondeuse à gazon, sans oublier la voiture, le tout acheté à tempérament. Une satisfaction manque cependant au bonheur de Higgins : son admission au Country Club dont les membres, notables de la cité, semblent s'ingénier à lui interdire l'entrée. Cette année encore, une boule noire s'est introduite dans le vote. Cette boule noire devient la hantise de Higgins. Malgré sa position honorable, il s' imagine méprisé de tous, même de sa femme et de sa fille aînée qui pourtant l'aiment et le respectent. A l'occasion d'une réunion de groupe scolaire où il siège comme membre du comité, il s'oppose à un projet défendu par le clan auquel il rêve d'appartenir ; au terme de ce qu'il prend pour une révolte, il donne sa démission de trésorier. Son attitude lui vaut l'admiration de sa fille, mais provoque l'inquiétude de son épouse : a-t-il pensé à sa famille ? N'a-t-il pas risqué sa situation ? La ville semble oublier son esclandre, mais d'autres ennuis surviennent quand même : sa mère, Louisa, kleptomane et soûlarde, s'est enfuie de l'institut où son fils l'avait placée. Higgins part aussitôt pour la rechercher et apprend qu'elle a été fauchée par un bus à Oldbridge, la ville où il est né. En décidant de mourir en face de la cité ouvrière où il a passé son enfance, n'a-t-elle pas voulu lui jouer un dernier tour malveillant ? Bien que choqué par ce drame vécu dans le souvenir de son enfance minable, Higgins se rend compte qu'il a franchi une nouvelle étape et constate que ses concitoyens ne sont pas restés indifférents à son épreuve. Désormais, il conformera sa vie d'homme à ce que la société attend de lui. Peut-être ainsi méritera-t-il qu'un jour on le sollicite d'entrer au Country Club...

Presses de la cité – 1977 – 188 pages – 120 grammes.

Etat = une fine cassure de la tranche, sans quoi il serait carrément « comme neuf » ! Bel exemplaire : **2 €uros**.

SIMENON Georges : « L'âne rouge »

Un navire qui descendait la Loire lança deux coups de sirène pour annoncer qu'il évoluait sur tribord et le cargo qui montait répondit par deux coups lointains qu'il était d'accord. Au même moment le marchand de poisson passait dans la rue en criant et en poussant sa charrette qui sautait sur les pavés.

Avant d'ouvrir les yeux, Jean Cholet eut encore une autre sensation : celle d'un vide ou d'un changement. Ce qui manquait, c'était le crépitement de la pluie sur le zinc du toit voisin, qui avait accompagné son sommeil pendant la plus grande partie de la nuit. Maintenant, il y avait du soleil. Il en avait plein les paupières closes. Il était tard, au moins huit heures et demie, puisque le marchand de poisson passait déjà. Cholet ne l'entendait de son lit que quand il était malade et qu'il n'allait pas au journal.

Il se dressa soudain, ouvrit les yeux. La mémoire lui revenait en partie. Ce matin-là n'était pas un matin comme les autres et il y aurait des heures désagréables à passer, en dépit du soleil oblique qui empourprait les fleurs roses du papier peint.

Rien que le geste de se lever lui donna mal au cœur et, lorsqu'il fut debout sur la carpe, il hésita à se recoucher tant il avait la tête vide. Il avait été ivre et il en gardait un mélange de déséquilibre et d'écœurement, avec une pointe inattendue d'allégresse.

Le livre de poche – 1972 – 187 pages – 120 grammes.

Quelques petites marques de manipulations et stockage, une fine cassure sur tranche... bon+ : **1,70 €uros**.

SIMENON Georges : « Strip-tease »

Etait-ce à cela que pensait déjà la jeune fille de Bergerax, quand elle avait quitté la maison familiale à l'idée de faire du strip-tease ?

Etaient-ce les regards qui caressaient son corps qui la mettaient en transe ?

Elle ne mimait pas, comme Marie-Lou, les phases de l'amour. Elle les vivait, avec l'air de lancer un défi à ceux qui la contemplaient. On voyait les frissons courir sur sa peau et des hommes, des femmes aussi, oubliaient ses seins, son ventre, sa croupe, pour guetter le désarroi dans ses prunelles.

Le livre de poche – 2008 – 156 pages – 100 grammes.

Etat = quelques insignifiantes traces de manipulation sans quoi, il serait carrément comme neuf.

Excellent état / Très bon. >>> **2,20 €uros**.

SIMENON Georges : « Le haut mal »

Le gamin poussa la porte et annonça, en regardant la femme de ménage qui, les mains sanglantes, vidait les lapins :

- La vache est morte.

Son vif regard d'écureuil fouillait la cuisine, à la recherche d'un objet ou d'une idée, de quelque chose à faire, à dire ou à manger et il se balançait sur une jambe tandis que sa sœur, ronde et frisée comme une poupée, arrivait à son tour.

- Allez jouer, prononça Mme Pontreau avec impatience.

- La vache est morte !

- Je le sais.

- Vous ne pouvez pas le savoir, puisqu'elle vient de mourir.

Mme Pontreau se leva, bouscula le gamin.

- Toi aussi, va jouer, cria-t-elle à la petite fille. Et elle referma la porte, tandis que, dehors, les gosses cherchaient une occupation.

Le livre de poche – 2005 – 188 pages – 120 grammes.

Etat = quelques insignifiantes traces de manipulation sans quoi, il serait carrément comme neuf.

Excellent état / Très bon. >>> **2,20 €uros**.

Pensez à téléphoner pour réserver et vérifier la disponibilité
des articles que vous souhaitez commander...

Cliquez sur >>> <http://bouquinorium.hautetfort.com/apps/contact/index.php>

Ou composez le :

03.84.85.39.06

De 10 h à midi ... et de 13h30 à 19 heures, du lundi au vendredi...

+ Samedi après-midi jusqu'à 18 heures

D.U.K.E – Cidex 1010 – 39800 Le Fied - France

SIMENON

SIMENON Georges : « Les autres »

Chefs d'État et barons de la finance sollicitaient ses conseils.

Sa personnalité écrasante dominait cette grande ville de province où il résidait. Ses funérailles avaient été impressionnantes.

La disparition d'Antoine Huet, à soixante-douze ans, accentue le mystère qui entourait cet homme puissant et laid.

S'est-il suicidé, comme tout le laisse supposer? Pourquoi avait-il épousé Colette, une très jeune femme manifestement détraquée et nymphomane ? Sans héritier direct, qui, de ses nombreux frères et sœurs, nièces et neveux, héritera de lui ?

Dans une « grande famille », il y a toujours les riches et les orgueilleux, les humbles et les ratés.

Le testament d'Antoine favorisera-t-il les uns ou les « autres » ?

Le livre de poche – 2008 – 154 pages – 100 grammes.

Etat = quelques insignifiantes traces de manipulation sans quoi, il serait carrément comme neuf.

Excellent état / Très bon. >>> **2,20 €uros.**

SIMENON Georges : « Trois chambres à Manhattan »

Lorsqu'ils se rencontrent au milieu de la nuit dans un bar de Manhattan, Kay et Franck sont deux êtres à la dérive. Lui, acteur naguère célèbre, proche de la cinquantaine, tente d'oublier que sa femme l'a quitté pour un homme plus jeune. Elle, chassée de la chambre qu'elle partageait avec une amie, n'a même plus un endroit pour dormir...

Mais si l'attirance entre eux est réciproque, peut-elle suffire à leur faire oublier les blessures de la vie ? Redoutant de la perdre, jaloux de son passé et des hommes qu'elle a connus, aussi peu sûr d'elle que de lui, Franck sera bien près de saccager cet amour qui est peut-être sa nouvelle chance...

Georges Simenon nous guide au cœur de la grande ville, dans l'ombre de ces deux errants, avec la vérité et l'humanité qui lui ont attaché des millions de lecteurs et lui confèrent une des toutes premières places parmi les romanciers de notre siècle.

Le Livre de Poche – 1997 – 188 pages – 120 grammes.

Etat = Une micro-trace de pliure sur tranche ainsi qu'une p'tite pliure en haut de quatrième... et c'est tout ! Tranche non cassée, ensemble bien compact, intérieur comme neuf... je ne suis pas sûr que ce livre ait été lu ne serait-ce qu'une fois !?! >>> **1,80 €uros.**

SIMENON Georges : « Lettre à mon juge »

La cause est entendue : crime passionnel. Charles Alavoine, respectable médecin de la Roche-sur-Yon, assassin de Martine Englebert, sa maîtresse, est en prison. Mais au-delà du verdict, il reste la vérité humaine...

Dans cette longue lettre au juge, peu après sa condamnation, Alavoine retrace les étapes du chemin qui l'a conduit au meurtre : l'autorité possessive d'une mère qui a décidé de ses études et de son mariage, puis d'une seconde femme, qui à son tour, supplantant la mère, va régenter sa vie. L'apparition de Martine, venue occuper un emploi de secrétaire après avoir mené à Paris une existence des plus libres, a d'abord été comme un grand souffle de liberté et de passion... Mais certaines rencontres ne sont-elles pas trop fortes pour un caractère timide et soumis ?

La crainte, la jalousie, le confinement de la vie provinciale et du rôle social, l'explosion des pulsions trop longtemps contenues... Ces thèmes obsédants de l'univers romanesque propre à Georges Simenon trouvent ici une expression lucide, dépouillée, quasi désespérée.

Le Livre de Poche – 1997 – 190 pages – 120 grammes.

Etat = Quelques infimes marques de manipulations et stockage, mais alors vraiment infimes !

Tranche non cassée, ensemble bien compact, intérieur comme neuf... entre « bon+ et très bon » : **2 €uros.**



Simenon

SIMENON

----- Maigret -----

SIMENON Georges : « MAIGRET : Au rendez-vous des Terre-Neuvas »

Au retour d'une dramatique campagne de pêche, le capitaine d'un chalutier de Fécamp est assassiné. Que s'est-il passé à bord, pendant trois mois, dans la promiscuité exaspérante d'un navire en haute mer ? Faut-il chercher la femme, comme toujours ?

Et tant que Mme Maigret tricote et s'ennuie sur la plage de galets, le commissaire affronte cette société farouche et impénétrable des marins. Il essaie de comprendre, malgré la loi du silence.

Peu à peu, la vérité émerge, tragique et absurde, lourde de passion et de sensualité.

Vraiment, il valait mieux que Mme Maigret reste en dehors de tout ça.

Pocket – 1999 – 183 pages – 120 grammes / Excellent état, nickel ! >>> **2 €uros.**

SIMENON Georges : « MAIGRET : le chien jaune »

Terreur à l'hôtel de l'Amiral, à Concarneau, où de vieux amis se retrouvent pour jouer aux cartes. L'un d'eux est tué par balle, un autre disparaît, un troisième meurt chez lui, empoisonné. Pour mettre à l'abri le quatrième, le Dr Michoux, Maigret choisit de le faire incarcérer.

Reste à trouver qui pourrait vouloir la mort de ces personnages honorablement connus. Fidèle à sa méthode, le policier observe, écoute, en songeant à ce chien maigre, au poil jaune, qui rôde dans les alentours depuis le début des événements. Une présence quasi fantastique qui confère un climat angoissant à l'une des plus belles enquêtes de Maigret.

Le livre de poche – 2007 – 190 pages – 130 grammes.

Etat = quelques insignifiantes et quasi-imperceptibles traces de manipulation sans quoi, il serait carrément comme neuf.

Excellent état / Très bon. >>> **2 €uros.**

SIMENON Georges : « MAIGRET : l'affaire Saint-Fiacre »

« Un crime sera commis à l'église de Saint-Fiacre pendant la première messe du Jour des morts. »...

Ce message anonyme, reçu par la police de Moulins, va ramener Maigret sur les lieux de son enfance. La victime – car elle meurt bel et bien comme annoncé – n'est autre que la comtesse de Saint-Fiacre, propriétaire du château dont le père de Maigret était le régisseur.

Tout a bien changé en trente-cinq ans. Le domaine n'est plus que l'ombre de ce qu'il était, rétréci comme une peau de chagrin par des ventes de terres successives, dues sans doute aux dilapidations du jeune Maurice de Saint-Fiacre, à moins que les secrétaires et amants de la comtesse n'aient trouvé moyen de se servir au passage.

Et c'est bien de ce côté que Maigret va chercher la clef de l'affaire, en attendant qu'un étrange dîner « sous le signe de Walter Scott » ne la lui apporte de la façon la plus imprévue.

Presses Pocket – 1976 – 185 pages – 115 grammes.

Etat = quelques petites marques de manipulations et stockage, une fine cassure sur tranche... bon+ : **1,70 €uros.**

SIMENON Georges : « MAIGRET : Pietr-le-letton »

Au cours de l'été 1929, Simenon, qui naviguait en mer du Nord, est obligé de s'arrêter pour réparer dans un petit port hollandais. En attendant, il s'installe dans une péniche abandonnée. « Cette péniche où j'installai une grande caisse pour ma machine à écrire, une caisse moins importante pour mon derrière, allait devenir le berceau de Maigret. Allais-je écrire un roman populaire comme les autres ? Une heure après, je commençais à voir se dessiner la masse puissante et impassible d'un monsieur qui, me sembla-t-il, ferait un commissaire acceptable. Pendant le reste de la journée, j'ajoutai quelques accessoires : une pipe, un chapeau melon, un épais pardessus à col de velours. Et je lui accordai, pour son bureau, un vieux poêle de fonte. »

Le lecteur qui ouvre pour la première fois l'inquiétant "Pietr-le-Letton", ne se doute peut-être pas qu'il va assister à un événement considérable: la naissance de Maigret.

Le livre de poche – 1975 – 220 pages – 120 grammes.

Etat = une très très fine cassure sur tranche, sans quoi il serait quasiment parfait ! Bel exemplaire ! >>> **2 €uros.**

SIMENON Georges : « MAIGRET : M. Gallet, décédé »

La toute première prise de contact entre le commissaire Maigret et la mort, avec qui il allait vivre des semaines durant dans la plus déroutante des intimités, eut lieu le 27 juin 1930 en des circonstances à la fois banales, pénibles et inoubliables.

Inoubliables surtout parce que, depuis une semaine, la Police Judiciaire recevait note sur note annonçant le passage à Paris du roi d'Espagne pour le 27 et rappelant les mesures à prendre en pareil cas. Or, le directeur de la P.J. était à Prague, où il assistait à un congrès de police scientifique. Le sous-directeur avait été appelé dans sa villa de la côte normande par la maladie d'un de ses gosses.

Maigret était le plus ancien des commissaires et devait s'occuper de tout, par une chaleur suffocante, avec des effectifs que les vacances réduisaient au strict minimum.

Ce fut encore le 27 juin au petit jour qu'on découvrit, rue Picpus, une mercière assassinée. Bref, à neuf heures du matin, tous les inspecteurs disponibles étaient partis pour la gare du Bois-de-Boulogne, où on attendait le souverain espagnol.

Maigret avait fait ouvrir portes et fenêtres et, sous l'action des courants d'air, les portes claquaient, les papiers s'envolaient des tables.

À neuf heures et quelques minutes arrivait un télégramme de Nevers : « Émile Gallet, voyageur de commerce, domicilié à Saint-Fargeau, Seine-et-Marne, assassiné nuit du 25 au 26, Hôtel de la Loire à Sancerre. Nombreux détails étranges. Prière prévenir famille pour reconnaissance cadavre. Si possible envoyer inspecteur de Paris. »

Le livre de poche / Simenon – 1971 – 188 pages – 120 grammes.

Quelques petites marques de manipulations et stockage, mais tout à fait O.K, tranche non cassée... entre bon+ et très bon : **2 €uros.**

SIMENON Georges : « MAIGRET : Liberty bar »

Cela commença par une sensation de vacances. Quand Maigret descendit du train, la moitié de la gare d'Antibes était baignée d'un soleil si lumineux qu'on n'y voyait les gens s'agiter que comme des ombres. Des ombres portant chapeau de paille, pantalon blanc, raquette de tennis. L'air bourdonnait. Il y avait des palmiers, des cactus en bordure du quai, un pan de mer bleue au-delà de la lampisterie.

Et tout de suite quelqu'un se précipita.

« Le commissaire Maigret, je pense ? Je vous reconnais grâce à une photo qui a paru dans les journaux... Inspecteur Boutigues... »

Boutigues ! Rien que ce nom-là avait l'air d'une farce ! Boutigues portait déjà les valises de Maigret, l'entraînait vers le souterrain. II avait un complet gris perle, un oeillet rouge à la boutonnière, des souliers à tiges de drap.

« C'est la première fois que vous venez à Antibes ? »

Le livre de poche / Simenon – 1975 – 154 pages – 90 grammes.

Quelques petites marques de manipulations et stockage, mais tout à fait O.K, tranche non cassée... entre bon+ et très bon : **2 €uros.**

SIMENON

----- Maigret -----

SIMENON Georges : « MAIGRET : Un échec de Maigret »

Il recevait des lettres anonymes auxquelles il n'avait d'abord pas prêté attention. Les gens de son importance devaient s'attendre à provoquer la jalousie ou la haine. Il était si sûr de lui, d'une assurance insolente, injurieuse pour le commun des mortels. Pourtant, il était là, assis devant Maigret, il avait demandé la protection du ministre de l'Intérieur. « Tu vas crever », disait le dernier message.

Presses de la cité / **U.G.E poche n° 27** – 1995 – 188 pages – 110 grammes.

Etat = Très bon de chez très bon... quelques micro-traces de manipulation(s) ou stockage... mais « micro » ! L'ensemble est quasiment comme neuf !!! (Tranche non cassée, intérieur parfait, etc... vous connaissez le refrain !) >>> **2 €uros.**

SIMENON Georges : « MAIGRET : Maigret s'amuse »

« La police judiciaire enquête depuis hier sur une affaire qui pourrait devenir une nouvelle affaire Petiot. Le cadavre d'une jeune femme a été retrouvé dans le cabinet d'un praticien bien connu du boulevard Haussmann... ». Maigret était assis à une terrasse de la Place de la République. L'été était chaud. Il avait commandé un demi. Août à Paris. Il était en vacances et lisait les journaux.

Presses de la cité / **U.G.E poche n° 28** – 1996 – 191 pages – 110 grammes.

Etat = Très bon de chez très bon... quelques micro-traces de manipulation(s) ou stockage... mais « micro » ! L'ensemble est quasiment comme neuf !!! (Tranche non cassée, intérieur parfait, etc... vous connaissez le refrain !) >>> **2 €uros.**

SIMENON Georges : « MAIGRET : Les scrupules de Maigret »

Il était premier vendeur au rayon des jouets des Grands Magasins du Louvre. Il avait une spécialité, il s'occupait des trains électriques et avait travaillé trois mois durant à reconstituer la gare Saint-Lazare dans tous ses détails pour la vitrine de Noël.

Il n'était pas particulièrement instruit, mais très méticuleux : il apportait à Maigret les indices qu'il avait rassemblés...

Sa femme était sur le point de le tuer.

Presses de la cité / **U.G.E poche n° 30** – 1995 – 188 pages – 110 grammes.

Etat = Très bon de chez très bon... quelques micro-traces de manipulation(s) ou stockage... mais « micro » ! L'ensemble est quasiment comme neuf !!! (Tranche non cassée, intérieur parfait, etc... vous connaissez le refrain !) >>> **2 €uros.**

SIMENON Georges : « MAIGRET : Maigret le marchand de vin »

Qui a pu assassiner Oscar Chabut, opulent négociant en vins, réputé pour sa férocité en affaires, alors qu'il sortait avec sa secrétaire d'une maison de rendez-vous ? Quel est le personnage insaisissable qui, à chaque stade de l'enquête, met ses pas dans les pas de Maigret, lui écrit, lui téléphone même, pour lui dépeindre Chabut comme une crapule ?

La vérité n'échappera pas longtemps au plus célèbre inspecteur que la P.J. ait compté dans ses rangs... Mais ici, comme dans ses dizaines d'enquêtes, c'est moins la vérité des faits qui intéresse Maigret que celle des hommes. C'est la personnalité de Chabut qu'il reconstitue *post-mortem*, à petites touches, au gré des témoignages et des aveux.

Et c'est une vérité humaine encore qui le fascinera en écoutant la confession de l'assassin. Vérité toujours confuse, imparfaite, en demi-teintes, qui donne à l'univers romanesque de Georges Simenon son ambiance et sa saveur inimitables.

Le Livre de Poche – 1997 – 191 pages – 110 grammes.

Etat = Excellent ! Tranche non cassée, plats bien brillants et en parfaite condition, ensemble toujours bien compact et intérieur comme neuf ; un livre qui n'a très certainement jamais été lu... ou alors par des doigts de fée !?! >>> **2 €uros.**

SIMENON Georges : « MAIGRET : Maigret hésite »

Averti par lettre anonyme qu'un meurtre se prépare au domicile de l'avocat Emile Parendon, Maigret obtient de ce dernier l'autorisation de séjourner chez lui. Avec son inépuisable et patiente curiosité envers les êtres, le taciturne commissaire comprend vite tout ce qui sépare l'avocat, physiquement disgracié mais prodigieusement brillant, passionné par le thème de la responsabilité du criminel, et sa femme, grande-bourgeoise éprise de mondanités, qui ne l'empêche plus de chercher un réconfort affectif et moral auprès d'Antoinette, sa secrétaire.

Mais qui va tuer qui ? La présence de Maigret suffira-t-elle à conjurer le drame ?

Fascination pour les passions secrètes qui mûrissent derrière la façade des convenances et du quotidien ; imminence d'une mort annoncée, de plus en plus obsédante et palpable... Georges Simenon fait jouer ici, pour notre plus grand plaisir, deux des ressorts les plus efficaces de son imaginaire et de son art de romancier.

Le Livre de Poche – 1997 – 190 pages – 120 grammes.

Etat = Excellent ! Tranche non cassée, plats bien brillants et en parfaite condition, ensemble toujours bien compact et intérieur comme neuf ; un livre qui n'a très certainement jamais été lu... ou alors par des doigts de fée !?! >>> **2 €uros.**

(**2 exemplaires**, états identiques)

SIMENON Georges : « MAIGRET : Les mémoires de Maigret »

Vers 1928, le commissaire Maigret voit arriver au Quai des Orfèvres un jeune journaliste très sûr de lui, et même passablement arrogant, qui s'appelle Georges Sim. Et qui n'hésite pas à publier un peu plus tard, à grand renfort de publicité, un roman le mettant en scène, lui Maigret, sous son vrai nom ! Bien des années plus tard, devenu l'ami de Simenon, Maigret prend la plume à son tour, désireux de rectifier l'image que le romancier a donnée de lui et de son métier. Quitte à convenir, de plus ou moins bon gré, que la vérité romanesque n'est peut-être pas infidèle à la vérité tout court...

Savoureux et ironique dialogue entre un personnage et son auteur, ces *Mémoires de Maigret* forment aussi un étonnant tableau du Paris louche de l'entre-deux guerres, avec ses hôtels garnis, ses truands, ses prostituées, ses pickpockets, ses immigrés légaux ou clandestins.

« C'est une partie qui se joue, une partie qui n'a pas de fin. Une fois qu'on l'a commencée, il est bien difficile, sinon impossible, de la quitter. » Qui parle, le romancier ou le commissaire ? Allez savoir !

Le Livre de Poche – 1997 – 189 pages – 120 grammes.

Etat = Excellent ! Tranche non cassée, plats bien brillants et en parfaite condition, ensemble toujours bien compact et intérieur comme neuf ; un livre qui n'a très certainement jamais été lu... ou alors par des doigts de fée !?! >>> **2 €uros.**

D.U.K.E – Cidex 1010 – 39800 Le Fied – France

Nous contacter :

<http://bouquinatorium.hautetfort.com/apps/contact/index.php>

SIMENON

----- Maigret -----

SIMENON Georges : « MAIGRET : Maigret et l'indicateur »

C'est commode, un indicateur qui vous téléphone, et vous désigne nommément l'assassin que vous cherchez...

C'est commode, mais cela n'efface pas toutes les questions. D'abord pourquoi la Puce – c'est le surnom de ce petit homme, ancien chasseur de cabaret, guère pris au sérieux dans le monde des truands – est-il pressé de voir coffrer Manuel Mori ? Le fait que ce dernier soit depuis trois ans l'amant de Line Marcia, l'épouse de la victime, est-il une des causes de l'assassinat ? Les uns et les autres ont-ils quelque chose à voir avec le « gang des châteaux », spécialisé dans le pillage des propriétés isolées ?

Aidé de l'inspecteur Louis, le commissaire Maigret promène sa pipe et son chapeau entre les Halles et Montmartre, plus que jamais convaincu que, pour élucider une affaire, il faut d'abord comprendre les êtres qu'elle met aux prises.

Le Livre de Poche – 1997 – 188 pages – 120 grammes.

Etat = Excellent ! Tranche non cassée, plats bien brillants et en parfaite condition, ensemble toujours bien compact et intérieur comme neuf ; un livre qui n'a très certainement jamais été lu... ou alors par des doigts de fée !?! >>> **2 €uros.**

SIMENON Georges : « MAIGRET : L'ombre chinoise »

Il était dix heures du soir. Les grilles du square étaient fermées, la place des Vosges déserte, avec les pistes luisantes des voitures tracées sur l'asphalte et le chant continu des fontaines, les arbres sans feuilles et la découpe monotone sur le ciel des toits tous pareils.

Sous les arcades, qui font une ceinture prodigieuse à la place, peu de lumières. A peine trois ou quatre boutiques. Le commissaire Maigret vit une famille qui mangeait dans l'une d'elles, encombrée de couronnes mortuaires en perles. Il essayait de lire les numéros au-dessus des portes, mais à peine avait-il dépassé la boutique aux couronnes qu'une petite personne sortit de l'ombre.

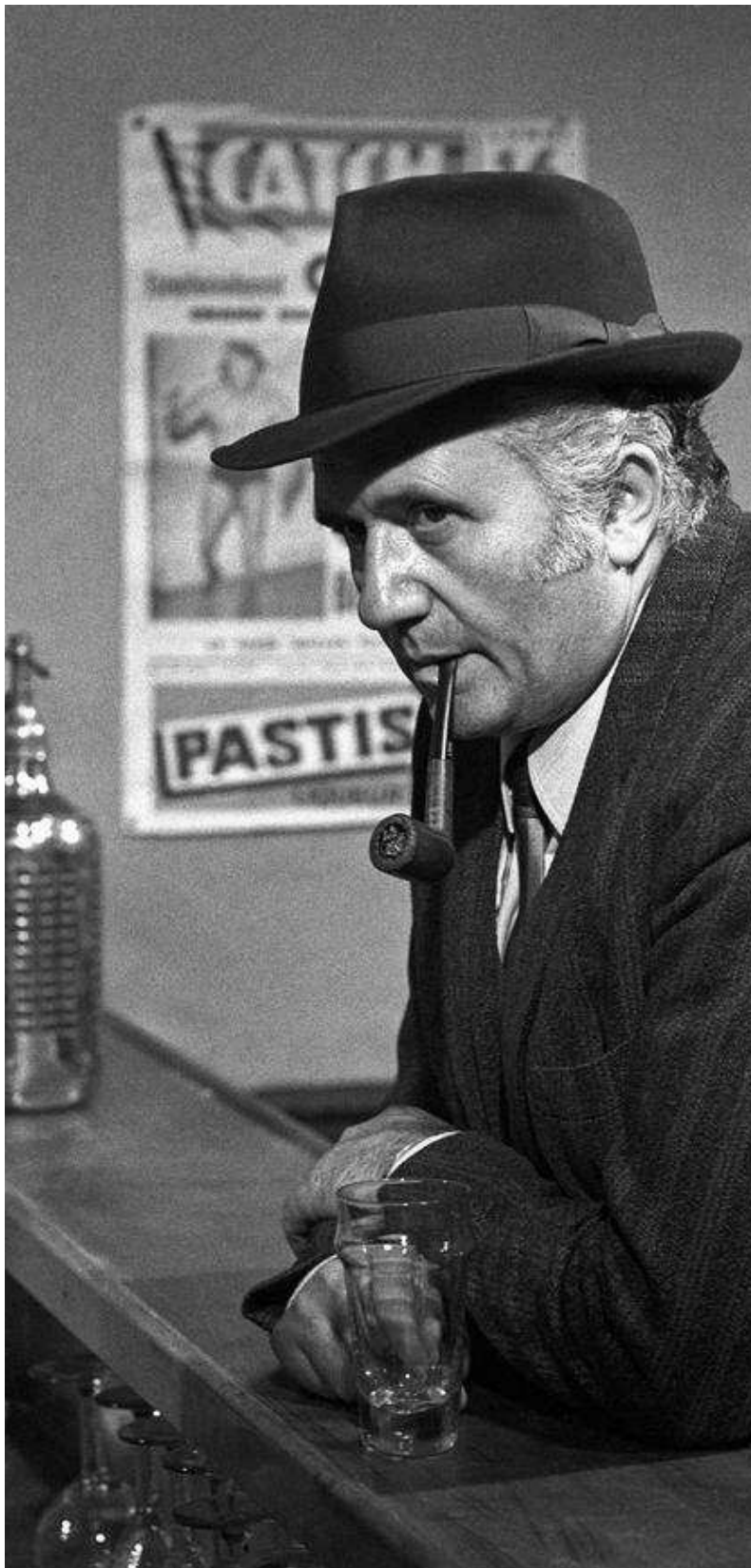
- C'est à vous que je viens de téléphoner ?

Il devait y avoir longtemps qu'elle guettait. Malgré le froid de novembre, elle n'avait pas passé de manteau sur son tablier. Son nez était rouge, ses yeux inquiets.

Le Livre de Poche – 2007 – 191 pages – 130 grammes.

Etat = quelques insignifiantes et quasi-imperceptibles traces de manipulation sans quoi, il serait carrément comme neuf.

Excellent état / Très bon. >>> **2 €uros.**



SIMENON Georges :

« MAIGRET : La guinguette à deux sous »

Une fin d'après-midi radieuse. Un soleil presque sirupeux dans les rues paisibles de la Rive Gauche.

Et partout, sur les visages, dans les mille bruits familiers de la rue, de la joie de vivre. Il y a des jours ainsi, où l'existence est moins quotidienne et où les passants, sur les trottoirs, les tramways et les autos semblent jouer leur rôle dans une féerie. C'était le 27 juin. Quand Maigret arriva à la poterne de la Santé, le factionnaire attendri regardait un petit chat blanc qui jouait avec le chien de la crémière.

Il doit y avoir des jours aussi où les pavés sont plus sonores. Les pas de Maigret résonnèrent dans la cour immense.

Au bout d'un couloir, il interrogea un gardien.

- Il a appris ?...

- Pas encore.

Un tour de clef. Un verrou. Une cellule très haute, très propre, et un homme qui se levait tandis que son visage semblait chercher une expression.

- Ça va, Lenoir ? questionna le commissaire.

Le Livre de Poche – 2005 – 187 pages – 110 grammes.

Etat = quelques insignifiantes et quasi-imperceptibles traces de manipulation sans quoi, il serait carrément comme neuf.

Excellent état / Très bon. >>> **2 €uros.**

SIMENON Georges :

« MAIGRET : Maigret et son mort »

- Pardon, madame...

Après des minutes de patients efforts, Maigret parvenait enfin à interrompre sa visiteuse...

- Vous me dites à présent que votre fille vous empoisonne lentement...

- C'est la vérité...

- Tout à l'heure, vous m'avez affirmé avec non moins de force que c'était votre beau-fils qui s'arrangeait pour croiser la femme de chambre dans les couloirs et pour verser du poison soit dans votre café, soit dans une de vos nombreuses tisanes...

- C'est la vérité...

- Néanmoins..., il consulta ou feignit de consulter les notes qu'il avait prises au cours de l'entretien, lequel durait depuis plus d'une heure, vous m'avez appris en commençant que votre fille et son mari se haïssent...

- C'est toujours la vérité, monsieur le commissaire.

- Et ils sont d'accord pour vous supprimer ?

- Mais non ! Justement... Ils essayent de m'empoisonner séparément, comprenez-vous ?

- Et votre nièce Rita ?

- Séparément aussi...

Le Livre de Poche – 2003 – 221 pages – 120 grammes.

Etat = quelques insignifiantes et quasi-imperceptibles traces de manipulation sans quoi, il serait carrément comme neuf.

Excellent état / Très bon. >>> **2 €uros.**

SIMENON

----- Maigret -----

SIMENON Georges : « MAIGRET : Chez les Flamands »

Quand Maigret descendit du train, en gare de Givet, Ici première personne qu'il vit, juste en face de son compartiment, fut Anna Peeters. A croire qu'elle avait prévu qu'il s'arrêterait à cet endroit exactement ! Elle n'en paraissait pas étonnée, ni fière. Elle était telle qu'il l'avait vue à Paris, telle qu'elle devait être toujours, vêtue d'un tailleur gris fer, les pieds chaussés de noir, chapeauté de telle sorte qu'il était impossible de se souvenir ensuite de la forme ou même de Ici couleur de son chapeau. Ici, dans le vent qui balayait le quai où n'erraient que quelques voyageurs, elle paraissait plus grande, un peu plus forte. Elle avait le nez rouge et elle tenait à la main un mouchoir roulé en boule. «J'étais sûre que vous viendriez, monsieur le commissaire... » Etait-elle sûre d'elle ou sûre de lui ? Elle ne souriait pas pour l'accueillir. Elle questionnait déjà...
Le livre de poche / Simenon – 1973 – 188 pages – 120 grammes.
Quelques petites marques de manipulations et stockage, mais tout à fait O.K, tranche non cassée... entre bon+ et très bon : **2 Euros.**

SIMENON Georges : « MAIGRET : le charretier de La Providence »

Sur un yacht, à l'écluse 14 de Dizy, près d'Epernay, une femme a été assassinée : Mary Lampson, l'épouse d'un Anglais, colonel en retraite. Quelques jours plus tard, alors que Maigret a commencé son enquête, c'est au tour de Willy, l'homme de confiance du colonel et l'amant de Mary d'être tué. Non loin de là vit Jean, le charretier de la péniche La Providence, en compagnie de ses chevaux de halage et d'une femme, Hortense Canelle. Divers indices ont orienté Maigret vers lui. Mais quel rapport peut-il exister entre cet homme taciturne et le couple Lampson ? Maigret finira par le découvrir loin dans le passé. Et le destin obscur et pathétique du charretier de La Providence émergera peu à peu des brumes.
Le livre de poche / Simenon – 1972 – 158 pages – 100 grammes.
Quelques petites marques de manipulations et stockage, mais tout à fait O.K, tranche non cassée... entre bon+ et très bon : **2 Euros.**

Egalement disponible dans une édition plus luxueuse :

SIMENON Georges : « Le charretier de La Providence » (Une enquête de Maigret)

Sur un yacht, à l'écluse 14 de Dizy, près d'Epernay, une femme a été assassinée : Mary Lampson, l'épouse d'un Anglais, colonel en retraite. Quelques jours plus tard, alors que Maigret a commencé son enquête, c'est au tour de Willy, l'homme de confiance du colonel et l'amant de Mary d'être tué. Non loin de là vit Jean, le charretier de la péniche La Providence, en compagnie de ses chevaux de halage et d'une femme, Hortense Canelle. Divers indices ont orienté Maigret vers lui. Mais quel rapport peut-il exister entre cet homme taciturne et le couple Lampson ? Maigret finira par le découvrir loin dans le passé. Et le destin obscur et pathétique du charretier de La Providence émergera peu à peu des brumes.
Editions de Saint-Clair – 1975 – 235 pages – 11,5 x 18 – 300 grammes.
Reliure façon cuir rouge et dorures / Nombreuses illustrations hors texte.
Etat = excellent ! (Un tout tout petit choc sur quatrième, mais c'est vraiment histoire « de dire que »...) : **4,50 Euros.**

Sur les bords de la Marne, dans l'écurie d'un café, le corps d'une femme est découvert. Le monde des écluses est en émoi : éclusiers, propriétaires de péniches, de bateau-citerne, patrons de café ne parlent que de ça. La femme est rapidement identifiée et l'entourage rapidement suspect : c'est qu'il ne s'inquiète pas beaucoup le mari qui ne voit cette mort que comme une complication ! Les thèmes chers à Simenon se retrouvent en grande quantité ici : l'eau, les relations complexes entre individus, l'amour, le passé qui rattrape toujours les personnages, l'atmosphère humide de ces bords de Marne qui laissent de la boue aux chaussures. Et ces individus, issus du petit peuple, pour lesquels Maigret a tant d'affection. Le rythme du récit est particulièrement intéressant : il oscille entre la lenteur du cours d'eau, remonté par tout ce beau monde qui se promène ou tracte les livraisons ; et l'urgence de l'enquête qui ne doit pas perdre ses principaux suspects d'un canal à l'autre. (<http://www.babelio.com>)



COLLECTION « Les Grands Maîtres du Roman policier »

Dirigée par Albert DEMAZIERE

Isaac ASIMOV : « Une bouffée de mort »

« C'est à l'Université, dans le laboratoire de chimie, que la mort a frappé. S'agit-il d'un accident, d'un suicide ou d'un meurtre ? La police penche pour le suicide, mais Brade, professeur adjoint de chimie, croit plutôt au meurtre. C'est lui qui a découvert le cadavre de son élève Ralph Neufeld et c'est le choc alors éprouvé qui l'incite à s'informer en marge de l'enquête officielle. Il ira d'émotion en surprise. »...

Avec ce premier roman policier, Isaac Asimov, déjà considéré comme un des maîtres de la science-fiction, se range d'emblée parmi l'élite de cette autre discipline.

Collection « Les grands maîtres du roman policier », François Beauval éditeur.

Luxueuse reliure façon « cuir et dorures » / Nombreuses illustrations hors texte.

1975 – 270 pages – 315 grammes.

Etat = Un petit choc sur tranche (rien de grave, c'est juste qu'on est titilleux) sans quoi il serait comme neuf, nickel ! >>> **4 Euros.**

Georges BERNANOS : « Un crime »

Ténébreuse histoire ! Crime ? Suicide ?

Il n'y a pas moins de quatre morts dans cette étrange affaire...

D'abord la vieille dame, assommée dans son château de Mégère.

Un inconnu ensuite, meurtrier présumé, tué par balle dans les collines voisines.

Pour corser le tout, madame Louise, ancienne religieuse, gouvernante de la défunte, absorbe une trop forte dose de morphine.

Et voilà qu'un enfant de chœur est retrouvé flottant au fil du courant...

Au centre de l'intrigue, un jeune prêtre au masque tragique, au regard pénétrant, au sourire funèbre. Le curé de Mégère...

A peine débarqué au presbytère la nuit du drame...

Sous quel soleil est-il né, celui-là ?

En 1934, Georges Bernanos décide d'écrire un roman policier, pour des raisons financières. Respectant le genre, il s'en amuse et parvient à abuser son lecteur. Mais à chaque page, on reconnaît l'auteur dans son art du mensonge et de la dissimulation. Un jeune prêtre vient d'arriver à Mégère, dans les Alpes. A peine installé au presbytère, le voilà réveillé par des cris et un coup de feu. Dans la nuit, on retrouve une vieille femme morte et, dans son jardin, un homme plongé dans le coma. A travers une enquête à tiroirs, Bernanos décrit toute une société villageoise, ses jalousies et ses aigreurs. Une curiosité.

Editions de Crémille – 1973 – 271 pages – 11,5 x 18 – 300 grammes.

Luxueuse reliure façon cuir bleu et dorures / Nombreuses illustrations hors texte / Etat = excellent ! : **5 Euros.**

Chester HIMES : « Le casse de l'oncle Tom »

Dans un parking de Harlem, le révérend O'Malley a réuni une centaine de familles pour leur prêcher le retour en Afrique contre un modeste pécule de 1000 dollars. Soudain, sorti de nulle part, un camion conduit par un Blanc fonce dans la foule et embarque le magot de 87000 dollars. Ed Cercueil et Fossoyeur Jones vont bien sûr courir après l'argent volé, mais dans Harlem, tout peut arriver : des escrocs déguisés en pasteurs, des prostituées en bonnes sœurs et, bien sûr, assez de cadavres pour saturer les services de la voirie.

A propos de l'auteur : Né en 1909 à Jefferson City, dans le Missouri, Chester Himes fait ses études à l'Université d'Ohio State. En 1953, il quitte définitivement les Etats-Unis pour s'installer en Espagne. Il est décédé à Alicante le 12 novembre 1984.

Note de Kurgan : Ce roman est également paru sous le titre : « Retour en Afrique ».

Coll. « Les grands maîtres du roman policier » – François Beauval.

Nombreuses illustrations (Jean Kerleroux) hors texte.

1977 – 269 pages – 18 x 11,5 cms – 300 grammes

Luxueuse reliure façon cuir et dorures / Etat = excellent ! : **5 Euros.**

Sébastien JAPRISOT : « La dame dans l'auto (avec des lunettes et un fusil) »

« La dame dans l'auto : la plus blonde, la plus belle, la plus myope, la plus sentimentale, la plus menteuse, la plus vraie, la plus déroutante, la plus obstinée, la plus inquiétante des héroïnes... »...

Sébastien Japrisot a le don de commencer ses romans sur des phrases sans queue ni tête. C'est le roi de l'incipit inintelligible qui nous donne envie d'aller plus loin pour comprendre de quoi il retourne.

A vrai dire, on se rend bien vite compte que ce n'est pas seulement l'incipit qui est déroutant. En effet, toute la construction du roman est elle-même une course d'orientation plutôt alambiquée, et ce, jusqu'au dernier paragraphe où la solution, la vérité, éclate (enfin) au grand jour. C'est du suspense à gogo qui nous tient hors d'haleine jusqu'à la dernière page. Et c'est probablement ce qui fait tout son charme.

Ceci est un roman policier mais qu'on ne se méprenne pas: ceci n'est pas un roman froid et calculeur comme peuvent l'être les aventures de Sherlock Holmes ou d'Hercule Poirot. Non. Car Japrisot favorise la vision psychologique de l'incident. De ce fait, on se retrouve généralement avec un personnage complètement dérouter qui doute de tout, même de son identité, et l'on suit avec intérêt ses questionnements, internes et externes, jusqu'à la solution de l'événement perturbateur qui l'a tant déstabilisé.

« Je n'ai jamais vu la mer » nous confie Dany Longo, notre héroïne, et mentalement nous lui répondons: « Oui et alors ? Où veux-tu en venir ? » C'est une phrase à la banalité effarante qui nous pousse à continuer notre lecture car, petit curieux et grand cartésien, nous voulons comprendre! Nous en apprenons, petit à petit, plus sur cette jeune femme sans grande particularité qui, ayant décidé d'emprunter la voiture de son patron le temps d'un week-end pour aller voir la mer, se trouve rapidement totalement dépassée par les événements et perd la boussole lorsqu'elle découvre... un cadavre dans le coffre de la voiture. Et voilà qu'en deux temps, trois mouvements, une kyrielle de questions se bousculent dans la tête du lecteur ! Partant d'une incohérence, il rationalise sensiblement sa narration jusqu'au point d'impact, le vrai mystère dans toute sa splendeur à travers un triangle policier peu commun : un homme mort, la présence d'un fusil, arme incongrue, et une femme paumée au point de se demander si ce n'est pas elle, la coupable !

Encore une fois, Sébastien Japrisot, qui aime faire forte impression, n'a pas loupé son coup. Mais ce qui le rend exceptionnel, c'est son fin dosage des ingrédients d'un bon roman à suspense. Car doucement, sans qu'on ne comprenne comment, ses histoires, toutes aussi échevelées les unes que les autres, s'éclairent. Maître dans l'art puzzléen, cet homme a, aura et mérite toute notre admiration. Car donner du sens à l'insensé, et ce, dans ses moindres détails, c'est un talent aussi rare que précieux... (<http://www.culturetco.com>)

Editions Famot – 1974 – 267 pages – 11,5 x 18 – 310 grammes.

Luxueuse reliure façon cuir rouge et dorures / Nombreuses illustrations hors texte.

Etat = excellent ! (Un tout tout petit choc sur quatrième, mais c'est vraiment histoire « de dire que »...) : **4,50 Euros.**

« Les Grands Maîtres du Roman policier »

Auguste LE BRETON : « Le clan des Siciliens »

« Roger Sartet, dit Mouche de Mai, dit le Petit Gros du Vendredi, apparut menotté, encadré par deux gardes républicains. Tout juste si les treize mois de ratière l'avaient marqué. Un peu plus de bedaine peut-être ! Mais en prison, avec l'air confiné, le manque d'action... Plus que jamais il méritait son surnom de Petit gros du vendredi. Un agaçant sourire était accroché à ses lèvres que la détention avait rougies, et derrière les prunelles faussement indifférentes stagnait la vigilance ».

A propos de l'auteur :

Son père Eugène Monfort est un acrobate et un clown, un auguste (d'où le prénom de son fils) qui meurt lors de la Première Guerre mondiale en septembre 1914. Sa mère « l'oublie » sur son parcours. Il sera adopté par les Pupilles de la Nation, et de la ferme bretonne où il garde les vaches, on le conduit, à huit ans, dans un orphelinat de guerre.

Épris de liberté et d'aventures, il s'en évade à onze ans, puis à douze pour aller en Amérique combattre les Indiens.

Rêve d'enfant... À quatorze ans, ces évasions lui valent d'être transféré dans un Centre d'Éducation surveillée, à l'époque endroits implacables. Cette enfance et cette adolescence particulières, il les racontera dans *Les Hauts Murs* et *La loi des rues*.

Ensuite, les choses ne s'arrangent pas : il est couvreur, terrassier, il fréquente la pègre. Là, il noue de solides amitiés avec les voyous de Saint-Ouen qui, logiquement le baptisent « Le Breton ». Il est le témoin d'une époque aujourd'hui révolue...

Il racontera plus tard : « Maurice la Gouine, il avait même fait mettre un diam' dans la canine de son chien. Du folklore, oh la la, c'est pas aujourd'hui qu'on trouverait ça à Paris ! ». Lorsque la guerre survient, puis l'occupation, il fait le bookmaker, possède des parts dans des tripots et des restaurants, affronte parfois les gangsters de la Gestapo française.

À la libération, on lui attribue la Croix de Guerre, mais non ce qu'il recherche : pouvoir pénétrer dans les orphelinats et maisons de correction pour s'informer et voir. Il reprend ses activités de bookmaker clandestin.

Il raconte cette biographie sous l'Occupation dans *2 sous d'amour*.

Puis, en 1947, il a 34 ans, naît sa fille Maryvonne. Il décide alors de tenir le serment qu'il s'était fait lorsqu'il dormait contre les grilles de métro pour bénéficier de sa chaleur fétide : « Si un jour j'ai un enfant, j'écirai la mienne d'enfance, pour qu'il comprenne, pour qu'il reste humble et propre toute sa vie et devienne un homme ».

Ce sera une fille, mais qu'importe, Auguste a toujours été un homme de parole : il prend la plume...

Editions Famot – Collection « Les grands maîtres du roman policier » / Nombreuses illustrations (Jean Cheval) hors texte.

1974 – 265 pages – 18 x 12 cms – 340 grammes.

Luxueuse reliure imitation cuir et dorures / Etat = excellent ! : **5 Euros**.

Maurice LEBLANC : « L'aiguille creuse » (Arsène Lupin)

Drame au château du comte de Gesvres : un inconnu, surpris la nuit dans la propriété, est atteint d'un coup de fusil par la nièce du comte. Peu après, la jeune fille est enlevée. **Arsène Lupin** a-t-il encore frappé ?

Isidore Bautrelet, lycéen surdoué, détective amateur, prétend en savoir plus long que la police. Il serait sur la piste de « l'Aiguille creuse », un secret considérable dont seuls les rois de France possédaient la clef !

François de Beauval – Editions Famot / Collection « Les grands maîtres du roman policier ».

Nombreuses illustrations hors-texte de Jean Kerleroux.

1973 – 255 pages – 18 x 12 cms – 310 grammes.

Luxueuse reliure éditeur façon cuir bleu + dorures avec premier plat et tranche richement ornés.

Etat = Livre en excellent état, comme neuf ! : **5 Euros**.

Léo MALET : « Brouillard au pont de Tolbiac »

Années 1950. Dans les brumes parisiennes du XIII^e arrondissement, Nestor Burma est rattrapé par son passé : une jeune gitane des rues le guide vers l'hôpital de la Salpêtrière où il découvre le cadavre de son ancien camarade de lutte.

Il est loin le temps où « Dynamite Burma » fréquentait la cellule anarchiste du quartier... Reconverti dans la fausse monnaie et la ferraille, le mort continuait, lui, à vivre dangereusement, menacé par la bande de l'attentat du pont de Tolbiac, une affaire sanglante jamais élucidée.

Le privé a beau se vanter de « mettre le mystère K.-O. », comme l'indique sa plaque de détective, il ne peut rien contre le jeu de massacre qui s'annonce. D'autant qu'il est prompt à s'émouvoir face à Bélita, la femme-enfant égarée sur son chemin...

Autant à la recherche de lui-même que de l'assassin d'un chiffonnier bizarre, Nestor Burma parcourt dans l'espace et dans le temps un XIII^e arrondissement devenu pour nous une ville fantôme. Dans la lumière laiteuse du Foyer végétalien, Léo Malet se dessine derrière l'adolescent Nestor Burma. Et l'ombre des bandits tragiques hante cette reconstitution libertaire et nostalgique, éclairée par des confidences de l'auteur et des documents inédits.

Editions de Crémille – 1973 – 244 pages – 11,5 x 18 – 300 grammes.

Luxueuse reliure façon cuir bleu et dorures / Nombreuses illustrations hors texte / Etat = excellent ! : **5 Euros**.

Georges SIMENON : « Le charretier de La Providence »

(Une enquête de Maigret)

Sur un yacht, à l'écluse 14 de Dizy, près d'Epernay, une femme a été assassinée : Mary Lampson, l'épouse d'un Anglais, colonel en retraite.

Quelques jours plus tard, alors que Maigret a commencé son enquête, c'est au tour de Willy, l'homme de confiance du colonel et l'amant de Mary d'être tué.

Non loin de là vit Jean, le charretier de la péniche La Providence, en compagnie de ses chevaux de halage et d'une femme, Hortense Canelle.

Divers indices ont orienté Maigret vers lui. Mais quel rapport peut-il exister entre cet homme taciturne et le couple Lampson ?

Maigret finira par le découvrir loin dans le passé.

Et le destin obscur et pathétique du charretier de La Providence émergera peu à peu des brumes.

Editions de Saint-Clair – 1975 – 235 pages – 11,5 x 18 – 300 grammes.

Luxueuse reliure façon cuir rouge et dorures / Nombreuses illustrations hors texte.

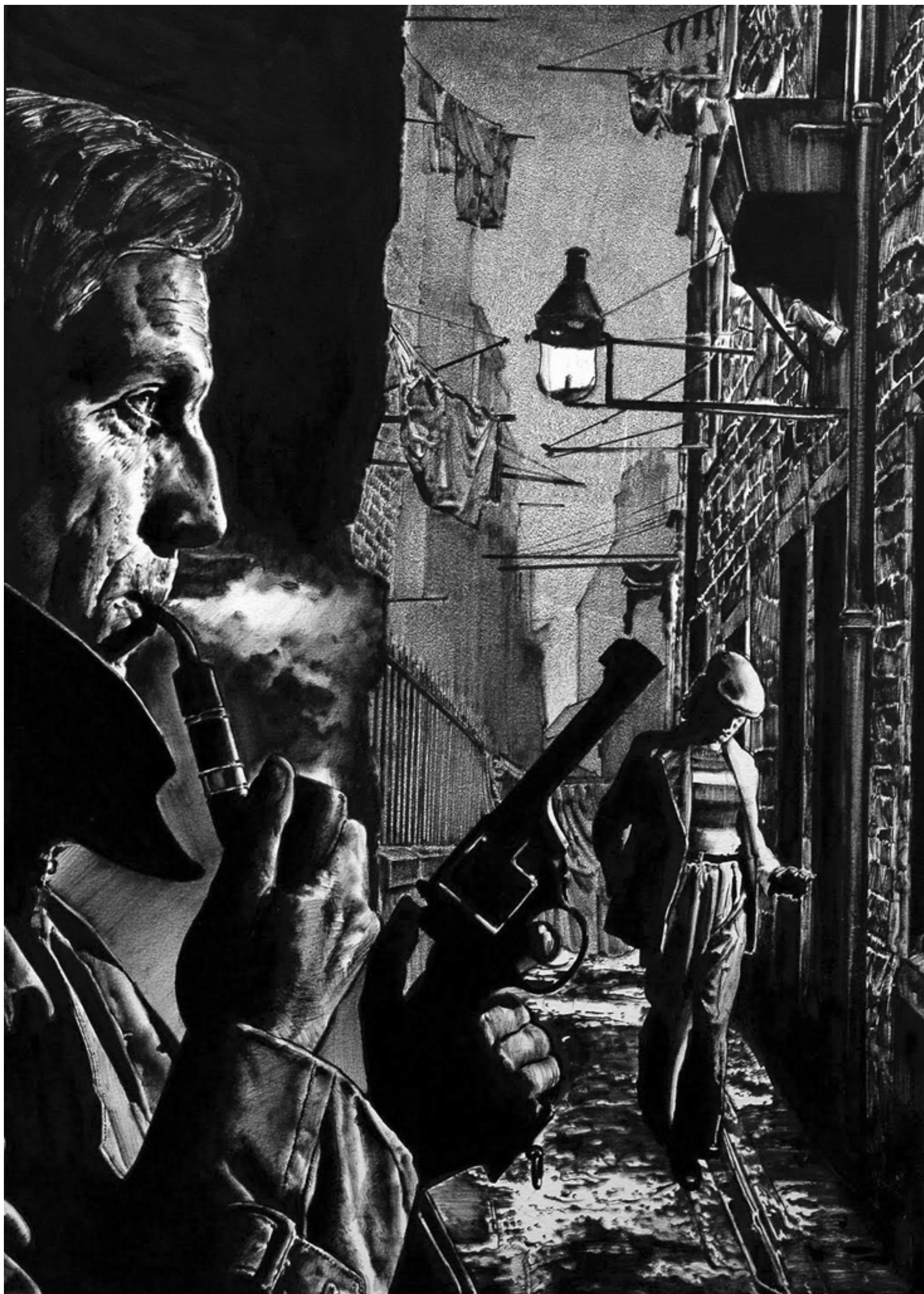
Etat = excellent ! (Un tout tout petit choc sur quatrième, mais c'est vraiment histoire « de dire que »...) : **4,50 Euros**.

Sur les bords de la Marne, dans l'écurie d'un café, le corps d'une femme est découvert. Le monde des écluses est en émoi : éclusiers, propriétaires de péniches, de bateau-citerne, patrons de café ne parlent que de ça.

La femme est rapidement identifiée et l'entourage rapidement suspect : c'est qu'il ne s'inquiète pas beaucoup le mari qui ne voit cette mort que comme une complication !

Les thèmes chers à Simenon se retrouvent en grande quantité ici : l'eau, les relations complexes entre individus, l'amour, le passé qui rattrape toujours les personnages, l'atmosphère humide de ces bords de Marne qui laissent de la boue aux chaussures. Et ces individus, issus du petit peuple, pour lesquels Maigret a tant d'affection.

Le rythme du récit est particulièrement intéressant : il oscille entre la lenteur du cours d'eau, remonté par tout ce beau monde qui se promène ou tracte les livraisons ; et l'urgence de l'enquête qui ne doit pas perdre ses principaux suspects d'un canal à l'autre. (<http://www.babelio.com>)



Jean-Claude Claeys

<http://www.jean-claude-claeys.com/>
<http://jean-claude-claeys.blogspot.fr/>

SAN-ANTONIO

San-Antonio / Fleuve Noir Spécial Police, types B2 et C.

N°151 / SAN-ANTONIO : « Tu vas trinquer San-antonio »

Deux ivrognes et un clébard, voilà tout ce dont je dispose pour démarrer mon enquête aux U.S.A. Les deux poivrots ont pour noms Bérurier et Pinaud et le chien est un gentil boxer, baveur à souhait ! L'Empire State Building aux pieds de Béru, il faut avoir vu ça !

Mais je vais en voir bien d'autres au milieu de la pègre new-yorkaise.

Mes acolytes boivent, mais c'est naturellement votre bon San-Antonio qui va trinquer.

(San Antonio N°30)

Fleuve Noir de **1963** (Couverture illustrée par **Gourdon**, de « **type B2** » / bande rouge avec Commissaire San-Antonio en blanc).

219 pages – 145 grammes.

Etat = Quelques petites marques/traces de manipulations, une pliure en milieu de premier plat et une tranche très très légèrement insolée... mais bon, la tranche en question n'est pas cassée, les plats – propres et sains - ont gardé de belles couleurs et l'intérieur est parfait !

Tout à fait bon pour le service. >>> **3 €uros.**

N°11 / SAN-ANTONIO : « Laissez tomber la fille »

Avez-vous vu un morse jouer du saxophone ? Non ? Moi non plus, à vrai dire, mais je ne désespère pas. En revanche, je vous jure, mes amis, que j'ai déjà entendu un saxophone jouer du morse. Dans un cabaret ! Au début, je n'y prêtais pas attention, vu que tout mon intérêt était porté sur la ravissante créature assise à mon côté. Moi, vous me connaissez... très enclin à la bagatelle, mais jamais dépourvu du sens du devoir. Si vous pouviez savoir ce qu'il racontait ce saxo, sous ses airs langoureux, vous m'excuseriez d'avoir laissé tomber la fille ! Mais vous n'allez pas tarder à le savoir, fidèles comme je vous connais.

À Paris, sous l'Occupation, le commissaire San-Antonio est révolvérisé dans le métro. Il va entraîner la jolie infirmière qui l'a soigné à l'hôpital dans une sordide histoire de vol de produits top secret. De l'action à chaque page, mais sans Béru ni Pinaud qui n'étaient pas encore sortis de l'imagination fertile de Frédéric Dard (la première édition de ce roman, le second San-Antonio, en fait... date de 1950).

(San Antonio N°2)

Fleuve Noir de **1965** (Couverture illustrée par **Gourdon**, de « **type B2** » / bande rouge avec Commissaire San-Antonio en blanc).

222 pages – 145 grammes.

Etat = Quelques petites marques/traces de stockage et/ou manipulations (on parle tout de même d'un Fleuve Noir de 1963 !), ainsi que des extrémités de tranches légèrement frottées... mais rien de vraiment sérieux. L'ensemble est propre, sain et toujours bien compact, le texte bien noir (un gros San-Antonio ! Même nombre de pages que les autres – calibrage Fleuve Noir oblige – mais c'est imprimé tout petit !) et la tranche n'est même pas cassée ! Ne demande qu'à rejoindre votre collection. >>> **4 €uros.**

<http://www.action-suspense.com/san-antonio-laissez-tomber-la-fille-pocket-2013>

N°265 / SAN-ANTONIO : « Y'a bon San-Antonio »

« Je m'agenouille et je palpe la terre battue. Un contact terrifiant me court-circuite les centres nerveux. Je viens de rencontrer une main. Elle est froide. Je dompte ma répulsion et je palpe encore. Après la main vient le poignet, puis l'avant-bras, puis le bras, l'épaule... Un cadavre ! Il y a un cadavre dans la cave à vin ».

45ème roman de San-Antonio, publié en 1961.

Pinaud a donné sa démission. Tous ses collègues décident d'organiser une fête en son honneur. Bérurier se propose de réaliser des tours de magie. Dans le costume de magicien de Bérurier, San-Antonio trouve un message qui mènera la fine équipe au Gabon.

(San Antonio N°45)

Fleuve Noir de **1967** (Couverture illustrée par **Gourdon**, de « **type B2** » / bande rouge avec Commissaire San-Antonio en blanc).

218 pages – 140 grammes.

Etat = Une cassure de la tranche, deux traces de pliures dans le coin inférieur droit du premier plat et une petite déchirure (sans conséquences) au bas de la page 90... mais rien de vraiment grave pour autant... l'exemplaire est propre et sain, l'impression du texte est toujours bien contrastée (contrairement à certains vieux Fleuve Noir qui ont un peu tendance à « s'éclaircir »), et l'ensemble est tout à fait bon pour le service ! >>> **3 €uros.**

SAN-ANTONIO : « Bérurier au sérail »

Figurez-vous qu'Alcide Sulfurik, plus connu dans les milieux de l'espionnage sous le matricule SO4 H2, a été kidnappé au retour d'une importante mission en Chine populaire par un commando de rebelles arabes dans l'aride pays de Kelsaltan ! Connaissez-vous le Kelsaltan ?

Il est situé très exactement à l'angle du golfe persique et de l'avenue Raymond-Poincaré... C'est vous dire...

Pour l'atteindre, il faut, à dos de chameau, traverser le grand Rasibus ou désert de la soif...

Et par ironie, il a fallu que pour accompagner votre valeureux SAN-ANTONIO dans cette mission périlleuse on fasse appel à Pinaud et surtout à BERURIER ! Je ne vous en dis pas plus... Joignez-vous à notre étrange caravane et venez visiter le sérail du cheikh BERURIER (qui est d'ailleurs un cheikh avec provision).

Fleuve Noir Police n° 427 – 1969 – 250 pages – 160 grammes.

Couverture de **Michel Gourdon**, « **type C** ».

Etat = Une fine cassure sur tranche, sans quoi il est franchement très bien !

Plats bien brillants et quasiment sans marques, intérieur propre et sain, bel exemplaire !

>>> **2,20 €uros.**

SAN-ANTONIO : « San-Antonio polka »

Sans vouloir me vanter, vous savez bien que je suis suffisamment sublime pour ne pas avoir besoin de me faire mousser, je suis un skieur de first quality. Selon Béru, je possède à fond la technique du "sale-homme-géant", du "juliéas léger" et du "rapage contrôlé". Et c'est peut-être grâce à ses qualités que j'ai pu éviter une catastrophe nationale ?

Comment ?

Entrez dans la danse et vous le saurez. Et en avant la Polka de San-Antonio

Fleuve Noir Police – 1969 – 252 pages – 170 grammes.

Couverture de **Michel Gourdon**, « **type C** ».

Etat = tout à fait O.K... quelques infimes traces de manipulations, deux fines cassures sur la tranche, mais rien de bien notable pour autant.

Plats bien brillants, intérieur propre et sain, ne demande qu'à vous faire passer un excellent moment !

>>> **2 €uros.**

SAN-ANTONIO

SAN-ANTONIO : « San-Antonio chez les Mac »

« Connaissez-vous Stinginess Castle ? Au fin fond des Highlands, en Écosse, ce château se dresse sur une colline dans les brumes britanniques. Un nouveau fantôme le hante depuis quelque temps. Et un fantôme de poids ! Il a pour nom : Berurier !

Et si vous saviez ce que le Gros et votre valeureux San-Antonio magouillent dans ce château de cauchemar, vous en auriez la chair de poule. Un renseignement : si vous entendez un craquement dans la pièce d'à-côté pendant que vous lisez ce chef-d'œuvre, ne cherchez pas, c'est le fantôme de quelque Mac ! »

Au cours d'une soirée mondaine chez un célèbre éditeur, Mr Petit Littré, certains des invités sont pris d'étranges malaises. Arrivé sur les lieux, S-A ne peut que constater le surréalisme de la scène. Nul besoin d'être médecin pour affirmer que toutes ces personnes sont sous l'emprise d'une drogue, une drogue qu'ils auraient ingéré à leur insu... Mais comment ? Il semblerait qu'on ait servi aux invités un Whisky écossais. Et voilà notre S-A et son Bérurier, embarquant pour un vol à destination de Glasgow.

Leur objectif : enquêter sur la fameuse distillerie d'où proviennent ces bouteilles.

Fleuve Noir – 2005 (couv' signée Boucq) – 247 pages – 150 grammes.

Etat = tout à fait O.K... quelques infimes traces de manipulations et une fine fine nervure sur la tranche, mais tout baigne ! Plats bien brillants, intérieur propre et sain, tout à fait bon pour le service ce scottish San-A là ! >>> **1,80 Euros.**

* * * * *

SAN-ANTONIO – Œuvres complètes, Tome 1 / (5 romans reliés)

« **Fleur de nave vinaigrette / La rate au court bouillon**

J'ai peur des mouches / Passez-moi la Joconde / Votez Bérurier ! »

Avec le commissaire **San-Antonio**, nous avons notre James Bond, à la gauloise, inventif en diable, truculent, fantastique. Lui et sa faune – où se distingue son adjoint Bérurier, l'ignoble Bérurier – sont les héros d'une sarabande policière et délirante qui a pulvérisé tous les records de popularité. Voici 5 récits exemplaires de la vie mouvementée de San-A.

Vous le découvrirez en partance pour un bien curieux exotisme à bord d'un Boeing Paris-Tokyo, en compagnie d'un spectaculaire et répugnant personnage. Vous le retrouverez pris au piège d'une « Joconde » plutôt inquiétante. Vous constaterez sa terreur des mouches dans un pays où elles véhiculent la mort... la plus atroce des morts. Vous suivrez aussi la plus incroyable campagne électorale jamais entreprise pour le compte de Bérurier Alexandre-Benoît, inspecteur principal...

France Loisirs – 1984 – 637 pages – **21 x 14 cms** – 640 grammes.

Etat/descriptif : Reliure éditeur entoillée de rouge, titres en blanc sur tranche, jaquette couleurs.

Quelques p'tites marques/traces de manipulations et/ou stockage sur une jaquette au bord supérieur légèrement frotté, mais rien de franchement notable pour autant. La reliure est nickel, l'intérieur est propre et sain, on peut sans problème l'estampiller comme « bon » et le déclarer tout aussi bon... pour le service ! >>> **4 Euros.**

Ailleurs = de 3,28 à 9,98 sur Priceminister (une fois écartés les « 1,50 Euros, 12 ventes, sans photos ni description »... et les « je prends trop de drogues » à 25,80 Euros !!!!!) / Prix moyen (sur le net) pour des exemplaires en bon état avec jaquette, entre 5 et 6 Euros.

* * * * *

SAN-ANTONIO : « Céréales killer »

« Il s'en passe de drôles dans les plaines de Beauce. La jeunesse du cru a organisé une « rave-party » au milieu des champs.

Mélanie Godemiche, la prêtresse de cette fiesta a été retrouvée atrocement mutilée et qui plus est un peu morte.

Si je te dis que mon fils Antoine, San-Antonio Junior, a paumé sa casquette sur le lieu du crime, tu comprends mon souci ? »

France Loisirs – 2002 / **21 x 13 cms** – 242 pages – 310 grammes.

Reliure cartonnée recouverte d'un tissu noir + jaquette en couleurs. / Quelques toutes petites traces/marques de manipulation(s) et lecture(s), mais vraiment trois fois rien... exemplaire en bon état et n'attendant plus que vous ! >>> **4 Euros.**

Important :

De nombreux autres San-Antonio (Frédéric et Patrice Dard) en stock...

Ainsi que des romans signés Frédéric Dard, des Alix Karol, etc.

N'hésitez pas à nous faire parvenir vos listes de recherche !

<http://bouquitorium.hautetfort.com/>

<http://bouquitorium.hautetfort.com/apps/contact/index.php>

03.84.85.39.06

Frédéric Dard / Pensées et aphorismes...

« Quand j'entends discourir des cons au restaurant, je suis affligé, mais je me console en songeant qu'ils pourraient être à ma table. »

« Vis ton présent, et laisse ton passé pour l'avenir. »

« Un politicien ne peut faire carrière sans mémoire, car il doit se souvenir de toutes les promesses qu'il lui faut oublier. »

« Le vrai con est con. Celui qui n'est pas un vrai con n'est pas plus con qu'un autre. »

« Il est préférable d'avoir de très gros défauts que de toutes petites qualités. »

« Le calembour représente l'unique point de jonction entre un imbécile et un génie. »

« Mes dents se déchaussent quand je visite une mosquée. »

« Selon les sondages, les Français consomment 58 rouleaux annuels de papier hygiénique par tête. Qu'est-ce qu'ils entendent par tête ? »

« Les vrais copains, c'est pas quand on boit, c'est quand on est sobre. »

« Traiter son prochain de con n'est pas un outrage, mais un diagnostic. »

« L'échelle des valeurs est en train de perdre ses barreaux. »

« Ce sont toujours les cons qui l'emportent. Question de surnombre ! »

« Deux hommes intelligents, d'idées opposées, trouveront beaucoup plus de choses à se dire que deux cons appartenant à un même parti. »

ESPIONNAGE / Romans

Fernand BERSET : « Fantasia chez les Helvètes »

Revoilà Freddy Chapuis !

Notre cher colosse vaudois à la manchette meurtrière a repris du service au K.27, le fameux et mystérieux Service secret helvétique, le seul au monde à fournir à ses agents du dentifrice (un dentifrice un peu spécial, il est vrai...).

Freddy, homme de main et homme de tête, se retrouve lancé – mais à petite vitesse – dans une fabuleuse aventure.

Un conseiller fédéral au-dessus de tout soupçon... une championne du lancer de la grenade aux appas prometteurs, un pornographe hypnotiseur... un junker aux yeux froids... un Grec défenseur de l'Occident chrétien au comportement douteux – plus quelques Services secrets de pays amis, c'est-à-dire ennemis...

Agitez le tout. Vous obtiendrez un mélange détonant, charrette !

Presses de la Cité, collection PUNCH – 1972 – 188 pages – 110 grammes.

Etat = quelques infimes marques de manipulations (il est tout de même de 72 !), ainsi qu'une tranche supérieure papier un peu brunie... mais c'est vraiment histoire d'être chichiteur ! Plats bien brillants, ensemble toujours bien compact, intérieur propre et sain... un bel exemplaire, tout à fait bon pour le service ! >>> **2,20 Euros.**

Ailleurs = 2,99 Euros sur priceminister / 4,22 sur livrenpoche.com.

Jean BOMMART : « Le Poisson Chinois a tué Hitler »

Le Poisson chinois a tué Hitler. C'est quoi ça, un nom de code ? Du révisionnisme qui attribuerait la mort d'Hitler à une absorption de fugu mal découpé ? Evidemment non, puisque le fugu est un poisson attribué aux Japonais.

Non non non, le Poisson chinois, c'est le capitaine Sauvin, agent secret français, cocorico ! Un agent secret à l'ancienne. C'est pas un minet de rosbief qui cache des gadgets dans ses grolles et tire tout ce qui bouge et qui porte une jupe, voire tire dessus après. Un vrai Français, mômeur ! avec une sale gueule, mais au moins il sait se démerder sur le terrain, sans avoir à causer à son Q pour se sortir de la merde.

A la fin du conflit 39-45, le Poisson chinois met la main sur un officier nazi, et prend sa place, par un subtil grimace, auprès de Himmler, qui n'y voit que du feu, et va aller négocier avec le comte Bernadotte et Speer la reddition de l'Allemagne avec les Alliés.

Revisitation de l'Histoire, c'est par un pli personnel que le Poisson chinois, infiltré, livre des informations à Hitler sur ses soi-disant copains, qui provoqueront son suicide, eh eh. On est en plein roman de gare, de l'espionnage assez moderne, pour un roman écrit en 1951 (ceci dit, comparé à des mecs comme Cicéron, Schellenberg ou Naujocks... ouais ouais ouais je vous parlerai de ceux là dans une prochaine note. Hollywood n'a rien inventé à côté d'eux !). Espionnage moderne, mais aussi une très bonne connaissance historique, Jean Bommart, qui devait bien se faire chier à son boulot chez Havas, à Belgrade, était très bien documenté, et a su restituer les épisodes de la fin de la guerre, et parle même de la division LAH, ainsi que du Wehrwolf !

Même s'il leur attribue un pouvoir peut-être un peu trop grand par rapport à la réalité...

Mais bref, sous un titre qui semble loucher vers du San Antonio, le ton reste sérieux, sans manquer d'humour tout de même (la classe à la française), mais sans verser dans du Monocle, si truculent soit-il. 1-0 pour la France. (lacrypteduchatroux.hautetfort.com)

Le Livre de Poche – 1972 – 192 pages – 120 grammes.

Etat = Nickel de chez nickel... quasiment « comme neuf » ! >>> **2 Euros.**

Tom CLANCY : « Jeux de guerre »

Tom Clancy abandonne la guerre sous-marine (*Octobre rouge*) pour le terrorisme.

Paisible professeur d'histoire navale, le héros de ce livre se trouve à Londres quand un attentat se déroule sous ses yeux.

Il s'interpose instinctivement ; blessé, il apprend qu'il a sauvé la vie du prince et de la princesse de Galles et de leur fils, visés par l'IRA.

Le voici promu héros national... et cible, à son tour, des terroristes.

Le Livre de Poche – 1991 – 699 pages – 310 grammes.

Etat = comme neuf ! (Prix neuf chez l'éditeur = 8,10 €) >>> **3,40 Euros.**

Tom CLANCY : « La somme de toutes les peurs »

« Après l'effondrement du communisme et la fin de la guerre du Golfe, un plan de désarmement mondial est possible, à condition que rien ne vienne enrayer un processus de paix encore fragile. Surtout pas une bombe nucléaire perdue dans la poudrière du Proche-Orient...

Tandis que s'ouvre une crise sans précédent, le président des Etats-Unis perd tout contrôle de la situation. Entre la paix et l'apocalypse, il n'y a plus qu'un pas. A Jack Ryan de ne pas le franchir. »

Unissant son génie du suspense à des connaissances géopolitiques et technologiques sans faille, l'auteur de « Danger immédiat » nous entraîne dans un scénario hallucinant qui n'est peut être que la réalité de demain...

Le Livre de Poche – 1996 – 984 pages – 420 grammes.

Etat = quelques petites marques de manip et/ou stockage, mais c'est vraiment « histoire de dire que »... Tranche OK, plats bien brillants, un gros pavé de quasiment 1000 pages qu'on peut sans problème estampiller entre Bon et Bon+... >>> **3,20 Euros.**

Ailleurs : entre 3,20 et 5 € sur Amazon.fr pour des exemplaires allant de bon à très bon.

Gérard DE VILLIERS : « Mémoires de S.A.S / tome 2 »

Malko, barbouze hors cadre de la C.I.A, n'est pas un agent ordinaire. Son Altesse Sérénissime Malko Linge, S.A.S pour ses collègues, est un prodigieux héros du danger. Trois nouvelles aventures nous entraînent ici sur les périlleux chemins de ses impossibles missions.

Trois récits fabuleux :

- « Le bal de la comtesse Adler »
- « Rendez-vous à San Francisco »
- « Mission à Saïgon ».

Une lutte acharnée l'oppose aux agents étrangers, aux tueurs à gages, aux fascinantes beautés qui n'aiment que pour tuer. S.A.S accomplit des prodiges, risquent mille morts, traverse les pires épreuves dans un périple qui nous conduit de la Roumanie à Saïgon en passant par le quartier chinois de San Francisco. A chaque fois, on est surpris et impatient de ses terribles découvertes. A chaque fois, S.A.S répond « présent ».

France Loisirs – 1975 – 668 pages – 13,5 x 20,5 cm – 730 grammes.

Couverture cartonnée orange + jaquette en couleurs.

Etat = Quelques petits frottis / minuscules accrocs sur les bords de la jaquette, mais rien de bien grave... elle est toujours bien brillante et ne présente aucun manques. La reliure est tout à fait O.K et l'intérieur est parfait ! Un bel exemplaire d'un livre qu'il est très dur à trouver avec une jaquette en bon état, comme celle-ci ! Pour fans et collectionneurs... >>> **7 Euros.**

Ailleurs (pour cette édition, en bon état et AVEC jaquette) : ...

9,95 ou 12 Euros sur Amazon.fr / 10 Euros (achat imm) sur ebay

18 Euros (tome 1 et 2 – soit 9 Euros le volume) sur priceminister.com.

ESPIONNAGE / Romans

Frederick FORSYTH : « Le manipulateur »

A l'Est, les gouvernements communistes tombent. Pour les services secrets occidentaux, la menace d'hier recule. Pour Sam McCready, le moins orthodoxe et le plus brillant des agents britanniques, l'heure des règlements de compte a sonné. Spécialiste de la désinformation et de l'action psychologique, à la tête d'un bureau très spécial du SIS, le Manipulateur s'est fait beaucoup d'ennemis. Dangereusement mis en cause, il doit faire la lumière sur quatre de ses missions.

De l'Allemagne de l'Est à Moscou, des Caraïbes à Tripoli, seul le Manipulateur pouvait nous donner à voir, dans les eaux troubles de l'espionnage international, l'envers de notre monde et de notre actualité.

France Loisirs – 1992 – 482 pages – **24,5 x 16 cms – 800 grammes.**

Couverture cartonnée recouverte d'un tissu rouge, titre en blanc sur tranche + jaquette couleurs.

Etat = **Très bon !!!** Quelques menus frottements et traces de manip' sur la jaquette (néanmoins en parfait état ! Ni manques, ni déchirures, ni pliures !) et c'est tout ! Livre parfait / intérieur parfait ! **Un pavé** et un pur régal pour tout fan du genre : **6 Euros.**

Robert HARRIS : « Enigma »

Dans le secret de Bletchley Park, où des centaines de mathématiciens anglais cherchent à paralyser le système nerveux du IIIe Reich, Tom Jericho, le plus doué d'entre eux, est parvenu à décrypter « Enigma », le code des U-Boote allemands. Pour lui, mission accomplie, la guerre est terminée.

Un tout autre combat l'attend maintenant : retrouver Claire Romilly, la femme de sa vie, inexplicablement disparue au milieu d'un nid d'espions. Mais, en ce printemps 1943, le code d'« Enigma » change soudain de fréquences de chiffre. Privés d'informations, les convois maritimes alliés se dirigent tout droit vers les sous-marins allemands de l'amiral Dönitz.

Un suspense hitchcockien fondé sur un des épisodes les plus angoissants de la Seconde Guerre mondiale.

Un récit captivant d'une élégance toute britannique, par l'auteur de Fatherland.

Pocket – 1998 – 440 pages – 240 grammes.

Etat = Excellent ! Tranche non cassée, plats bien brillants et non marqués, intérieur nickel... bel exemplaire ! >>> **2,50 Euros.**

Alix KAROL (alias Patrice DARD) : « Comment mourir sans se fatiguer »

Il existe pas mal de façons de mourir.

Il y a la vieillesse, d'abord. La plus enviée de toutes les calanches. La "belle" mort ! dit-on. Comme si la Camarde pouvait être belle, avec ses orbites ouvertes sur le néant et ses dominos qui ne croquent plus rien...

Il y a l'infarctus, également. Très à la mode en ce moment. C'est l'article en vogue. Demandez thromboses, coronarites, embolies ! L'arrêt du cœur, c'est la mort de l'élite ! La mort en pleine santé...

En très bonne place, on trouve aussi le chou-fleur. La plus honteuse de toutes les causes de décès puisqu'on tait son nom. C'est "un mal incurable" ou "une longue maladie" voire "un gros rhume soigné au cobalt" ! Jamais un cancer...

N'oublions pas le véquende, non plus. Les cornichons du samedi soir qui se collent derrière leur volant en rotant aigre les douze calvas dégustation ! C'est la plus tarte des crèves, car elle fauche surtout les jeunots...

Et puis il y eut la mort de Marko Delonovic ! Une mort "sans se fatiguer"... puisque d'autres s'en étaient occupés à sa place ! Heureusement, Karolus et Bis, les deux "as de pique" des Services Secrets du Tiers Monde étaient là pour refaire le diagnostic... et déboucher sur un pronostic peu encourageant !

Un proverbe grivois affirme que la Yougoslavie est un pays propre... Sans Karolus ni Bis, il ne le serait pas resté !

Et maintenant, assez causé à l'extérieur, ma plume va s'enrhumer !

Rendez-vous à l'intérieur pour la plus délirante, la plus fracassante, la plus band... heu... lubrique de toutes les aventures d'Alix Karol !

Fleuve Noir, 1975 – 217 pages – 130 grammes.

Etat = une fine cassure sur tranche, de nombreuses petites traces/marques de lectures et manipulations, il est clair que ce livre a été lu, relu et re-relu ! Mais ça va, rien de bien grave pour autant : l'ensemble est toujours compact, les plats sont O.K (ni manques, ni déchirures, ni défauts de pelliculage), le papier (bien qu'un peu bruni sur les bords) est toujours souple et le texte est (lui) toujours noir et bien net...

Une agréable « patine » (je sais, le terme n'est que rarement associé à des bouquins au format « poche », mais qu'importe, j'aime innover !) et un livre qui ne demande qu'à passionner quelques lecteurs de plus !

>>> **1,50 Euros.**

IMPORTANT :

Cette cinquantaine de pages ne représente qu'une toute petite partie de notre stock en matière de polars, thrillers et autres romans d'espionnage.

Plusieurs centaines d'ouvrages ne figurent pas ici... mais sont néanmoins disponibles.

Jeff ABBOTT, Brigitte AUBERT, Linwood BARCLAY, Steve BERRY, Michel BRICE, Maxime CHATTAM, Tom CLANCY, Harlan COBEN, Michael CONNELLY, John CONNOLLY, Patricia CORNWELL, Clive CUSSLER, Valerio EVANGELISTI, Ken FOLLET, Nicci FRENCH, Elisabeth GEORGE, Mary HIGGINS CLARK, Joël HOUSSIN, Arnaldur INDRIDASON, Jonathan KELLERMAN, Raymond KHOURY, Robert LUDLUM, Patricia McDONALD, Anthony MORTON, Arto PAASILINNA, James PATTERSON, Anne PERRY, Ellis PETERS, Peter ROBINSON, Maud TABACHNIK, Fred VARGAS, etc... etc... etc...

(Série Noire, San-Antonio, Brigade Mondaine, S.A.S, L'Exécuteur, Le Mercenaire, etc.)

Alors n'hésitez pas à nous contacter, « à demander si... » ou à nous faire parvenir **vos listes de recherches.**

Nous nous ferons un devoir et un plaisir de vous renseigner !

<http://bouquitorium.hautetfort.com/>

<http://bouquitorium.hautetfort.com/apps/contact/index.php>

03.84.85.39.06

« L'espionnage serait peut-être tolérable s'il pouvait être exercé par d'honnêtes gens ; mais l'infamie nécessaire de la personne peut faire juger de l'infamie de la chose. »... Montesquieu : « *De l'esprit des lois* », Chapitre XXIII, *Des espions dans la démocratie*.

« Les seuls espions avoués sont les ambassadeurs » (Mémoires de Casanova).

ESPIONNAGE / Romans

Robert LUDLUM : « La progression Aquitaine »

Joel Converse, contrairement aux précédents héros de Robert Ludlum, ne fait pas partie du monde dangereux et violent des agents secrets. Grand avocat d'affaires international, il est de passage à Genève lorsqu'il se trouve tout à coup projeté au centre d'un complot effroyable dont le nom de code est « Aquitaine » : à l'instigation du général américain Delavane, surnommé « le Seigneur de la guerre de Saigon », un groupe de vieux généraux allemands, français, israéliens et sud-africains cherchent à provoquer le chaos d'un bout à l'autre de la planète pour s'emparer du pouvoir...

Or, s'il y a un homme que Converse hait au monde, c'est Delavane, responsable de son incarcération dans un camp vietcong. Rapidement, Converse se retrouve seul, cherchant son chemin dans un univers d'ombres où il ne peut faire confiance à personne. En jouant contre la montre pour rassembler des preuves contre « Aquitaine », il se retrouve au cœur d'une chasse à l'homme internationale. On l'accuse d'être un tueur psychopathe. Une seule personne, une femme qu'il a aimée, se refuse à croire qu'il est fou et va l'aider.

Le Livre de Poche – 1988 – **1054 pages** – 420 grammes.

Etat = Une (très) légère pliure en haut à droite du premier plat, quelques infimes traces de stockage/manip', mais vraiment 3 fois rien ! Tranche non cassée (très certainement jamais lu, impossible de lire un pavé comme celui-ci sans marquer la tranche !?), intérieur parfait, plats bien brillants, on peut sans problème l'estampiller « entre bon+ et très bon ».

1054 pages de pur Ludlum ! 8,60 Euros (neuf) sur livredepoche.com >>> **3,50 Euros** (quasi neuf) chez nous !!!

David MORRELL : « Le jeu des ombres »

A Vienne, à Mexico, à Toronto, à Sydney, dix hommes âgés de soixante-dix ans disparaissent sans laisser de traces.

Un mystère qui frappe de plein fouet Erika : son propre père, ex-agent du Mossad, fait partie des victimes. Avec Saul, son compagnon, Erika se lance sur les traces des disparus. Un seul point commun entre eux : tous ont connu les camps nazis.

Durant leur enquête, Erika et Saul semblent toujours précédés de quelques minutes par des tueurs mondialement connus ; ils vont les conduire droit au clan Nuit et brouillard et à son terrible secret.

David Morrell, par l'efficacité de ses intrigues, la justesse de son ton, vivifie le roman d'espionnage.

Le jeu des ombres est son troisième roman publié en France, après *La Fraternité de la rose* et *Les Conjurés de la pierre*.

Le Livre de Poche – 1994 – 475 pages – 210 grammes.

Etat = de fines cassures sur la tranche, ainsi que de nombreuses petites traces d'usage, lectures et manipulations... nous indiquent que le livre a déjà fait le bonheur de quelque(s) lecteur(s). Mais sans dommage, puisqu'il est toujours bien « carré », brillant, propre et sain !

Bon pour le service ! >>> **2 Euros**.

David MORRELL : « Usurpation d'identité »

Durant quinze ans, Bren Buchanan a mis au service de ses activités d'agent secret une exceptionnelle capacité à changer de peau et de personnage. Le jour où il est démasqué, au Mexique, par des trafiquants de drogue, il comprend qu'il n'aura plus de nouvelle mission. C'est-à-dire plus de nouvelle vie... Désormais, c'est tout seul, face à lui-même, que Buchanan doit affronter d'impitoyables adversaires et tenter de retrouver la femme qui l'a appelé au secours... Mais que fuyait-il donc ainsi, d'un personnage à l'autre ?

Maître du suspense, l'auteur des « Conjurés de la pierre » nous entraîne au cœur d'une machination complexe, labyrinthique, effrayante, en même temps que dans le cauchemar de la perte d'identité, revécu avec une force psychologique qui n'est pas sans évoquer les héros meurtris d'un John le Carré.

Le Livre de Poche – 1996 – 572 pages – 280 grammes.

Etat = 2 fines nervures sur la tranche, quelques (toutes) petites traces de manip' sur les plats, mais bon, 3 fois rien... un exemplaire que 90% de nos confrères estampilleraient comme « très bon » dans leurs annonces, mais que, perso, nous limiterons à bon !

Intérieur parfait, brillant, toujours bien « carré/compact »... ouais... bon. >>> **2 Euros**.

David MORRELL : « La fraternité de la rose »

Saul et Chris, orphelins que l'infortune a unis comme frères de sang, sont devenus ; après leur passage dans une école qui forme les jeunes gens à l'art de tuer, à en faire de super-assassins ; des agents de la C.I.A de haute volée, des as parmi les as. Mais leur chef, celui qui fut aussi leur père adoptif et leur maître, les condamne à mort. Pour sauver leur peau et se venger, commence alors pour Saul et Chris, une effrayante partie de cache-cache.

« Un des meilleurs romans d'espionnage et d'action de ces dernières années. Une histoire terriblement efficace, racontée à un rythme d'enfer. » (Olivier Mauraisin, Le Figaro Magazine)... « Il s'agit d'une extraordinaire affaire entre espions de toutes obédiences. Une histoire remarquablement articulée, au suspense constant et aux coups de théâtre bien venus. » (Le Méridional)... « Avec ce récit d'une époustouflante vivacité, où le suspense rebondit à chaque page, Morrell se situe dans la lignée des grands maîtres du genre. » (J.D., Le Midi libre).

Le Livre de Poche - 1992 - 508 pages - 220 grammes.

Etat = De fines nervures sur tranche, quelques petites traces de manipulations et/ou stockage de-ci de-là... mais rien de franchement notable pour autant ! Tout à fait bon pour le service ! >>> **2 Euros**.

David MORRELL : « La cinquième profession »

La cinquième profession, c'est celle de "protecteur exécutif", autrement dit de garde du corps. Savage, le héros de ce livre, a pour clients les riches et les puissants de ce monde. Avec l'aide d'Akira, un de ses confrères japonais, il a cette fois-ci pour mission de soustraire la sœur d'une star de cinéma légendaire aux griffes d'un mari riche et cruel. Et puis l'aventure bascule vers l'impossible, quand les deux hommes comprennent que ce n'est pas seulement leur sort qui se joue, mais celui du monde...

L'histoire d'une amitié profonde entre deux hommes de cultures différentes, mais que rapproche une même conception de l'honneur.

Le Livre de Poche - 1996 - 540 pages - 250 grammes.

Etat = quelques petites traces de manipulations et/ou stockage de-ci de-là... et euh... ah oui : le coin inférieur des 100 dernières pages (au niveau de la numérotation) est très légèrement taché mais le papier ne gondole même pas et cela ne gêne en rien la lecture. Sans quoi, pas grand chose à signaler, exemplaire compact, plats bien brillants, tranche en parfait état... tout à fait bon pour le service ! >>> **2 Euros**.

Être gouverné, c'est être gardé à vue, inspecté, espionné, dirigé, légiféré, réglementé, parqué, endoctriné, prêché, contrôlé, estimé, apprécié, censuré, commandé, par des êtres qui n'ont ni le titre, ni la science, ni la vertu. .. Être gouverné, c'est être, à chaque opération, à chaque transaction, à chaque mouvement, noté, enregistré, recensé, tarifé, timbré, toisé, coté, cotisé, patenté, licencié, autorisé, apostillé, admonesté, empêché, réformé, redressé, corrigé. C'est, sous prétexte d'utilité publique, et au nom de l'intérêt général, être mis à contribution, exercé, rançonné, exploité, monopolisé, concussionné, pressuré, mystifié, volé ; puis, à la moindre résistance, au premier mot de plainte, réprimé, amendé, vilipendé, vexé, traqué, houspillé, assommé, désarmé, garrotté, emprisonné, fusillé, mitraillé, jugé, condamné, déporté, sacrifié, vendu, trahi, et pour comble, joué, berné, outragé, déshonoré. Voilà le gouvernement, voilà sa justice, voilà sa morale !.

Idée générale de la Révolution au 19e siècle, **Pierre-Joseph Proudhon**, éd. Garnier frères, 1851, chap. Épilogue, p. 341.

Fleuve Noir « Espionnage »

G.J. ARNAUD : « Les égarés »

« Un sac de nœuds. Voilà dans quoi vient de tomber le capitaine de la Navy Serge Kovask. On l'a expédié en Norvège pour retrouver une patrouille de l'OTAN égarée près de la frontière russe, mais personne ne semble décidé à lui faciliter la tâche, à commencer par les Norvégiens eux-mêmes. À croire qu'ils n'ont pas vraiment envie d'éviter l'incident diplomatique. Plus le temps presse, plus il essaye de démêler l'affaire, et plus il en est convaincu : la frontière a beau être toute proche, l'ennemi, lui, vient de l'intérieur... ».

Palme d'or du Roman d'espionnage 1966.

Fleuve Noir Espionnage « bande rouge » N°573 – 1966 – 218 pages – 150 grammes.

Couverture de Gourdon !

Etat = Dur d'écrire « comme neuf » lorsque l'on parle d'un livre de 1966... mais il le faut pourtant : comme neuf !

Un exemplaire pour collectionneurs ! >>> **4 Euros.**

Ailleurs = de 3 à 5,90 Euros (achat immédiat) sur ebay (au moment où je tape ces lignes)...

De 2 à 7 Euros sur abebooks.fr (moyenne aux alentours de 4 Euros)...

G.J. ARNAUD : « Fonds dangereux »

Le lieutenant de vaisseau Silvio Cadurcci de la Marine de guerre italienne, se tenait debout sur le pontage avant de la petite vedette qui dérivait lentement vers la côte. Derrière lui un second maître et un maître de l'U.S Navy attendaient flegmatiquement ses ordres. Les trois hommes n'étaient vêtus que de maillots de bain, mais portaient une ceinture à lest flanquée d'un étui à poignard.

– En voilà un, dit l'officier en désignant une tête noire qui venait d'apparaître à la surface à peine ridée de la mer.

Fleuve Noir Espionnage « bande rouge » N°515 – 1965 – 217 pages – 150 grammes.

Couverture de Gourdon !

Etat = Difficile d'écrire « comme neuf » lorsque l'on parle d'un livre datant de 1966... mais peu importe: comme neuf ! Une seule et unique petite trace de manip' ou stockage sur le premier plat, mais franchement infime : un exemplaire pour collectionneurs ! >>> **4 Euros.**

Ailleurs = de 3 à 6 Euros (achat immédiat) sur ebay (au moment où je tape ces lignes)...

De 3,32 à 5 Euros sur Amazon.fr / 4 € sur abebooks.fr / 7 € livre-rare-book.com

J.P. CONTY : « Mr Suzuki et la lueur bleue »

« Au bout d'une vingtaine de mètres, il fut témoin d'un spectacle cruel et pittoresque. Une nuée de gamins et de filles pour la plupart nus comme la main, entouraient un groupe de voyous dévêtus, couleur café au lait, qui maintenaient une jeune fille habillée de blanc, la tête en bas et les pieds en l'air pour la plonger dans l'eau et la ressortir à une cadence de plus en plus rapide. La malheureuse suffoquait. Ses cris se faisaient de plus en plus étouffés et finissaient par n'être plus que des râles. Des éclats de rire sonores saluaient ses plaintes et ses gémissements.

Sa jupe avait glissé jusqu'à sa taille, découvrant de longues jambes dorées, terminées par des chaussettes blanches et des souliers noirs qui s'agitaient avec une énergie désespérée. Les tortionnaires ne perdaient rien du spectacle. Quelques tout-petits aux fronts bombés et aux ventres proéminents applaudissaient des deux mains.

– Z'avez pas fini ? Cria le Japonais en entrant dans l'eau à son tour. »...

Fleuve Noir Espionnage « bande rouge » N°545 – 1966 – 218 pages – 150 grammes.

Couverture de Gourdon !

Etat = Difficile d'écrire « comme neuf » lorsque l'on parle d'un livre datant de 1966... mais peu importe: comme neuf !

Un exemplaire pour collectionneurs ! >>> **4 Euros.**

Ailleurs = de 3 à 6 Euros (achat immédiat) sur ebay (au moment où je tape ces lignes)...

De 2,49 Euros (pour des ex. définis comme « bons », en dessous ils sont juste « acceptables ») à 6 Euros sur Amazon.fr...

Moyenne aux alentours de 3,50 €.

F.H. RIBES : « Lecomte fait mouche »

« Un soleil de plomb continuait à grimper dans un ciel sans nuage.

La journée s'annonçait chaude et le petit vent chargé d'humidité qui soufflait du large transformait Cap Kennedy en un véritable bain de vapeur. Il était près de huit heures lorsque la grosse Cadillac blanche de Herbert Mulligan s'engagea dans l'allée centrale, entre les petits pavillons bien alignés qui formaient le centre résidentiel du personnel de la base. »...

Fleuve Noir Espionnage « bande rouge » N°582 – 1966 – 218 pages – 150 grammes.

Couverture de Gourdon !

Etat = Exceptionnel ! Dur d'écrire « comme neuf » lorsque l'on parle d'un livre de cinquante ans d'âge... mais il le faut pourtant : comme neuf ! Un exemplaire pour collectionneurs ! Jamais lu ! >>> **4 Euros.**

Ailleurs = Deux ex. à 3 Euros (achat immédiat) sur ebay (au moment où je tape ces lignes)...

De 2,98 (pour du bon, en dessous ils sont tous « acceptables ») à 4 Euros sur Amazon.fr.

3 ex., tous à 4 Euros sur abebooks.fr / 4 € sur galaxidion.com / 7 € sur antiqbook.com.

2,50 Euros (en état « correct ») sur auxcentmillebouquins.fr.

Important :

De nombreux autres « Fleuve Noir Espionnage » de cette période et de la période « grise » en stock...

N'hésitez pas à nous faire parvenir vos listes de recherche !

<http://bouquitorium.hautetfort.com/>

<http://bouquitorium.hautetfort.com/apps/contact/index.php>

03.84.85.39.06

D.U.K.E / Cidex 1010 / 39800 Le Fied / France

F.H. Ribes est le pseudonyme commun à François Richard (1913), à l'origine directeur littéraire aux éditions du Fleuve noir, et Henri Bessière (1923 - 22/12/2011 à Béziers).

Ce pseudonyme fut utilisé par les deux auteurs pour leurs romans d'espionnage... les ouvrages de SF étaient publiés sous le pseudonyme de **Richard Bessière**, tandis que le pseudonyme **Dominique H. Keller** était réservé au fantastique (pour surfer sur le succès de l'auteur américain David H. Keller).



« Que le lecteur non prévenu se méfie : les volumes de la « Série noire » ne peuvent pas sans danger être mis entre toutes les mains. L'amateur d'énigmes à la Sherlock Holmes n'y trouvera pas souvent son compte. L'optimiste systématique non plus. L'immoralité admise en général dans ce genre d'ouvrages uniquement pour servir de repoussoir à la moralité conventionnelle, y est chez elle tout autant que les beaux sentiments, voire de l'amoralité tout court. L'esprit en est rarement conformiste. On y voit des policiers plus corrompus que les malfaiteurs qu'ils poursuivent. Le détective sympathique ne résout pas toujours le mystère. Parfois il n'y a pas de mystère. Et quelquefois même, pas de détective du tout. Mais alors ?... Alors il reste de l'action, de l'angoisse, de la violence — sous toutes ses formes et particulièrement les plus honnies — du tabassage et du massacre. Comme dans les bons films, les états d'âmes se traduisent par des gestes, et les lecteurs friands de littérature introspective devront se livrer à la gymnastique inverse. Il y a aussi de l'amour — préférablement bestial — de la passion désordonnée, de la haine sans merci, tous les sentiments qui, dans une société policée, ne sont censés avoir cours que tout à fait exceptionnellement, mais qui sont parfois exprimés dans une langue fort peu académique mais où domine toujours, rose ou noir, l'humour. À l'amateur de sensations fortes, je conseille donc vivement la réconfortante lecture de ces ouvrages, dût-il me traîner dans la boue après coup. En choisissant au hasard, il tombera vraisemblablement sur une nuit blanche. »

(Présentation de la collection « **Série Noire** » par **Marcel Duhamel**, 1948)

SERIE NOIRE

(chez GALLIMARD)

Robert B. PARKER

Robert B. PARKER (né le 17 septembre 1932 à Springfield dans le Massachusetts et mort le 18 janvier 2010 à Cambridge, également dans le Massachusetts) est un écrivain américain, auteur reconnu de romans policiers et considéré par beaucoup comme **le successeur de Raymond Chandler** ! Son œuvre la plus connue est la série du détective Spenser (38 volumes)...

Robert B. Parker est aussi le créateur d'une série de romans policiers articulée autour d'un personnage nommé « Jesse Stone », (8 volumes) qui a été adaptée en série télévisée.

Et « Appaloosa », le premier tome de sa dernière série (4 volumes de à 2005-2010) se déroulant pendant la conquête de l'ouest a été adapté au cinéma en 2008 par Ed Harris (qui tient également le rôle principal de Virgil Cole), avec Viggo Mortensen (Everett Hitch), Renée Zellweger et Jeremy Irons.

Toutes les « Série Noire » signée Robert B. PARKER que nous vous proposons ici sont en parfait état... et semblent même (pour la très grande majorité) ne jamais avoir été lues !!?! (Ou alors une seule fois et par quelqu'un de très très soigneux !?!)...

Seules quelques tranches parfois très légèrement insolées ou quelques infimes défauts liés au stockage font que nous ne pouvons décemment pas indiquer « neuf » ou « comme neuf » à côté de chaque exemplaire... mais c'est uniquement parce que nous sommes excessivement pointilleux !!! (Haha)...

N ° 1838 – Robert B. PARKER : « Printemps pourri »

Un môme de quinze ans, un gringalet abruti par la télévision, un laissé pour compte de la bénédiction matrimoniale : papa parano et maman nympho sur les bords. Je décidai d'intervenir, et pourtant ça ne me regardait pas.

J'avais une furieuse envie de lui sauver la mise à ce petit paumé. Il fallait pour cela le débarrasser de ses parents, ces malhonnêtes, en s'y prenant d'une façon malhonnête. Le chantage, par exemple.

Gallimard – 1982 – 218 pages – 130 grammes/ Bon état approchant le très bon : **2,60 Euros**.

N ° 1864 – Robert B. PARKER : « La belle et les ténèbres »

Elle était belle, futée, orgueilleuse et journaliste. Elle menait une enquête dangereuse, dans le milieu des rackets cinématographiques à Los Angeles. Si dangereuse que la belle fit appel aux services de l'ami Spenser comme garde du corps. Et Spenser se débrouilla de son mieux.

Mais il ignorait qu'il fallait d'abord la protéger contre elle-même.

Gallimard – 1982 – 219 pages – 130 grammes / Nickel, quasiment comme neuf : **3 Euros**.

N ° 1897 – Robert B. PARKER : « La fugueuse enchantée »

Pour Avril, une gamine de 16 ans, vivre entre des parents conventionnels, parvenus, c'est insupportable. Elle fuit loin de toute cette médiocrité... et se retrouve à tapiner. Mais pour elle, ce n'est pas le bain. Parents, psychologues, éducateurs et même un privé peuvent toujours tenter de la sortir de là. Ils perdent leur temps. Elle a la vocation et ça mérite bien le ruban, non ?

Gallimard – 1982 – 215 pages – 140 grammes / Très bon état, quasiment neuf : **3 Euros**.

N ° 1947 – Robert B. PARKER : « Un peu de discrétion »

Quand on n'est plus une toute jeune femme, de plus mariée à un politicien, et qu'on se fait piéger par des petits dégourdis passés maîtres dans l'art du chantage, il y a de quoi paniquer.

Mais on peut toujours composer, même avec des truands qui connaissent la musique sans savoir le solfège.

Gallimard – 1984 – 221 pages – 130 grammes / Tranche très légèrement insolée, sans quoi comme neuf : **3 Euros**.

N ° 1983 – Robert B. PARKER : « Base-ball boum ! »

Pourquoi faisait-on chanter la jeune idole du base-ball de Boston, en l'obligeant à manquer des balles ? Un usurier en cheville avec la Mafia ? Un certain commentateur de radio qui se prenait pour Saint-Jean-Bouche-d'Or ? Qu'avaient donc à se reprocher ce sportif ultra sérieux et sa charmante épouse ?

Gallimard – 1984 – 248 pages – 150 grammes / Tranche très légèrement insolée, sans quoi comme neuf : **3 Euros**.

N ° 1993 – Robert B. PARKER : « A coups de goupillon »

L'ami Spenser est chargé de retrouver une jeune danseuse, kidnappée, dit-on, par une secte religieuse.

Il la retrouve facilement mais voilà... elle a pris le voile de son plein gré et veut rompre avec le monde. Pourtant, cette secte et son grand manitou sont bien bizarres.

Spenser enquête et l'opium du peuple finit par le mener à l'opium tout court. A partir de là, le salut ne tient qu'à un poil.

Gallimard – 1985 – 220 pages – 130 grammes / Tranche légèrement insolée, sans quoi comme neuf : **3 Euros**.

N ° 2092 – Robert B. PARKER : « La chair et le pognon »

Et revoici Spenser, promu gardien de la vertu des dames qui n'en ont guère, et ce n'est pas toujours leur faute.

Entre un maquereau musicien et un client banquier, à qui donnerait-on le titre de salaud absolu ?

Gallimard – 1987 – 244 pages – 160 grammes / Un petit défaut d'impression sur couv', sans quoi comme neuf : **2,60 Euros**.

N ° 2163 – Robert B. PARKER : « Rose sang »

Spenser le chevaleresque privé de Boston, aide la police à rechercher un homme que les média ont baptisé le « Tueur à la rose rouge », parce qu'il laisse une fleur sur le cadavre de ses victimes.

Pourquoi l'assassin s'attaque-t-il toujours à des femmes noires ? Crime racial ? Cette fleur a-t-elle une valeur symbolique ?

Et pourquoi, brusquement, laisse-t-on (le tueur ?) une rose rouge chez une femme blanche qui se trouve être la petite amie de Spenser ?

Gallimard – 1988 – 243 pages – 150 grammes / Bien tirant sur le très bien : **2,60 Euros**.

N ° 2195 – Robert B. PARKER : « C'est pas de jeu ! »

Notre ami Spenser, le privé de Boston, découvre qu'un jeune et génial joueur de basket-ball triche.

Et pourtant il tient à lui sauver la mise. Ca sera dur... et un peu saignant.

Gallimard – 1989 – 215 pages – 130 grammes / Bon tirant sur le très bon, quasi neuf : **2,80 Euros**.

<http://bouquinorium.hautetfort.com/>

SERIE NOIRE

(chez GALLIMARD)

Robert B. PARKER (suite)

N ° 2267 – Robert B. PARKER : « La poupée pendouillait »

Et revoici notre ami Spenser, le privé de Boston, chargé cette fois de veiller sur une star de la télé qu'on menace de mort.

La star se révèle belle, nympho, ivrogne et à moitié folle. Mais le danger qu'elle court est bien réel et Spenser aura fort à faire pour la protéger de son passé tumultueux. Gallimard – 1991 – 276 pages – 160 grammes / Comme neuf : **3 Euros.**

N ° 2292 – Robert B. PARKER : « Un passé pas si simple »

Et revoici Spenser au secours de la veuve et de l'orphelin. Seulement la veuve s'est tirée avec un malfrat au moment où l'orphelin veut convoler... Gallimard – 1992 – 238 pages – 150 grammes / Très bon : **2,80 Euros.**

N ° 2324 – Robert B. PARKER : « Une paire de deux »

Double Deuce est un sale quartier ; le crack y pousse plus facilement que la salade et y élever des gosses est aussi aisé que de jouer aux boules avec des grenades dégoupillées. C'est dans ce champ de mines que Spenser et Hawk débarquent pour débusquer le meurtrier d'une jeune Noire et de son bébé.

Ils en profiteront pour faire un peu de ménage. Un vrai coup de torchon. On pourrait presque manger par terre.

Gallimard – 1993 – 216 pages – 140 grammes / Comme neuf : **3 Euros.**

Jean-Patrick MANCHETTE

Né en décembre 1942 à Marseille, **Jean-Patrick MANCHETTE** tombe très vite dans le militantisme en luttant activement contre la guerre d'Algérie puis en rejoignant, au début des années soixante, les rangs de l'extrême gauche et des situationnistes chers à Guy Debord.

Passionné par le jazz (tendance free), le cinéma, le polar américain, il commence à écrire des scénarios, notamment pour Max Pécas ou la télévision. Il entre en littérature avec « Laissez bronzer les Cadavres » et « L'Affaire N'Gusto » et révolutionne le polar français, plus habitué, à l'époque, aux gentils gangsters qu'à la critique sociale. Il est considéré comme l'inventeur du « néo-polar ».

Jean-Patrick Manchette a également été le traducteur de Donald Westlake, a travaillé avec des auteurs de bandes dessinées (Jacques Tardi, entre autres, avec « Griffu ») ou pour le cinéma en participant à l'écriture de scénarios dans les années 80 (« La Guerre des Polices », « La Crime »). Il décède en juin 1995 à Paris des suites d'un cancer, laissant derrière lui une dizaine de romans et une influence prépondérante sur l'avenir du polar français.

N ° 1856 – J.P. MANCHETTE : « La position du tireur couché »

Martin Terrier était pauvre, esseulé, bête et méchant, riait pour changer tout ça, il avait un plan de vie beau comme une ligne droite.

Après avoir pratiqué dix ans le métier d'assassin, fait sa pelote et appris les bonnes manières, il allait rentrer au pays retrouver sa promise et faire des ronds dans l'eau... Mais pour se baigner deux fois dans le même fleuve, il faut que beaucoup de sang passe sous les ponts.

Gallimard – 1982 – 183 pages – 110 grammes / Très bon, quasi neuf : **3 Euros.**

N ° 1538 – J.P. MANCHETTE : « Nada »

Comme le dit très justement le gendarme Poustacrouille, qui participa à la tuerie finale, « Tendre la joue, c'est bien joli, mais que faire quand on a en face de soi des gens qui veulent tout détruire ? ».

On crache sur le pays, la famille, l'autorité, non mais des fois ! Quelle engeance, ces anars !

Et quelle idée aussi de croire qu'on va tout révolutionner en enlevant l'Ambassadeur des Etats-Unis à Paris !

Gallimard – 1972 – 183 pages – 120 grammes / Une fine cassure sur tranche, sans quoi très bon, parfait état : **2,50 Euros.**

Série Noire - Robin COOK

Robert William Arthur Cook dit **Robin Cook** est un écrivain britannique né le 12 juin 1931 à Londres. Fils de bonne famille (un magnat du textile), Cook passe sa petite enfance à Londres, puis dans le Kent pendant la guerre. Après un bref passage au Collège d'Eton, il fait son service militaire, puis travaille quelque temps dans l'entreprise familiale, comme vendeur de lingerie.

Il passe les années 50 successivement :

... à Paris au Beat hôtel (où il côtoie William Burroughs et Allen Ginsberg) et danse dans les boîtes de la Rive gauche,

... à New York, où il se marie et monte un trafic de tableaux vers Amsterdam,

... en Espagne, où il séjourne en prison pour ses propos sur le général Francisco Franco dans un bar.

À cause de l'écrivain (américain) de polars médicaux Robin Cook, il a dû adopter le pseudonyme de **Derek Raymond** pour le marché anglo-saxon. En France, il continua d'être édité sous son vrai nom, ce qui causa quelque confusion avec son homonyme.

Après avoir bourlingué de par le monde et avoir exercé toute sorte de petits boulots, il est décédé à son domicile à Kensal Green, dans le nord-ouest de Londres, le 30 juillet 1994.

N ° 1919 – Robin COOK : « On ne meurt que deux fois »

Ce vieux raté, assassiné comme un clochard dans un faubourg de Londres, et qui avait raconté sa vie triste et passionnée sur des cassettes, pourquoi me fascinait-il ? Étions-nous compagnons de misère dans notre mal d'amour, dans notre mal de vivre ?

Gallimard – 1985 – 247 pages – 150 grammes / 2 fines cassures sur la tranche, sans quoi très bien, quasi neuf : **2,50 Euros.**

N ° 1902 – Robin COOK : « Le soleil qui s'éteint »

Protéger un jeune milliardaire qui n'a ni bras ni jambes, c'est chose ardue. Surtout quand l'Agence de Sécurité qui vous emploie utilise des méthodes un peu... directes et poursuit des buts pas très... réguliers. Surtout quand votre meilleur copain, ancien héros et barbouze active, se trouve mêlé à l'affaire. Surtout quand vous êtes veuf, parfaitement inconsolé, d'une femme aimée qui est morte à votre place, à cause du sale métier que vous faites en croyant bien mériter de la Patrie.

Gallimard – 1982 – 246 pages – 150 grammes / Comme neuf : **3 Euros.**

SERIE NOIRE

(chez GALLIMARD)

Vrac

Bon, les aminches... (ah ben ouais quoi, c't'une note Série Noire ici, on va pas causer comme des locdus ! Faut du style, d'la classe, donner dans la défouaille verbale genre « Messieurs les Hommes » font la tournée des Grands-Ducs ! Le beau verbe et la jactance de luxe façon Jo l'Trembleur f'sant du gringue à Lulu la Nantaise !), les aminches (donc)...

On va faire dans l'simple, pour c'qu'en est d'ce chapitre là ! Le tant et tellement basique que même un maître étalon (arf!) diplômé ès connerie d'la Sorbonne arriverait à piger sans trop de mal le concept général du bidule.

Les books présentés z'ici, c'est d'la qualité number ouane... du flambant neuf, du bien brillant façon carrosserie d'belle américaine lustrée à la peau d'chamois par un garagiste amoureux des œuvres d'art montées 8 cylindres !

Et qu'du coup... on va pas s'faire chier à vous les casser avec du menu détail à la con...

On va pas s'emmerder à vous estimer tel book à 2,93 Euros parce qu'il y a une infime petite pliure de 0,2 mm en bas de quatrième de couv'... et tel autre à 3,08 Euros parce qu'il compte très exactement 19 pages de plus que le précédent.

On va tous vous les faire à 3 Euros pièce / prix unique... et hop, roulez jeunesse !

Rien à fichtre que tel site propose un McBain (d'occase) à 2,80 Euros et un autre le premier J.P Manchette à 10 Euros...

Le prix moyen d'une Série Noire en bon état se situe entre 4 et 5 Euros et on vous propose donc nos « comme neufs » à 3 Euros ; histoire de rester en accord avec notre façon d'appréhender l'univers... et d'être une nouvelle fois les meilleurs !

C'est bon, z'avez tout bien tout pigé ou faut qu'on vous débloque la comprenette à grands coups de sulfateuse Thompson modèle standard ?

N° 1611 – Jean VAUTRIN : « A bulletins rouges »

A bord de nos gros cubes, nous autres, les Beuark, on sème la panique dans les cités-dortoirs où les gens n'ont plus guère le temps de roupiller. Boulot, bistrot, moto... On est très occupé vu qu'on joue aux agents électoraux pour les prochaines législatives.

Ca y va sec, la châtaigne, lors des séances d'affichage contre les adversaires.

Mais c'est surtout pour le sport, parce que les convictions politiques, on s'en tape joyeusement. Et même sans nous prendre au sérieux, on est efficace, puisqu'il y a un mort en ballottage.

Gallimard – Collection « Série noire » / 1997 – 179 pages – 120 grammes.

Nickel >>> **3 Euros.**

N ° 1806 – A.D.G : « Pour venger pépère »

C'était mon pépère à moi et il espérait terminer sa vie tranquillement, à taquiner le goujon et bêcher son jardin sur les bords du Cher.

Une bande de salopards en rupture de communauté en décida autrement et je me suis mis en piste.

Sur laquelle j'ai trouvé du beau monde : un fils à papa plutôt répugnant, ledit papa pas ragoûtant et toute une cohorte de rats à gerber.

Pépère, si tu me voyais !

Gallimard – Collection « Série noire » / 1980 – 181 pages – 120 grammes.

Nickel de chez nickel !!! >>> **3 Euros.**

A.D.G (Alain Dreux Gallou) fut, pendant une dizaine d'années, l'un des « auteurs-phare » de la Série Noire.

Il reste célèbre pour avoir représenté une sensibilité de droite, voire d'extrême droite (vers laquelle il évoluera plus nettement dans les années 1980, lorsqu'il deviendra le principal animateur du Front national en Nouvelle-Calédonie).

Cette position le singularisait au sein du mouvement de renouveau du roman noir français des années 1970, un mouvement dominé alors par des écrivains de sensibilité de gauche, d'extrême gauche ou anarchiste, à l'instar de l'autre figure marquante de la Série noire de cette décennie, **Jean-Patrick MANCHETTE**.

En 1972, paraît son premier roman « berrichon » : « La Nuit des Grands Chiens Malades », porté à l'écran par Georges Lautner sous le titre « Quelques Messieurs trop Tranquilles ». Il quitte alors son métier de brocanteur et de bouquiniste à Blois et s'installe à Paris, fait la connaissance d'Alphonse Boudard, devient le collaborateur de Michel Audiard et adapte pour la télévision le roman de Gaston Leroux, « Chéri-Bibi ».

En 1982, il part s'installer en Nouvelle-Calédonie, y écrit un gros roman d'aventures historiques, « Le Grand Sud », et lance un journal anti-indépendantiste : « Combat Calédonien ». Le roman connut le succès, le journal les procès et les dettes.

Rentré à Paris en 1991, A.D.G. y meurt, le 1er novembre 2004.

Il est également connu pour sa propension aux jeux de mots.

N ° 1995 – José GIOVANNI : « Le tueur du dimanche »

Genève, une ville paisible. Et puis un dimanche, un fusil 12 m/m de longue portée en guise de réveil matin. Tous les dimanches suivants, ça sera la même sonnerie. On découvre une femme riche entre 45 et 50 ans, la poitrine méchamment trouée. Jusqu'à quand ?

C'est bien ce que le grand flic, Fred Kramer, cherche à savoir. Si vous voulez l'aider, y a une prime d'un million de francs suisses à palper...

Gallimard – Collection « Série noire » / 1985 – 186 pages – 110 grammes.

Nickel >>> **3 Euros.**

N ° 2286 – Albert DiBARTOLOMEO : « Cassez pas la cassette »

Le pauvre Vincent, professeur, est un flambeur patenté, et paumé. Alors quand on lui propose d'enregistrer l'autobiographie d'un mafioso de Philadelphie, moyennant un gros salaire, il accepte, quoique pas très chaud. Mais le Mafioso en dit trop. Alors Mafiosi, types du F.B.I. et la tendre épouse du grand patron se disputent, se bagarrent et s'entretuent. Fallait pas y aller, Vincent !

Gallimard – 1991 – 314 pages – 190 grammes.

Etat = Comme neuf ! Il suffit de l'entrouvrir, pour se rendre compte que non seulement il n'est pas cassé, mais qu'il n'a – de surcroît – jamais été lu !!! >>> **3 Euros.**

N° 2434 – M.A PELLERIN : « La bourde »

« Y avait don' point d'loi pou' c't'avorton !? »... Des lois, il en avait jamais connu que deux.

Celle du plus fort, qu'il avait dû subir jusqu'à en perdre l'envie de vivre. Celle du plus fin, qu'il avait trouvé dans la forêt.

Ce soir, portant le plus beau trophée jamais braconné, Bec-de-Lièvre coupait au plus fin à travers le sous-bois délayé de lune.

Derrière lui, s'ordonnait la chasse à l'homme.

Gallimard – Collection « Série noire » / 1996 – 221 pages – 140 grammes.

Nickel >>> **3 Euros.**

SERIE NOIRE

(chez GALLIMARD)

Vrac (Suite)

N° 2438 – Serge PREUSS : « Le programme E.D.D.I »

Interdire aux SDF, aux clodos, aux malchanceux de la vie de se rassembler sur nos belles places publiques, ça ne suffisait pas. Il fallait à nos dirigeants quelque chose de plus fort, de plus définitif... Quelque chose qui chasse enfin de nos yeux de nantis l'insupportable spectacle de la misère... Ils ont trouvé : c'est le programme E.D.D.I.

Gallimard – Collection « Série noire » / 1996 – 139 pages – 100 grammes / Nickel >>> **3 Euros.**

N° 2444 – Alain GAGNOL : « Les lumières de frigo »

Comment faire pour persuader sa femme qu'on est vraiment un tueur à gages alors qu'elle croit qu'on est représentant en chaussures ? La battre jusqu'au coma ? Commence alors un vertige nauséux qui, de tueur, vous change en victime et qui vous entraîne de plus en plus bas... jusqu'à l'espoir, et pourquoi pas, jusqu'à la rédemption.

Gallimard – Collection « Série noire » / 1996 – 164 pages – 120 grammes / Nickel >>> **3 Euros.**

N° 2447 – Sylvie GRANOTIER : « Sueurs chaudes »

Ca devait être une promenade de santé. La libido en coma dépassé, je voulais juste trouver un homme qui remette le moteur en marche. Un homme qui couche. Quelques cadavres plus tard, j'étais en cavale, la police à mes trousses, des tueurs de chaque coin de New York, capitale de la parano, ne reculant devant rien pour justifier de sa réputation.

Croyez-moi, quand tout le monde s'en mêle, les voies du désir sont drôlement impénétrables.

Gallimard – Collection « Série noire » / 1997 – 228 pages – 150 grammes / Nickel >>> **3 Euros.**

N° 2450 – Ronald LEVITSKY : « Cet amour qui tue »

Dans une petite ville de Virginie, à la suite du meurtre d'une femme vietnamienne, c'est un avocat juif et membre d'une organisation de gauche qui est chargé de défendre le suspect, un raciste impénitent, membre d'une organisation d'extrême droite. Paradoxe ?

Pas si sûr. Un avocat n'est-il pas chargé de défendre les victimes... Toutes les victimes ?

Gallimard – Collection « Série noire » / 1997 – 366 pages – 230 grammes / Nickel >>> **3 Euros.**

N°2495 – Maria Antonia OLIVER : « Étude en violet »

Féministe souvent à outrance, amoureuse des hommes sans retenue, grossière mais sensible et fleur bleue, Lonia Guiu, détective privée à Barcelone, est une héroïne moderne, désirable, dangereuse et dérangeante, une vraie femme en somme.

Mais les vraies femmes ont du mal à affronter la violence des hommes, les mensonges et la détresse des femmes.

Gallimard, Collection Série Noire, 1998 – 248 pages – 160 grammes.

Etat = une fine nervure sur tranche, quelques toutes petites marques de manipulations et/ou stockage de-ci de-là... mais vraiment trois fois rien de chez trois fois rien ! Compact, brillant, propre et sain... ce livre ne demande qu'à rejoindre vos rayons ! >>> **2,70 Euros.**

Série SUPER NOIRE N°1 – Raf VALLET : « Adieu poulet ! »

Résigné, le Commissaire Verjeat ne l'était pas. Réputation de fonceur (méritée) de héros pour panoplie, ce qui arrangeait la publicité de la Maison Poulaga. Et voilà qu'on allait lui faire porter le chapeau de certaines « légèretés » qu'il était loin d'être le seul à avoir commises.

Alors Verjeat passa le Rubicon de la respectabilité officielle, cette farce parfois drôle et souvent sanglante.

Gallimard – 1974 – 249 pages – 160 gr / Très fine cassure sur tranche, sans quoi nickel, quasi neuf : **2,50 Euros.**

Si vous possédez des « Série Noire » signées A.D.G ou José Giovanni...
Et que vous désirez les vendre ou les échanger, n'hésitez pas : contactez-nous !

IMPORTANT :

Cette cinquantaine de pages ne représente qu'une toute petite partie de notre stock en matière de polars, thrillers et autres romans d'espionnage.

Plusieurs centaines d'ouvrages ne figurent pas ici... mais sont néanmoins disponibles.

Jeff ABBOTT, Brigitte AUBERT, Linwood BARCLAY, Steve BERRY, Michel BRICE, Maxime CHATTAM, Tom CLANCY, Harlan COBEN, Michael CONNELLY, John CONNOLLY, Patricia CORNWELL, Clive CUSSLER, Valerio EVANGELISTI, Ken FOLLET, Nicci FRENCH, Elisabeth GEORGE, Mary HIGGINS CLARK, Joël HOUSSIN, Arnaldur INDRIDASON, Jonathan KELLERMAN, Raymond KHOURY, Robert LUDLUM, Patricia McDONALD, Anthony MORTON, Arto PAASILINNA, James PATTERSON, Anne PERRY, Ellis PETERS, Peter ROBINSON, Maud TABACHNIK, Fred VARGAS, etc... etc... etc...

(Série Noire, San-Antonio, Brigade Mondaine, S.A.S, L'Exécuteur, Le Mercenaire, etc.)

Alors n'hésitez pas à nous contacter, « à demander si... » ou à nous faire parvenir **vos listes de recherches.**

Nous nous ferons un devoir et un plaisir de vous renseigner !

<http://bouquitorium.hautetfort.com/>

<http://bouquitorium.hautetfort.com/apps/contact/index.php>

03.84.85.39.06

OPTA / Littérature Policière

Lionel BLACK : « La fin et les moyens »

Dès l'abord, Johnny Trott se demande quelle raison l'a fait choisir lui, journaliste obscur, pour écrire une vie de l'acteur de cinéma, Peter Wade, récemment décédé, et pourquoi on est disposé à lui payer si généreusement ce travail. Les découvertes que Johnny fait concernant la vie amoureuse de Peter Wade lui donnent bientôt le sentiment qu'on attend de lui une œuvre avant tout pornographique.

Mais voilà que certains indices font paraître suspecte à ses yeux la fin de l'acteur, mort en tombant d'un balcon lors d'une réception donnée chez lui et où l'alcool coulait à flot. S'il ne s'est pas agi d'un accident, par qui et pourquoi Peter Wade a-t-il été tué ?

Johnny s'aperçoit, avec un malaise grandissant que ses recherches mobilisent l'attention de gens inattendus, tels que diplomates, financiers, et autres. Quel secret, susceptible d'intéresser des personnalités de cette importance, peut bien cacher la vie d'un acteur de second ordre. Et si, au cours de ses recherches, Johnny vient à découvrir ce secret, qu'en résultera-t-il pour lui ?

C'est ce que nous révèle Lionel Black dans ce roman où les retournements les plus surprenants abondent jusqu'à un dénouement que rien ne laisse deviner.

OPTA / Littérature Policière – 1975 – 299 pages – 19,5 x 13,5 cms – 330 grammes.

Reliure souple avec rabats, tranche façon Série Noire.

Etat = Un tampon avec adresse et téléphone en haut de page de garde, ainsi qu'un tout petit accro (2 mm) en haut de quatrième... et des plats qui, bien que toujours brillants, présentent quelques p'tites traces/marques de manipulations... mais bon, rien de franchement notable pour autant ! L'ensemble est toujours bien compact et « carré », l'intérieur propre et sain, la tranche intacte/non cassée, et le livre peut sans problème être estampillé « tout à fait bon pour le service » !

>>> **4,40 Euros.**

Ailleurs = entre 3,50 et 5,90 Euros sur Priceminister

(Pour ce qui en est des annonces sérieuses, avec photo(s), descriptif de l'ouvrage, frais de port normaux, etc. / Il va sans dire que les exemplaires à 0,90 proposés en « état correct » et sans photo par des boutiques de déguisements avec 50.000 références en stock et des frais de port correspondant à un envoi de 3 kg dégagent illico... de même que les cramés qui proposent ce genre d'ouvrage à 15 ou 20 Euros !?!?!)

Rufus KING : « Le passager de l'Eastern Bay »

L'« Eastern Bay » est un cargo qui va des Bermudes à la Nouvelle-Écosse, en prenant à son bord une dizaine de passagers. Parmi eux, le lieutenant Valcour, de la Police de New York. Il était venu aux Bermudes sur les traces d'un étrange assassin, et c'est à la suite de ce dernier qu'il s'est embarqué sur l'« Eastern Bay ». Valcour ignore tout de cet assassin, mais il est convaincu de sa présence sur le bateau, parce que s'y trouve aussi la riche Mme Poole avec son tout nouveau et jeune mari

Dès la première page, le lecteur sait que Valcour a deviné juste car M. Gans, le radio, vient d'être étranglé au moment où il allait porter au policier un message en code donnant le signal de l'assassin. Et celui-ci va frapper de nouveau sur ce cargo que la mort de son radio a coupé du reste du monde...

Rufus King fut un auteur célèbre de l'entre-deux-guerres et inspira plusieurs cinéastes - dont Fritz Lang avec « Le Secret derrière la porte » - mais dans le présent roman, il s'est aussi montré un grand précurseur. Philip Mac Donald devait y venir en 1932 avec « L'Énigme », puis en 1935 Ellery Queen avec « le Mystère de la cape espagnole » et Patrick Quentin avec « Terreur dans la vallée », mais dès 1930 et beaucoup plus audacieusement qu'aucun d'entre eux, Rufus King avait déjà introduit le freudisme dans une intrigue policière. Grâce à quoi avec en sus un charme « rétro » acquis entre-temps - ce livre reste le meilleur roman policier qui ait jamais été situé sur un bateau.

OPTA / Littérature Policière – 1975 – 281 pages – 19,5 x 13,5 cms – 320 grammes.

Reliure souple avec rabats, tranche façon Série Noire.

Etat = Un tampon avec adresse et téléphone en haut de page de garde... et des plats qui, bien que toujours brillants, présentent quelques p'tites traces/marques de manipulations... mais bon, rien de franchement notable pour autant ! L'ensemble est toujours bien « carré », l'intérieur propre et sain, la tranche intacte/non cassée, et le livre peut sans problème être estampillé « tout à fait bon pour le service » !

>>> **4,80 Euros.**

Ailleurs = un seul exemplaire, à 5,80 Euros, sur Priceminister.

5,85 sur abebooks.fr / 11 Euros sur Amazon.fr et gibertjeune.fr

Helen Mc CLOY : « La vérité qui tue »

Très riche, très belle et très blasée, Claudia Bethune, *la fabuleuse madame Bethune* comme l'appellent les journalistes, subtilise une drogue nouvelle, analogue au sérum de vérité et s'amuse à la verser dans le cocktail qu'elle sert à ses invités. Mais, tel l'apprenti sorcier de Goethe, Claudia est dépassée, submergée, emportée par les forces qu'ainsi elle a imprudemment déchaînées. Si bien que le sympathique docteur Basil Willing – habituel héros de l'auteur – se trouve avec un cadavre sur les bras. Quel a été le mobile du meurtre ? L'instant de la vérité est passé et le célèbre psychologue aura beaucoup de mal à la faire de nouveau sortir de son puits où l'on s'est empressé de la repousser à grand renfort de mensonges. Il réussira finalement à élucider le mystère de ce meurtre grâce à des indices fort particuliers – une étrange danseuse aux pieds nus, le frémissement d'une vigne vierge et une page de Balzac – mais dont tout un chacun est en mesure de tirer les mêmes conclusions s'il sait se montrer aussi perspicace que l'enquêteur !

Helen Mc Cloy nous donne là une sorte de comédie policière, dont les brillants dialogues ont tout pour séduire le lecteur, habilement dérouté jusqu'au dénouement inattendu qui ne manque pas de pathétisme.

OPTA / Littérature Policière – 1975 – 241 pages – 19,5 x 13,5 cms – 270 grammes.

Reliure souple avec rabats, tranche façon Série Noire.

Etat = Un tampon avec adresse et téléphone en haut de page de garde... et des plats qui, bien que toujours brillants, présentent quelques p'tites traces/marques de manipulations... mais bon, rien de franchement notable pour autant ! L'ensemble est toujours bien « carré », l'intérieur propre et sain, la tranche intacte/non cassée, et le livre peut sans problème être estampillé « tout à fait bon pour le service » !

>>> **4,80 Euros.**

Ailleurs = de 3,27 (couverture abîmée) à 6 ou 8,10 Euros (bon / très bon), sur Priceminister.

4,60 Euros sur gibertjeune.fr / 6,50 Euros sur galaxidion.com

De 6 à 8 Euros sur abebooks.fr / 11 Euros sur livre.fnac.com

L'Instant de vérité... C'est le nom du cocktail inédit que vient de concocter la très belle et très vénérable Mrs. Bethune. Qu'y a-t-il dedans ? Du gin, bien sûr. Et du vermouth. Mais le troisième ingrédient ? Picon ? Vodka ? Absinthe ? Non, il s'agit tout simplement d'un dérivé de scopolamine, drogue qui annihile chez l'individu le désir de déformer ce qu'il sait ou ce qu'il éprouve. Autrement dit, Mrs. Bethune a collé du sérum de vérité dans le shaker. Eh bien, le dîner promet ! Si les convives se jettent le fond de leur pensée au visage, on risque fort de ne pas arriver sans encombre au fromage...

Pensez à réserver et à vérifier la disponibilité des articles que vous souhaitez commander...

Cliquez sur >>> <http://bouquinerium.hautetfort.com/apps/contact/index.php>

OPTA / Littérature Policière

Robert ROSENBLUM : « Que ta main gauche ignore »

D'origine italienne, Peter Reno est co-directeur à New York d'une compagnie de vigiles, à laquelle il a apporté son expérience d'ancien inspecteur de la Brigade criminelle. Mais si Reno n'appartient plus à la police, c'est parce qu'il a fait l'objet d'un procès pour avoir abattu deux hommes désarmés sans faire de sommations. Une douloureuse épreuve qui l'a profondément marqué et durant laquelle un prêtre lui a été d'un grand réconfort. Et ce prêtre, le père Reggan, lui demande un service en retour : se charger d'une affaire dont il ne peut rien lui dire, sinon qu'elle est d'une extrême gravité. Peter ne s'attendait cependant pas à ce que Reggan l'envoie à Rome ni que le Vatican le charge d'enquêter sur l'étrange mort d'un curé de campagne.

De Rome à Florence, en passant par de lumineux villages d'Ombrie, Peter Reno fera des découvertes insolites, qui mettront sa vie en danger et lui poseront de cruels cas de conscience.

Un roman très actuel, écrit avec autant de force que d'émotion, qui impose d'emblée le nom de Robert Rosenblum à l'attention des lecteurs les plus blasés.

OPTA / Littérature Policière – 1976 – 278 pages – **19,5 x 13,5 cms** – 290 grammes.

Reliure souple avec rabats, tranche façon Série Noire.

Etat = Un tampon avec adresse et téléphone en haut de page de garde... et des plats qui, bien que toujours brillants, présentent quelques p'tites traces/marques de manipulations... mais bon, rien de franchement notable pour autant ! L'ensemble est toujours bien compact, l'intérieur propre et sain, la tranche intacte/non cassée, et le livre peut sans problème être estampillé « tout à fait bon pour le service » !

>>> **4,80 Euros.**

Ailleurs = de 4,05 à 9,80 Euros (selon les états), sur Priceminister / 8 Euros sur abebooks.fr

11 Euros sur livre.fnac.com

Shelley SMITH : « Aux innocents les mains rouges »

Tout ce qui se passe dans ce roman – à ne pas confondre avec *Les innocents aux mains sales*, porté à l'écran par Claude Chabrol – n'est pas différent de ce que l'on trouve aussi bien dans Tristan et Yseult, Phèdre, Macbeth, Le roi Lear, que dans ces tragédies grecques où les dieux s'emploient à perdre des innocents.

Seulement Zoé Robinson n'est pas une reine de tragédie, mais une petite bourgeoise rigolote, qui aime à faire plaisir et voir les gens heureux autour d'elle. Colonial retraité, son mari n'a rien d'un Othello et ferme les yeux sur tout ce qui pourrait troubler sa tranquillité. Quant à l'amant, ce n'est ni Tristan ni Roméo, mais un jeune campagnard quelque peu benêt.

Ces personnages de vaudeville, Shelley Smith a eu l'idée d'en faire les acteurs d'une tragédie hors de mesure avec eux, se déroulant non dans un palais mais dans un pavillon de banlieue. Et son grand talent lui a permis de tirer de ce contraste, un roman qui tranche sur tout ce que l'on avait déjà pu écrire à partir du fameux triangle constitué par le mari la femme et l'amant.

Le dénouement de ce livre inoubliable est, dès l'abord, connu du lecteur. Mais Shelley Smith a merveilleusement su lui cacher jusqu'au bout avec quelle dérisoire grandeur Zoé Robinson en arrivait là.

OPTA / Littérature Policière – 1975 – 270 pages – **19,5 x 13,5 cms** – 320 grammes.

Reliure souple avec rabats, tranche façon Série Noire.

Etat = Un tampon avec adresse et téléphone en haut de page de garde... et des plats qui, bien que toujours brillants, présentent quelques p'tites traces/marques de manipulations... mais bon, rien de franchement notable pour autant ! L'ensemble est toujours bien « carré », l'intérieur propre et sain, la tranche intacte/non cassée, et le livre peut sans problème être estampillé « tout à fait bon pour le service » !

>>> **4,80 Euros.**

Ailleurs = 2,90 (état « correct ») ou de 4,90 ou 8,20 Euros (bon / très bon), sur Priceminister.

De 6 à 9 Euros sur livre-rare-book.com / 8 Euros sur abebooks.fr

